

*Part four*

**STATISTICAL INFORMATION ON NARCOTIC DRUGS**

*Quatrième partie*

**RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES SUR LES STUPÉFIANTS**

*Cuarta parte*

**INFORMACIÓN ESTADÍSTICA SOBRE ESTUPEFACIENTES**

## OBSERVATIONS SUR LES STATISTIQUES COMMUNIQUÉES SUR LES STUPÉFIANTS

1. Les présentes observations ont pour objet de faciliter l'étude des données présentées dans les tableaux de statistiques communiquées (voir pages 175-288 ci-après) et de décrire les tendances observées en ce qui concerne la production, la fabrication, la consommation<sup>1</sup>, l'utilisation<sup>2</sup>, les stocks et les échanges licites de matières premières opiacées, des principaux opioïdes, notamment des stupéfiants synthétiques placés sous contrôle international, ainsi que de cannabis, de feuille de coca et de cocaïne.

2. Les tableaux de statistiques communiquées contiennent les données présentées par les gouvernements à l'Organe

international de contrôle des stupéfiants (OICS) conformément aux articles 19 et 20 de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961. Les statistiques les plus récentes qui font l'objet des observations sont celles de l'année 2002. Le fait que certains gouvernements s'abstiennent de présenter des rapports, ou présentent des rapports incomplets, complique l'analyse des données et peut avoir une incidence sur l'exactitude des données présentées ci-après<sup>3</sup>. Les conclusions et les recommandations les plus pertinentes de l'Organe qui s'appuient sur l'analyse des données statistiques figurent au chapitre II du rapport annuel de l'Organe<sup>4</sup>.

### Matières premières opiacées

3. L'opium et la paille de pavot sont les matières premières dont sont extraits des alcaloïdes, comme la morphine, la thébaïne et la codéine, destinés à être utilisés par l'industrie pharmaceutique. Ces matières premières sont obtenues à partir de la plante de pavot à opium (*Papaver somniferum*). Le concentré de paille de pavot est un produit obtenu dans le processus d'extraction d'alcaloïdes à partir de la paille de pavot. Il est soumis à un contrôle en tant que stupéfiant distinct au titre de la Convention de 1961.

4. La production réelle de matières premières opiacées au cours d'une année donnée dépend d'un certain nombre de facteurs de nature économique et non économique, allant des conditions climatiques à l'application d'innovations techniques dans les pays producteurs.

5. La demande d'alcaloïdes a progressé ces vingt dernières années. La paille de pavot est la matière première qui a été surtout utilisée pour faire face à cet accroissement de la demande. En 2002, environ 80 % de la morphine et 90 % de la thébaïne fabriquées dans le monde ont été extraits de la paille de pavot, le reste de l'opium.

6. Les détails concernant les tendances observées en matière de production et d'utilisation de l'opium et de la paille de pavot, ainsi que de fabrication et d'utilisation du

concentré de paille de pavot, de la morphine, de la thébaïne, de la codéine, de l'oxycodone et des autres substances visées sont indiqués ci-après. La présente publication renferme une section spécialement consacrée (voir pages 159-165) à l'équilibre actuel entre l'offre de matières premières opiacées et la demande d'opiacés<sup>5</sup> à des fins médicales et scientifiques. Le cas échéant, les données sur l'opium et la paille de pavot sont aussi exprimées en équivalent morphine ou en équivalent thébaïne<sup>6</sup> des quantités correspondantes pour que ces deux matières premières opiacées puissent être comparées.

### Opium

7. L'opium brut est le latex obtenu en pratiquant des incisions sur les capsules vertes de la plante de pavot. Ce latex se transforme en une matière résineuse foncée appelée opium brut. À des fins statistiques et pour faciliter les comparaisons, les chiffres indiqués pour la production et le commerce d'opium correspondent à une teneur en humidité de 10 %.

8. Une vue d'ensemble de la situation en ce qui concerne la production, les stocks, la consommation et l'utilisation licites d'opium sur la période de 20 ans étudiée (1983-2002) est présentée à la figure 1. Cette figure montre pour chaque année le volume total d'opium disponible (stocks initiaux plus production) et le volume total d'opium utilisé (consommation plus utilisation). Les données sur la consommation, l'utilisation et les stocks ne comprennent pas la quantité d'opium qui a été saisie et mise sur le marché licite.

9. La production licite provient principalement de l'Inde, seul pays à approvisionner le marché mondial en opium depuis près de 30 ans. La concentration en morphine de l'opium exporté de ce pays varie entre 9,5 et 12 %. La codéine est présente dans l'opium indien à une concentration d'environ 2,5 %, et la thébaïne à des concentrations entre 1 et 1,5 %. Dans une bien moindre mesure, le pavot est cultivé légalement pour la production d'opium aussi en Chine<sup>7</sup>, au Japon et en République populaire démocratique de Corée. La Chine et la République populaire démocratique de Corée produisent de l'opium destiné à leur propre industrie pharmaceutique, et le Japon produit de très faibles quantités uniquement pour perpétuer son savoir-faire et ses techniques traditionnelles. Dans certains pays, des quantités d'opium saisies auprès de trafiquants de drogues ont été utilisées à

<sup>1</sup>Aux fins de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961, un stupéfiant est considéré comme "consommé" lorsqu'il a été fourni à toute personne ou entreprise pour la distribution au détail, pour l'usage médical ou pour la recherche scientifique; le mot "consommation" s'entend conformément à cette définition (art. 1, par. 2).

<sup>2</sup>Les Parties adresseront à l'Organe des statistiques sur l'utilisation de stupéfiants pour la fabrication d'autres stupéfiants, de préparations du Tableau III de la Convention de 1961 et de substances non visées par la Convention, et sur l'utilisation de la paille de pavot pour la fabrication de stupéfiants.

<sup>3</sup>Les détails concernant la soumission de rapports statistiques par les gouvernements figurent dans la deuxième partie de la présente publication (voir pages 21-29).

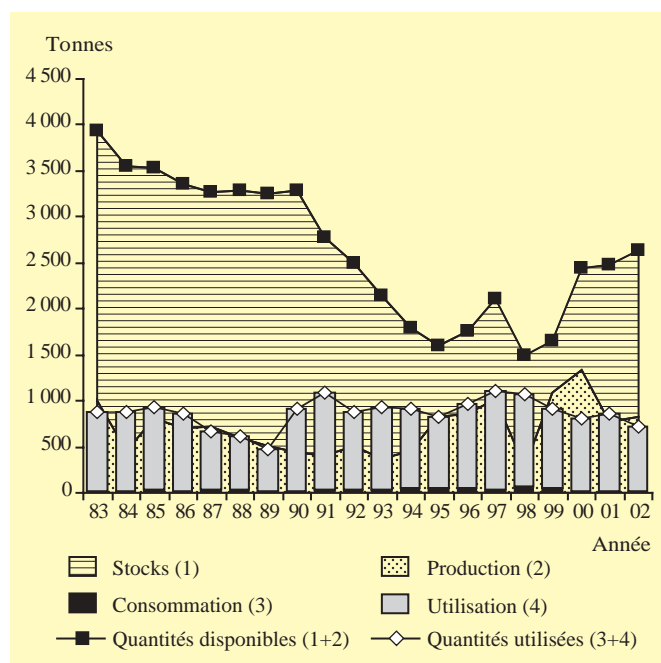
<sup>4</sup>Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 2003 (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.04.XI.1).

<sup>5</sup>Une définition du terme "opiacé" figure au paragraphe 46 ci-après.

<sup>6</sup>L'équivalent morphine ou l'équivalent thébaïne est calculé par l'Organe sur la base du rendement industriel réel de l'alcaloïde correspondant obtenu à partir de l'opium ou de la paille de pavot.

<sup>7</sup>Les données relatives à la Chine ne comprennent pas les statistiques qui concernent la Région administrative spéciale de Hong Kong, la Région administrative spéciale de Macao ou la province chinoise de Taiwan.

Figure 1. Opium: production, stocks<sup>a</sup>, consommation et utilisation au niveau mondial; quantités disponibles et utilisées, 1983-2002



<sup>a</sup>Stocks au 1<sup>er</sup> janvier de l'année considérée.

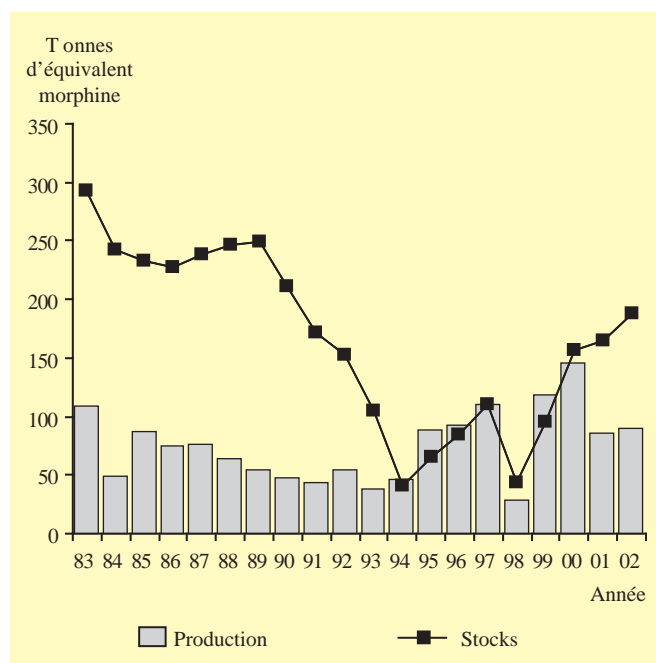
des fins médicales ou pour l'extraction d'alcaloïdes (voir par. 17 ci-après).

10. En Inde, la production d'opium a sensiblement varié d'une année sur l'autre pendant les deux dernières décennies. Elle a progressivement baissé de 997 tonnes en 1983 à 346 tonnes en 1993, puis est remontée, sauf pour l'année 1998 où la récolte a été exceptionnellement mauvaise. En 2000, elle a atteint près de 1 330 tonnes, son niveau le plus élevé au cours des deux dernières décennies, pour ensuite retomber à 774 tonnes en 2001, avant de connaître une légère augmentation en passant à 821 tonnes (soit 90 tonnes d'équivalent morphine) en 2002.

11. La quantité d'opium produite en Inde dépend de considérations non seulement d'ordre économique, comme la demande d'opium, mais aussi d'ordre social, la production de cette substance assurant des moyens de subsistance à un nombre considérable de familles de paysans. Les quantités d'opium produites qui n'ont été ni utilisées ni exportées ont été ajoutées aux stocks. Jusqu'en 1989, les stocks d'opium étaient supérieurs à 2 000 tonnes, mais ils sont tombés par la suite à moins de 370 tonnes en 1994. Depuis lors, ils ont eu tendance à augmenter, dépassant 1 400 tonnes en 2000 et atteignant plus de 1 700 tonnes en 2002 (soit 188 tonnes d'équivalent morphine; voir également le paragraphe 19 ci-après). La figure 2 montre la production et les stocks d'opium en Inde exprimés en équivalent morphine.

12. La majeure partie de l'opium produit en Inde est destinée à l'exportation. Les exportations de l'Inde ont varié au cours des 20 dernières années entre environ 400 et 790 tonnes, représentant en moyenne moins de 600 tonnes par an. Les exportations baissent depuis 1998, année où elles s'élevaient à 748 tonnes, jusqu'à 459 tonnes seulement (soit 50,5 tonnes d'équivalent morphine) en 2002, le niveau le plus bas enregistré depuis 1989.

Figure 2. Opium: production et stocks détenus par l'Inde, en équivalent morphine, 1983-2002



13. Ces dernières années, les principaux importateurs d'opium en provenance de l'Inde ont été le Japon et les États-Unis d'Amérique, qui représentaient ensemble plus de 90 % des importations totales. Au cours de la période 1993-2001, les importations des États-Unis ont fluctué entre 375 et 575 tonnes autour d'une moyenne annuelle de 466 tonnes (voir fig. 3). En 2002, les États-Unis ont importé 352 tonnes d'opium indien — la plus faible quantité de cette dernière décennie — qui représentaient 75 % des importations mondiales totales. Les importations du Japon ont été stables au cours de la dernière décennie (104 tonnes en moyenne par an). En 2002, le Japon a importé d'Inde près de 108 tonnes d'opium (soit 23 % du total mondial). Parmi les autres pays, la France (5 tonnes), la Thaïlande (1,5 tonne) et l'Allemagne (1 tonne) ont été les seuls à déclarer des importations notables d'opium de l'Inde en 2002. Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord a importé d'Inde 20 tonnes d'opium en 2000 mais n'a signalé aucune importation par la suite.

14. La production d'opium en Chine a augmenté graduellement passant de moins de 6 tonnes en 1983 à un niveau record de 23 tonnes en 1994, et elle s'est maintenue au-dessus de 20 tonnes jusqu'en 1997. Par la suite, elle a reculé, passant à 16,5 tonnes en 1998, avant de chuter à 3,7 tonnes en 2001. Il n'y a pas eu de production d'opium en Chine en 2002. La baisse est due au fait que la Chine a de plus en plus utilisé la paille de pavot comme matière première opiacée. Le passage de l'opium à la paille de pavot amorcé en 1998 est principalement attribuable au coût élevé des opérations d'incision qui exigent une main-d'œuvre nombreuse. Au cours de la dernière décennie, la République populaire démocratique de Corée n'a fourni qu'une seule fois des informations statistiques sur la production d'opium (368 kg en 2001). Au Japon, ces dernières années, la production annuelle d'opium s'est maintenue à hauteur de quelques kilogrammes.

Figure 3. Opium: importations des principaux importateurs et d'autres pays, 1993-2002

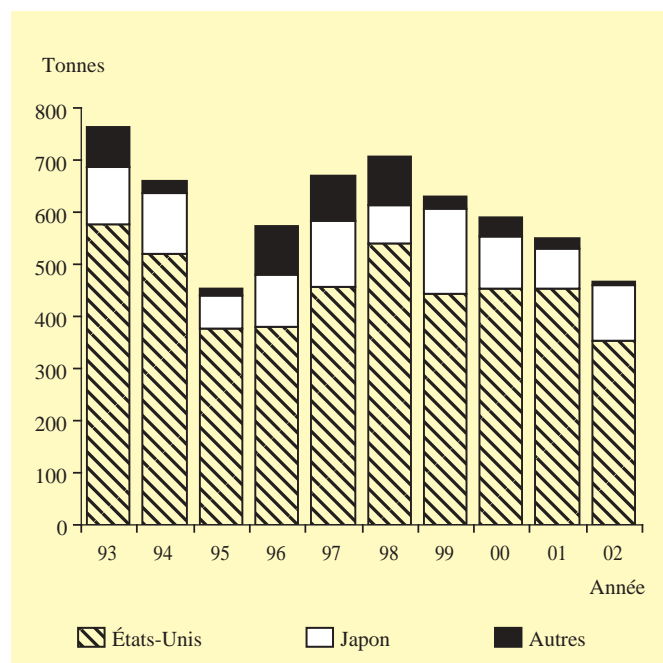
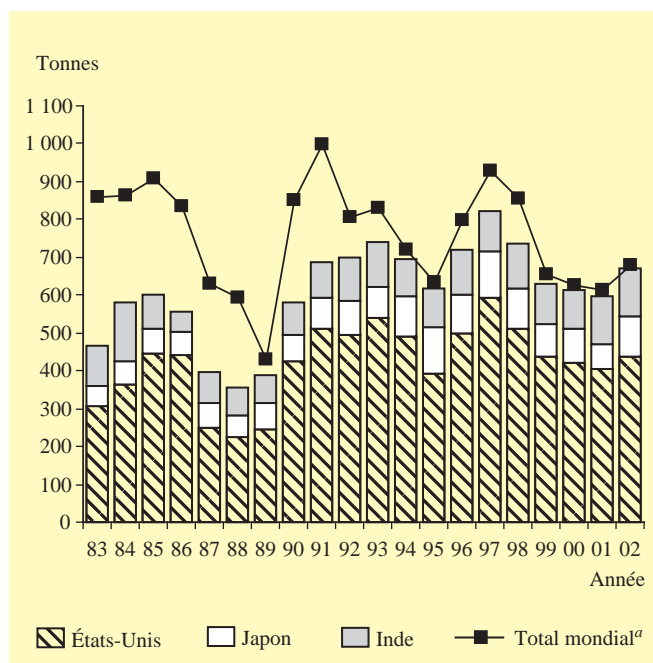


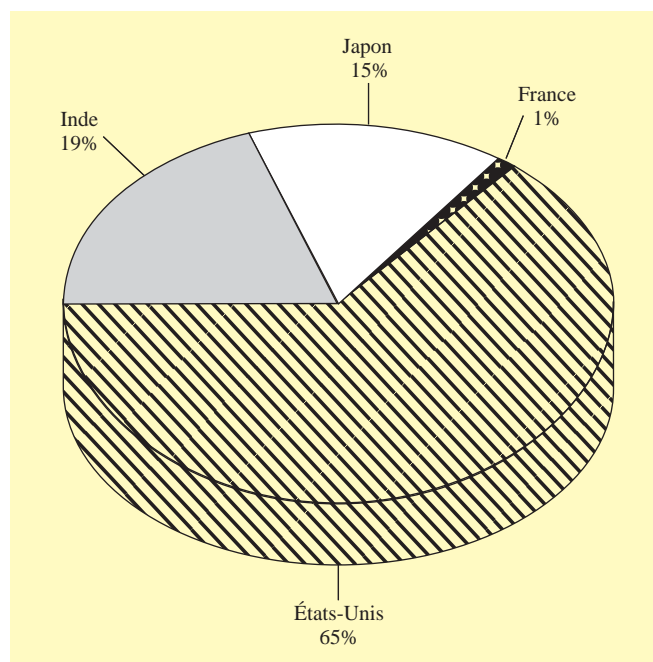
Figure 4. Opium: utilisation pour l'extraction des alcaloïdes, 1983-2002



<sup>a</sup>À l'exception de la République islamique d'Iran et du Myanmar.

15. Des quantités limitées d'opium sont consommées à des fins médicales (voir par. 18 ci-après), tandis que la plus grande partie est utilisée pour l'extraction des alcaloïdes. Comme indiqué à la figure 4, la production licite totale d'opium utilisée dans le monde entier pour l'extraction des alcaloïdes a été en moyenne de 865 tonnes par an sur la période 1983-1986. Elle a progressivement baissé pour s'établir à 432 tonnes en 1989, et s'est redressée à nouveau à hauteur de 997 tonnes en 1991. Si l'utilisation a diminué sensiblement les quatre années suivantes, elle a repris en 1996 et en 1997 (928 tonnes, reprise due pour partie à l'accroissement de la demande de thébaïne), avant de descendre de façon continue à 611 tonnes en 2001. En 2002, la quantité d'opium utilisée a crû de plus de 10 % pour atteindre 679 tonnes (ou 75 tonnes d'équivalent morphine). Les États-Unis, l'Inde et le Japon, pays qui, au cours de la dernière décennie, ont traité les plus grandes quantités d'opium provenant de la production licite, ont utilisé respectivement en 2002 439 tonnes (65 % du total mondial), 129 tonnes (19 %) et 104 tonnes (15 %) pour en extraire des alcaloïdes. Ensemble, ces trois pays ont contribué pour près de 99 % à l'utilisation, à l'échelle mondiale, de l'opium légalement produit en 2002 (voir fig. 5). Le seul autre pays ayant déclaré en 2002 l'utilisation d'une quantité importante d'opium pour l'extraction des alcaloïdes est la France, où 8,3 tonnes ont été utilisées à cette fin.

Figure 5. Opium: part des principaux utilisateurs, 2002



16. L'ex-Union des Républiques socialistes soviétiques a utilisé de grandes quantités d'opium importé d'Inde pour l'extraction d'alcaloïdes (près de 141 tonnes en 1991). La dernière déclaration de la Fédération de Russie remonte à 1993 (50 tonnes). La Hongrie, qui a utilisé au total 116 tonnes d'opium indien pour l'extraction d'alcaloïdes de 1996 à 1998, n'a fait aucune déclaration depuis. Le Royaume-Uni, qui avait utilisé 119 tonnes d'opium indien pour le même usage de 1996 à 1999, n'a fait aucune déclaration depuis 1999. En Chine, l'utilisation de l'opium produit dans le pays a nettement reculé depuis 1996 et 1997, passant d'une moyenne de 17,8 tonnes par an à 1,6 tonne en 2001. En

2002, la Chine n'a pas déclaré d'extraction d'alcaloïdes à partir de l'opium.

17. Depuis 1989, des quantités importantes d'opium saisi en République islamique d'Iran ont été mises sur le marché licite. Les quantités dont il s'agit ont augmenté progressivement de 25 tonnes en 1989 jusqu'à un chiffre record de 231 tonnes en 2001. En 2002, 30,6 tonnes seulement d'opium saisi ont été mises sur le marché licite en raison de la chute des saisies et de la dégradation de la qualité d'une bonne partie de l'opium saisi. Le rendement en alcaloïdes de

l'opium saisi est souvent nettement inférieur à celui de l'opium produit licitement. Le Myanmar, qui extrayait des alcaloïdes de l'opium saisi à raison de 2 tonnes par an en moyenne avant 1994, n'a fait aucune déclaration depuis lors concernant l'utilisation des saisies.

18. L'opium est utilisé à des fins médicales pour le traitement de la diarrhée et comme antitussif. Plus de 90 % de cet opium est consommé sous la forme de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961<sup>8</sup>. La consommation mondiale d'opium à des fins médicales est passée de 18 tonnes en 1990 à une moyenne annuelle de plus de 54 tonnes durant la période 1994 à 1999. En 2000 et 2002, la consommation mondiale a diminué, s'inscrivant à 15,3 tonnes en moyenne par an. Cette baisse résultait d'une diminution sensible des quantités d'opium utilisées en Chine pour la fabrication de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961. Si la Chine a déclaré avoir utilisé en 1999 près de 43 tonnes d'opium prélevées sur les stocks spéciaux pour fabriquer ce type de préparations, elle n'en a employé que 6 tonnes en 2002. Par contre, elle a commencé à utiliser du concentré de paille de pavot comme matière première pour la fabrication de préparations du Tableau III, remplaçant ainsi les préparations à base d'opium. En dépit de ces changements, la Chine est restée en 2002 le principal consommateur d'opium à des fins médicales (6,1 tonnes), suivie de l'Inde avec 5,1 tonnes. Les autres pays qui ont déclaré en 2002 avoir consommé de l'opium ou en avoir utilisé pour fabriquer des préparations du Tableau III en quantités supérieures à 100 kg sont, par ordre décroissant, la France (2,9 tonnes), les États-Unis (278 kg), l'Indonésie (236 kg), l'Allemagne (159 kg), Sri Lanka (138 kg), l'Afrique du Sud (113 kg) et la Norvège (100 kg).

19. Les stocks mondiaux d'opium ont atteint 1 932 tonnes en 2002 (214 tonnes d'équivalent morphine) dont l'Inde détenait 1 706 tonnes (88 %). Les autres pays dont les stocks s'établissaient à plus de 1 tonne étaient, par ordre décroissant, le Japon (150 tonnes), les États-Unis (46,9 tonnes), le Royaume-Uni (18,9 tonnes), la France (5,3 tonnes) et l'Allemagne (1,7 tonne). En 2002, la production d'opium en Inde a dépassé, pour la quatrième année consécutive, la consommation mondiale d'opium licitement produit. Les stocks détenus en Inde à la fin de 2002 correspondaient presque exactement à la somme des quantités d'opium utilisées dans le pays ou exportées au cours de la période de trois ans allant de 2000 à 2002.

### *Paille de pavot*

20. La paille de pavot est tout ce qui reste du pavot à opium après la fauche une fois qu'on a enlevé les graines. C'est actuellement la matière première la plus utilisée pour l'extraction de la morphine et de la thébaïne. Normalement, la morphine est le principal alcaloïde tiré des variétés de pavot à opium traditionnellement cultivées dans tous les grands pays producteurs. La culture commerciale du pavot à opium à forte teneur en thébaïne a commencé en Australie et en France dans la seconde moitié des années 90 pour

répondre à l'augmentation rapide de la demande de cet alcaloïde. Dans la présente publication, la paille de pavot provenant de variétés de pavot à opium riches en morphine est dénommée "paille de pavot (M)". La paille de pavot produite à partir de variétés de pavot à opium riches en thébaïne est dénommée "paille de pavot (T)".

### *Paille de pavot provenant de pavot à opium riche en morphine [paille de pavot (M)]*

21. La concentration de morphine dans la paille de pavot varie sensiblement entre pays producteurs. Par conséquent, pour comparer les niveaux de production de paille de pavot entre les différents pays et pour repérer les tendances mondiales de la production de paille de pavot, il faut nécessairement utiliser un dénominateur commun. Le dénominateur commun choisi par l'Organe est l'équivalent morphine de la quantité de paille de pavot produite dans chaque pays, calculée sur la base des rendements industriels réels en morphine de la paille de pavot produite dans le pays en question.

22. La production mondiale de paille de pavot (M) a suivi une tendance régulière à la hausse, passant d'un niveau moyen de 120 tonnes d'équivalent morphine entre 1983 et 1985 à une moyenne d'environ 245 tonnes entre 1999 et 2001. En 2002, elle a sensiblement augmenté, atteignant un niveau record de près de 380 tonnes d'équivalent morphine.

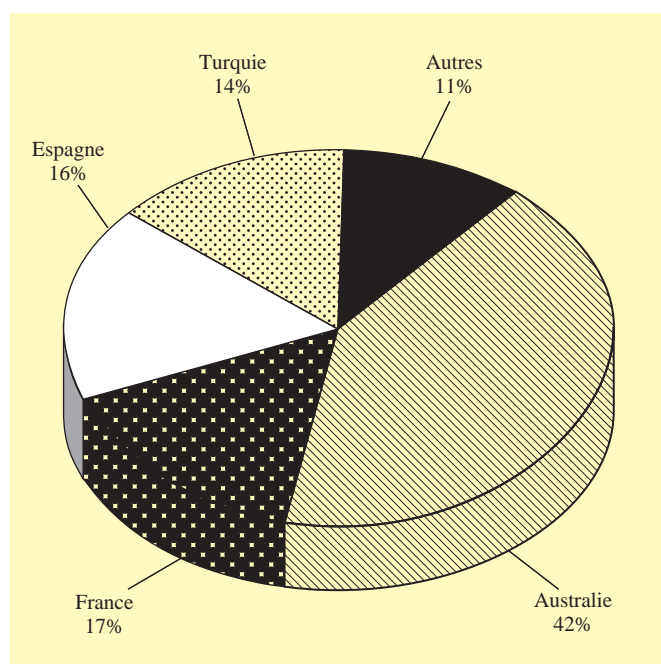
23. Quatre pays, à savoir l'Australie, l'Espagne, la France et la Turquie, ont représenté plus de 90 % de la production mondiale de paille de pavot (M) au cours des deux dernières décennies. L'accroissement de la production mondiale est dû à une augmentation à la fois des quantités de paille de pavot récoltées dans les principaux pays producteurs et du rendement industriel en morphine extraite de la paille de pavot. Entre les périodes 1983-1985 et 2000-2002, la production moyenne de paille de pavot a crû en Australie, passant de 4 200 tonnes à 10 060 tonnes, en Espagne de 1 780 tonnes à 4 300 tonnes, en France de 3 520 tonnes à 4 300 tonnes et en Turquie de 5 670 tonnes<sup>9</sup> à 16 840 tonnes. Entre les mêmes périodes, le rendement industriel moyen en alcaloïde morphinique anhydre obtenu à partir de la paille de pavot a progressé en Australie de 1,05 à 1,35 %, en Espagne de 0,87 à 1,13 %, en France de 0,58 à 1,09 % et en Turquie de 0,24 à 0,32 %.

24. En 2002, la production de paille de pavot (M) était supérieure à la production moyenne des trois années précédentes dans les quatre grands pays producteurs. Elle a atteint 12 639 tonnes en Australie, 6 213 tonnes en Espagne, 5 723 tonnes en France et 17 300 tonnes en Turquie. Le rendement industriel le plus élevé a été obtenu en Australie (1,35 %), suivie par la France (1,18 %), l'Espagne (1,08 %) et la Turquie (0,32 %). La figure 6 présente les parts des principaux pays producteurs dans la production mondiale de paille de pavot en 2002, sur la base de l'équivalent morphine des quantités produites. L'Australie était le premier producteur en 2002, avec 42 % de la production mondiale exprimée en équivalent morphine; elle était suivie par la France (17 %), l'Espagne (16 %) et la Turquie (14 %). D'autres

<sup>8</sup>Les préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961 sont exemptées de plusieurs mesures de contrôle normalement obligatoires pour les préparations contenant des stupéfiants, notamment de la déclaration concernant leur consommation et les échanges internationaux.

<sup>9</sup>En Turquie, la production de paille de pavot était nettement inférieure à la quantité utilisée dans la fabrication des alcaloïdes au cours des années 80, le pays ayant utilisé les stocks de paille de pavot accumulés avant 1982, date à laquelle les installations industrielles d'extraction ont été mises en service. Entre 1983 et 1985, 11 610 tonnes de paille de pavot ont été utilisées en moyenne par an dans l'extraction des alcaloïdes en Turquie.

Figure 6. Paille de pavot (M)<sup>a</sup>: production mondiale en équivalent morphine, part des principaux producteurs, 2002



<sup>a</sup>Paille de pavot produite à partir de pavot à opium riche en morphine.

pays ayant déclaré produire de la paille de pavot pour la fabrication de morphine en 2002 étaient la Chine, l'ex-République yougoslave de Macédoine, la Hongrie et la Slovaquie, qui contribuaient ensemble pour près de 11% à la production mondiale. La paille de pavot (M) a également été produite pour l'extraction des alcaloïdes au Royaume-Uni, mais les statistiques y afférentes n'ont pas encore été transmises à l'Organe<sup>10</sup>.

25. Au cours des dernières années, le commerce international de la paille de pavot (M) a été limité. L'Espagne était le seul grand pays producteur à exporter d'importantes quantités de paille de pavot (M) en 2001 (1 088 tonnes) et en 2002 (1 415 tonnes, soit 23 % de la quantité produite en Espagne cette année-là). Les pays qui importaient de la paille de pavot d'Espagne étaient la France et le Royaume-Uni. En outre, la République tchèque et la Yougoslavie<sup>11</sup> ont cultivé du pavot à opium essentiellement pour les graines, obtenant comme sous-produit de la paille de pavot qu'elles ont exportée respectivement vers l'ex-République yougoslave de Macédoine et la Slovaquie où la paille de pavot était utilisée dans l'extraction d'alcaloïdes. Cette paille de pavot a une teneur en morphine beaucoup moins élevée que celle provenant du pavot à opium cultivé pour la production d'alcaloïdes. En 2002, la Slovaquie a importé 4 200 tonnes de paille de pavot de l'ex-République yougoslave de Macédoine et de la République tchèque, et 160 tonnes de la Yougoslavie.

<sup>10</sup>On peut trouver dans le *Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 2002* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.03.XI.1), par. 159 à 162, les informations relatives à la position de l'Organe sur la culture du pavot à opium destiné à la fabrication de stupéfiants au Royaume-Uni.

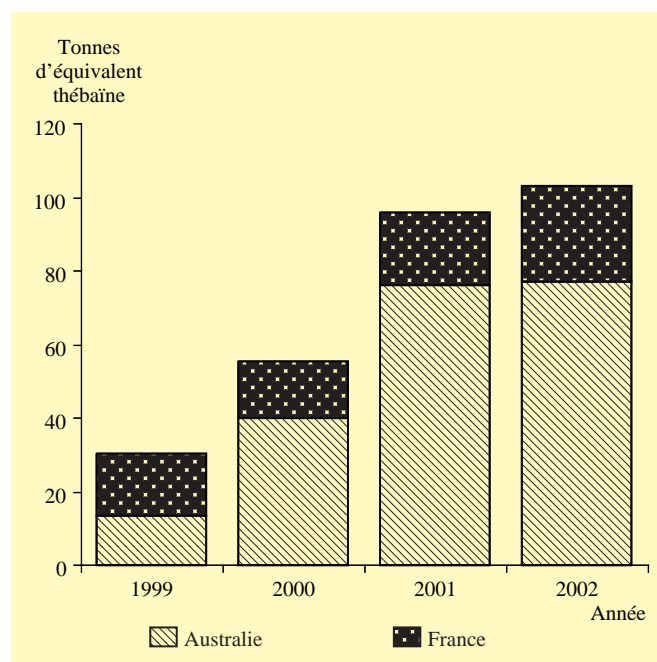
<sup>11</sup>Le 4 février 2003, la Yougoslavie est devenue la Serbie-et-Monténégro. Les noms de pays et de territoires figurant dans la présente publication sont ceux qui étaient officiellement en usage au cours de la période considérée.

26. En 2002, la quantité de paille de pavot (M) utilisée pour l'extraction des alcaloïdes a atteint 9 395 tonnes en Australie, 2 427 tonnes en Espagne, 5 125 tonnes en France et 17 781 tonnes en Turquie. Les autres pays déclarant avoir utilisé en 2002 de la paille de pavot (M) pour l'extraction des alcaloïdes étaient la Chine (247 tonnes), la Hongrie (1 539 tonnes), la Slovaquie (4 084 tonnes; voir par. 25 ci-dessus) et l'ex-République yougoslave de Macédoine (240 tonnes). Les chiffres concernant les quantités d'alcaloïdes extraites de la paille de pavot (M) en 2002 dans les pays mentionnés ci-dessus se trouvent aux paragraphes 36 et 51 ci-après. La paille de pavot (M) a peut-être également été utilisée au Royaume-Uni pour l'extraction des alcaloïdes, mais les statistiques correspondantes n'ont pas encore été transmises à l'Organe.

*Paille de pavot provenant de pavot à opium riche en thébaine [paille de pavot (T)]*

27. Depuis 1999, l'Australie et la France déclarent à l'Organe la production de paille de pavot à forte teneur en thébaine [paille de pavot (T)]. En Australie, la production a ainsi très nettement progressé, passant d'environ 1 800 tonnes en 1999 à plus de 9 100 tonnes en 2002. En France, elle a varié: supérieure à 1 900 tonnes en 1999, elle est tombée à près de 1 250 tonnes en 2001 avant de monter de nouveau à plus de 2 500 tonnes en 2002. Entre 1999 et 2002, le rendement industriel en alcaloïde thébainique anhydre extrait de la paille de pavot (T) était en moyenne de 0,91 % en Australie et de 0,93 % en France. Une vue d'ensemble de la production de paille de pavot (T) — exprimée en équivalent thébaine — en Australie et en France au cours de la période 1999-2002 est présentée à la figure 7.

Figure 7. Paille de pavot (T)<sup>a</sup>: production de l'Australie et de la France en équivalent thébaine, 1999-2002



<sup>a</sup>Paille de pavot produite à partir de pavot à opium riche en thébaine.

28. Toute la paille de pavot (T) produite en Australie et en France est utilisée dans ces pays pour l'extraction d'alcaloïdes. Le volume utilisé en Australie a considérablement augmenté, passant de 1 380 tonnes en 1999 à 5 135 tonnes en 2002. En France, le volume de paille de pavot (T) destinée à l'extraction d'alcaloïdes a été relativement stable et s'élevait à 1 415 tonnes par an pour la période 1999-2002. On trouvera des informations sur les volumes d'alcaloïdes obtenus à partir de la paille de pavot (T) aux paragraphes 42 et 45 ci-après.

29. La Chine a produit pour la première fois en 2002 trois tonnes de paille de pavot (T) qu'elle a utilisées pour l'extraction d'alcaloïdes.

#### *Paille de pavot utilisée à des fins décoratives*

30. Dans certains pays, la paille de pavot est utilisée à des fins décoratives. La Hongrie et l'Autriche ont été les principaux exportateurs de paille de pavot employée à ces fins en 2002, leurs exportations s'élevant à 33 tonnes et 21 tonnes respectivement. Les principaux importateurs en 2002 ont été les Pays-Bas (35 tonnes) et l'Allemagne (environ 21 tonnes).

#### *Concentré de paille de pavot*

31. La plupart des pays utilisant la paille de pavot pour en extraire des alcaloïdes fabriquent d'abord un produit intermédiaire appelé "concentré de paille de pavot". Seules la Hongrie et la Slovaquie ont indiqué avoir fabriqué directement des alcaloïdes à partir de paille de pavot selon un procédé en continu.

32. Le concentré de paille de pavot est le résidu séché résultant de l'extraction et de la concentration des alcaloïdes de la paille de pavot. Jusqu'à la seconde moitié des années 90, seul était fabriqué du concentré de paille de pavot ayant la morphine pour principal alcaloïde. Depuis lors, l'Australie et la France ont commencé à fabriquer du concentré de paille de pavot contenant essentiellement de la thébaïne et l'Australie a commencé à fabriquer du concentré de paille de pavot dont le principal alcaloïde est l'oripavine. C'est un alcaloïde qui n'est pas placé sous contrôle international mais qui est aussi obtenu à partir de certaines variétés de pavot à opium riches en thébaïne. L'oripavine est utilisée pour la fabrication de thébaïne. Dans la présente publication, le concentré de paille de pavot ayant la morphine pour principal alcaloïde est désigné par la mention "concentré de paille de pavot (M)", le concentré de paille de pavot ayant la thébaïne pour principal alcaloïde par la mention "concentré de paille de pavot (T)" et le concentré de paille de pavot ayant l'oripavine pour principal alcaloïde par la mention "concentré de paille de pavot (O)". La teneur effective en alcaloïdes du concentré de paille de pavot peut varier considérablement mais, à des fins statistiques et pour faciliter les comparaisons, tous les chiffres apparaissant dans la présente publication correspondent à une teneur de 50 % pour le principal alcaloïde<sup>12</sup>.

<sup>12</sup>Outre le principal alcaloïde, le concentré de paille de pavot contient généralement d'autres alcaloïdes, qui peuvent être séparés au cours du processus d'extraction.

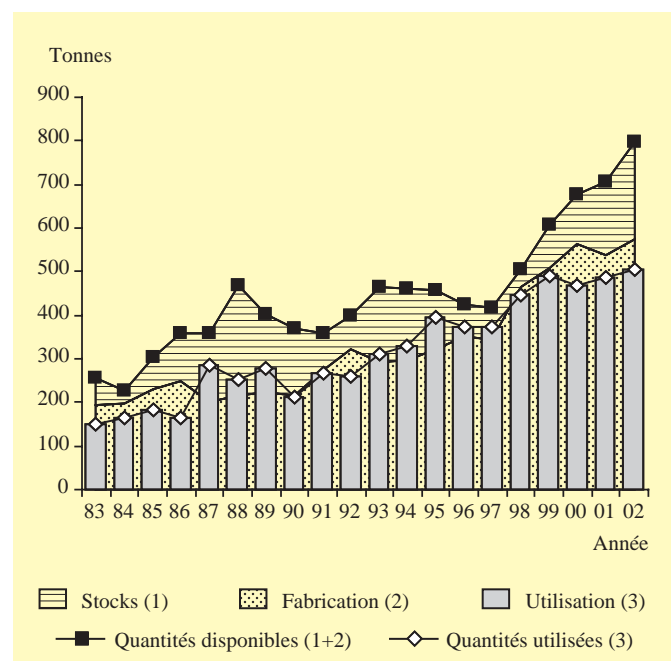
#### *Concentré de paille de pavot ayant la morphine pour principal alcaloïde [concentré de paille de pavot (M)]*

33. La figure 8 donne un aperçu de la fabrication, des stocks et de l'utilisation de concentré de paille de pavot ayant la morphine pour principal alcaloïde [concentré de paille de pavot (M)] sur la période de 20 ans étudiée (1983-2002). Elle indique pour chaque année la quantité totale de concentré de paille de pavot disponible (stocks initiaux plus fabrication) et la quantité totale utilisée.

34. La fabrication mondiale de concentré de paille de pavot (M) a, dans l'ensemble, suivi une tendance à la hausse au cours des 20 dernières années. Elle a été relativement stable pendant la période 1983-1990, avec une moyenne de 215 tonnes par an, mais a considérablement augmenté en 1992, passant à 322 tonnes. Après s'être stabilisée pendant les cinq années suivantes à un niveau moyen de 320 tonnes par an, elle a augmenté rapidement à partir de 1998, atteignant le chiffre record de 590 tonnes en 2002 (soit 295 tonnes d'alcaloïde morphinique anhydre).

35. Principaux producteurs de paille de pavot (M), l'Australie, l'Espagne, la France et la Turquie sont également les principaux fabricants de concentré de paille de pavot (M). La figure 9 donne un aperçu de l'évolution de la fabrication de concentré de paille de pavot (M) dans les principaux pays fabricants au cours de la période 1983-2002. L'Australie est restée le fabricant le plus important au cours de cette période et la Turquie a été le deuxième fabricant mondial jusqu'en 1988, puis de 1995 à 2001. La France a été le deuxième fabricant de 1989 à 1994 et en 2002. Entre les périodes 1983-1985 et 2000-2002, la fabrication annuelle moyenne de concentré de paille de pavot (M) a augmenté de plus de 2,5 fois en Australie, de 4,2 fois en Espagne, de 2,7 fois en France et de 2,3 fois en Turquie.

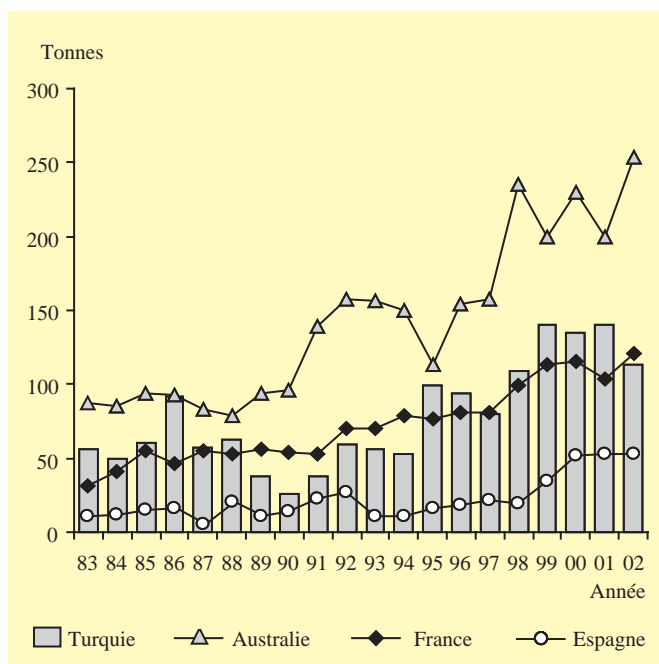
**Figure 8. Concentré de paille de pavot (M)<sup>a</sup>: fabrication, stocks<sup>b</sup> et utilisation au niveau mondial, 1983-2002**



<sup>a</sup>Concentré de paille de pavot contenant de la morphine comme principal alcaloïde.

<sup>b</sup>Stocks au 1<sup>er</sup> janvier de l'année considérée.

Figure 9. Concentré de paille de pavot (M)<sup>a</sup>: quantités fabriquées dans les principaux pays fabricants, 1983-2002

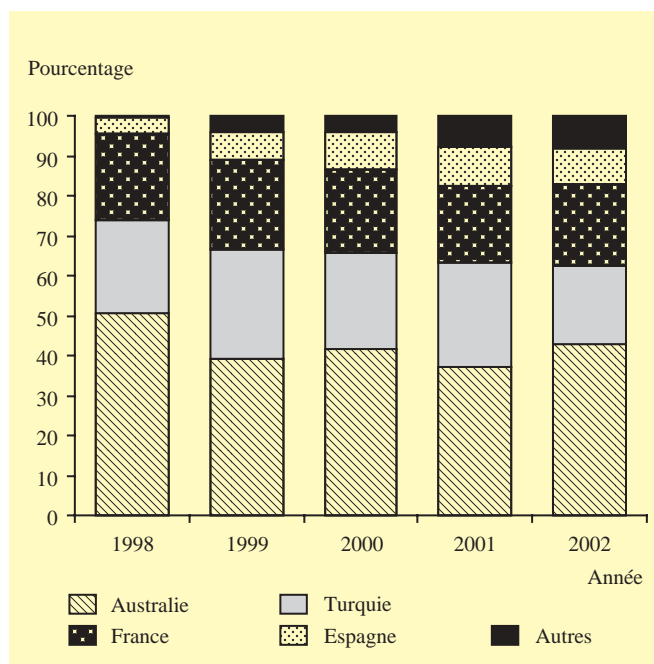


<sup>a</sup>Concentré de paille de pavot contenant de la morphine comme principal alcaloïde.

36. En 2002, l'Australie a fabriqué 254 tonnes de concentré de paille de pavot (M), soit près de 27 % de plus que l'année précédente. La France en a fabriqué 121 tonnes (16 % de plus qu'en 2001). La fabrication en Turquie a chuté à 114 tonnes (19 % de moins qu'en 2001). En Espagne, la fabrication s'élevait à 53 tonnes, soit à peu près autant que l'année précédente. Comme il ressort de la figure 10, ces pays ont représenté ensemble près de 92 % de la fabrication mondiale. Les seuls autres pays ayant déclaré la fabrication de concentré de paille de pavot (M) en 2002 étaient la Hongrie (26,4 tonnes), la Chine (20,8 tonnes) et l'ex-République yougoslave de Macédoine (1,6 tonne). Du concentré de paille de pavot a probablement été aussi fabriqué au Royaume-Uni (voir par. 24 et 26 ci-dessus), mais aucune donnée statistique à ce sujet n'a encore été communiquée à l'Organe.

37. Les exportations mondiales de concentré de paille de pavot (M) ont été en moyenne de 100 tonnes au cours de la période 1983-1985. Elles sont passées à 203,5 tonnes en 1993 et ont atteint un niveau record de près de 328 tonnes en 1999. Après une baisse enregistrée au cours des deux années suivantes, les exportations se sont élevées à 326 tonnes en 2002. L'Australie a été le principal exportateur, ses exportations étant passées au cours de la dernière décennie de 94 tonnes en 1993 à un niveau record de 183 tonnes en 2002, correspondant à 56 % des exportations mondiales. Vient ensuite la Turquie dont les exportations se sont élevées en moyenne à 113 tonnes par an pendant la période 1998-2000. En 2001, les exportations de la Turquie ont fortement fléchi, s'inscrivant à 60 tonnes, puis à 52 tonnes en 2002 (16 % du total mondial). Les exportations de l'Espagne ont constamment augmenté, passant de 6,1 tonnes en 1997 à 46,4 tonnes en 2002 (14 % du total mondial). Les exportations de la Hongrie ont également connu une forte augmentation, passant de 10 tonnes en 2000 à 28,2 tonnes en 2002 (moins de 9 % du total mondial). La France a exporté 12,9 tonnes en

Figure 10. Concentré de paille de pavot (M)<sup>a</sup>: part des principaux pays fabricants, 1998-2002



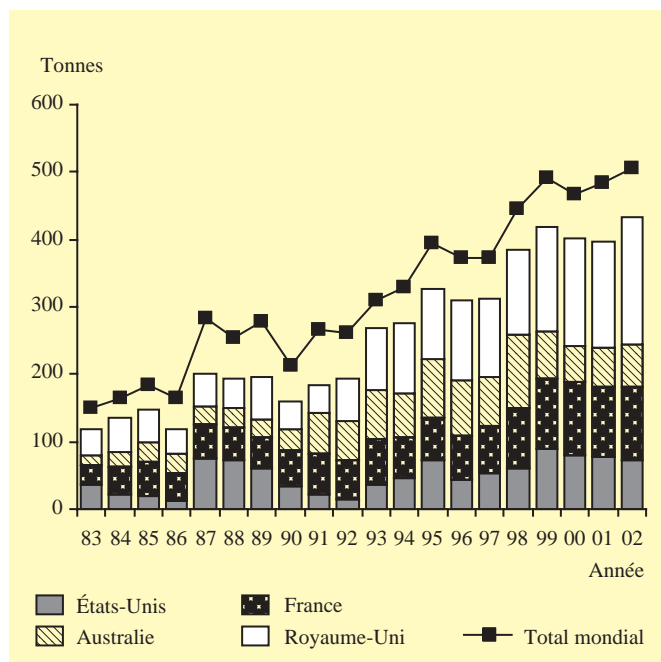
<sup>a</sup>Concentré de paille de pavot contenant de la morphine comme principal alcaloïde.

2002 (4 % du total mondial), soit quatre fois plus qu'en 2000, mais moins qu'au milieu des années 90 (21,4 tonnes en 1996).

38. Le Royaume-Uni et les États-Unis ont été les principaux importateurs de concentré de paille de pavot (M). Les importations du Royaume-Uni ont considérablement augmenté, passant d'une moyenne annuelle de moins de 70 tonnes pendant la période 1991-1996 à environ 140 tonnes par an pendant la période 1997-2000. En 2002, le Royaume-Uni a importé près de 186 tonnes, soit 59 % du total mondial. Les importations des États-Unis sont restées relativement stables entre 1993 et 1997, à un niveau juste en deçà de 50 tonnes par an. Elles se sont brusquement élevées à un niveau record de 112 tonnes en 1999, avant de retomber à 71 tonnes au cours des deux années suivantes. Les importations sont tombées à 51,3 tonnes en 2002 (16 % du total mondial), alors que les stocks détenus dans le pays étaient réduits de plus de 20 tonnes. En 2002, les autres pays ayant déclaré des importations de plus de 1 tonne étaient l'Afrique du Sud (16,8 tonnes), la Norvège (16,4 tonnes), la République islamique d'Iran (14,5 tonnes), les Pays-Bas (12 tonnes), le Japon (7,6 tonnes), la Suisse (3,2 tonnes, destinées à la réexportation), l'Italie (3,2 tonnes), la Slovaquie (2 tonnes) et l'ex-République yougoslave de Macédoine (1,4 tonne). La Slovaquie a commencé à importer du concentré de paille de pavot (M) en 1998, le Japon en 1999 et la République islamique d'Iran en 2002, par suite d'une importante réduction de l'utilisation d'opiacés saisis pour l'extraction d'alcaloïdes dans ce pays (voir par. 17 ci-dessus).

39. Le concentré de paille de pavot (M) est utilisé comme produit intermédiaire pour fabriquer de la morphine. Il est également utilisé dans des procédés de fabrication en continu pour obtenir d'autres alcaloïdes, comme la codéine, produite à partir de la morphine contenue dans le concentré. L'utilisation de concentré de paille de pavot (M) pour l'extraction

Figure 11. Concentré de paille de pavot (M)<sup>a</sup>: quantités utilisées dans le monde pour la fabrication d'opiacés, 1983-2002



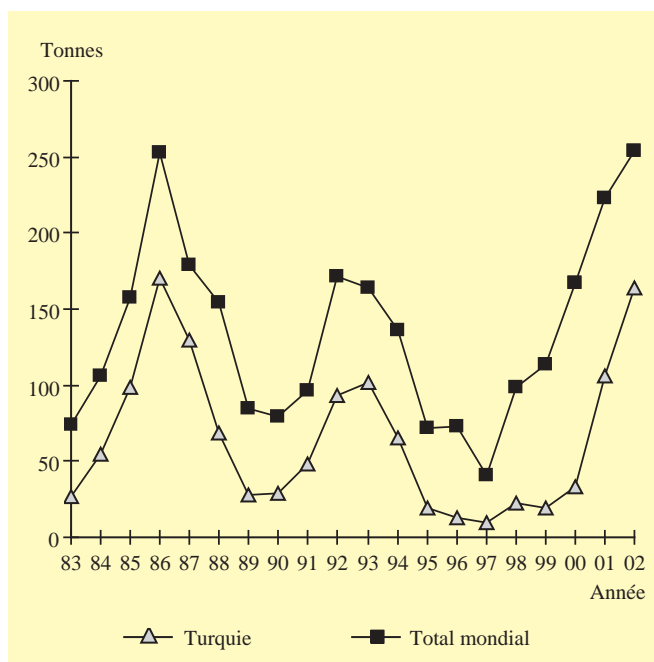
<sup>a</sup>Concentré de paille de pavot contenant de la morphine comme principal alcaloïde.

d'alcaloïdes a été en progression constante pendant les 20 dernières années (voir fig. 11), ce qui témoigne de la demande croissante de morphine et de ses produits de transformation. Le volume total utilisé est passé de 150 tonnes en 1983 à 284 tonnes en 1987 et, après une phase de stagnation, a repris la progression à partir de 1993 pour atteindre un niveau record de 520 tonnes (soit 260 tonnes d'alcaloïde morphinique anhydre) en 2002.

40. Comme il ressort de la figure 11, l'Australie, les États-Unis, la France et le Royaume-Uni ont été les quatre grands utilisateurs de concentré de paille de pavot (M) pour l'extraction d'alcaloïdes. Au cours de la période 1993-2002, l'utilisation de concentré de paille de pavot (M) à cette fin a progressé rapidement en France et au Royaume-Uni. En Australie, elle a beaucoup augmenté pour atteindre un niveau record de 109 tonnes en 1998, mais a chuté de près de la moitié par la suite. Aux États-Unis, les quantités utilisées ont affiché un niveau record en 1999 (près de 90 tonnes), mais ont reculé au cours des trois années suivantes. En 2002, le Royaume-Uni a utilisé la plus grosse quantité (188,1 tonnes, soit 36,2 % du total mondial), suivi de la France (108,8 tonnes, soit 20,9 %), des États-Unis (71,8 tonnes, soit 13,8 %) et de l'Australie (63,5 tonnes, soit 12,2 %). Ensemble, ces quatre pays ont représenté près de 83 % de la quantité totale utilisée en 2002. Les autres pays ayant déclaré l'utilisation de quantités importantes de concentré de paille de pavot (M) pour l'extraction d'alcaloïdes en 2002 étaient l'Afrique du Sud (16,9 tonnes), la Norvège (16,6 tonnes), la République islamique d'Iran (13,6 tonnes), la Chine (20 tonnes), l'Espagne (3,7 tonnes), la Turquie (3,5 tonnes), le Japon (3 tonnes), l'ex-République yougoslave de Macédoine (3 tonnes), les Pays-Bas (2,9 tonnes), l'Italie (2,9 tonnes) et la Slovaquie (2 tonnes).

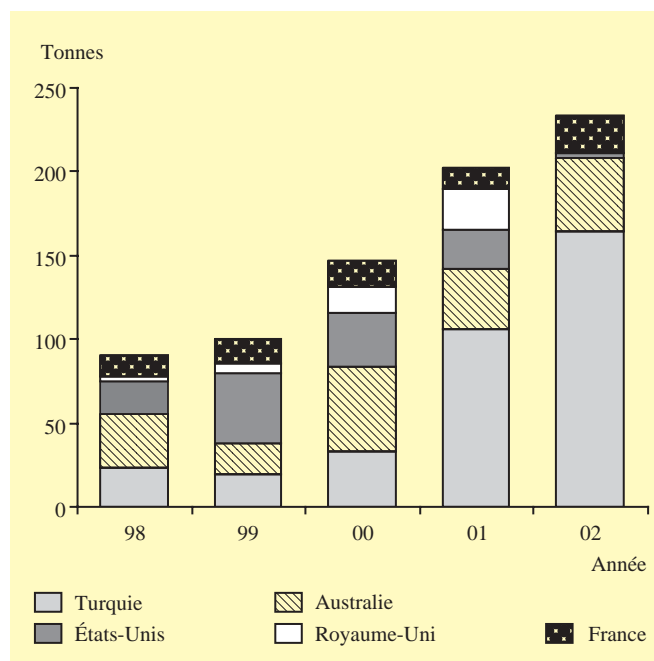
41. Les stocks mondiaux de concentré de paille de pavot (M) ont fluctué au cours de la période de 20 ans étudiée

Figure 12. Concentré de paille de pavot (M)<sup>a</sup>: stocks, total mondial et Turquie, 1983-2002



<sup>a</sup>Concentré de paille de pavot contenant de la morphine comme principal alcaloïde.

Figure 13. Concentré de paille de pavot (M)<sup>a</sup>: stocks de l'Australie, des États-Unis, de la France, du Royaume-Uni et de la Turquie, 1998-2002



<sup>a</sup>Concentré de paille de pavot contenant de la morphine comme principal alcaloïde.

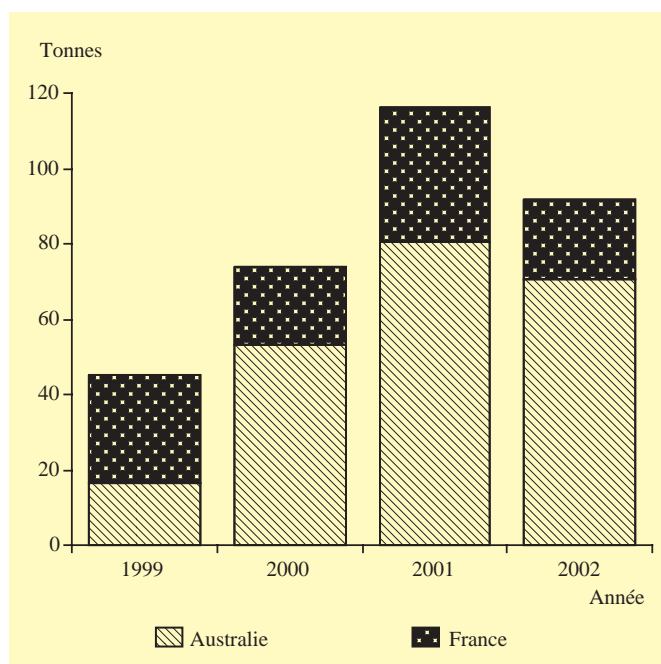
(1983-2002) (voir fig. 12). Après être tombés à 41 tonnes à la fin de 1997, ils ont commencé à remonter rapidement et ont plus que sextuplé pour atteindre 253 tonnes en 2002 (soit 126,5 tonnes d'alcaloïde morphinique anhydre). La Turquie détenait en 2002 les stocks les plus importants (164 tonnes, soit 64,7 % du total mondial). Dans ce pays, les stocks ont augmenté très rapidement à partir de seulement 33 tonnes en 2000. En Australie, les stocks se sont élevés à 43,9 tonnes (soit 17 % du total mondial). Les autres pays qui détenaient

en 2002 des stocks importants étaient les suivants: France (22,2 tonnes), Espagne (7,7 tonnes), Japon (5,1 tonnes), Hongrie (4 tonnes), États-Unis (2,8 tonnes) et Norvège (2,4 tonnes) (voir fig. 13). En 2001, les stocks du Royaume-Uni représentaient près de 24 tonnes; l'Organe n'a pas encore reçu de données statistiques sur les stocks pour l'année 2002.

*Concentré de paille de pavot ayant la thébaine pour principal alcaloïde [concentré de paille de pavot (T)]*

42. La fabrication de concentré de paille de pavot ayant la thébaine pour principal alcaloïde [concentré de paille de pavot (T)] a été déclarée pour la première fois par l'Australie en 1998 (3,6 tonnes). La fabrication mondiale, qui s'établissait à 45,2 tonnes en 1999, a augmenté rapidement pour atteindre 116,4 tonnes en 2001. En 2002, elle a chuté à 91,8 tonnes (soit 45,9 tonnes d'alcaloïde thébainique anhydre) (voir fig. 14), suivant la baisse de la demande de cet alcaloïde. L'Australie et la France ont été les seuls pays à déclarer la fabrication de cette substance jusqu'en 2002, année au cours de laquelle la Chine a déclaré pour la première fois en avoir fabriqué une petite quantité (132 kg). En 2002, l'Australie a fabriqué 70,5 tonnes (soit une diminution de plus de 12 % par rapport à l'année précédente) et la France 21,2 tonnes (soit 40 % de moins qu'en 2001).

**Figure 14. Concentré de paille de pavot (T)<sup>a</sup>: fabrication de l'Australie et de la France, 1999-2002**



<sup>a</sup>Concentré de paille de pavot contenant de la thébaine comme principal alcaloïde.

43. L'Australie et la France ont exporté la quasi-totalité du concentré de paille de pavot (T) qu'elles avaient fabriqué. Principal importateur, les États-Unis ont augmenté leurs importations de 19,2 tonnes en 1999 à 102,4 tonnes en 2001, pour les ramener ensuite brusquement à moins de 38 tonnes en 2002. En 2001, l'Espagne a pour la première fois déclaré des importations (8,1 tonnes) de concentré de paille de pavot (T) et en a également importé presque la même quantité (7,8 tonnes) en 2002.

44. Le concentré de paille de pavot (T) est utilisé comme produit intermédiaire dans la fabrication de thébaine. Son utilisation mondiale à cette fin a fortement augmenté, passant de 14,8 tonnes en 1999 à 108,5 tonnes en 2001, mais a chuté de plus de 35 % pour s'établir à 70,1 tonnes (soit 35,5 tonnes d'alcaloïde thébainique anhydre) en 2002. Les États-Unis en ont utilisé la plus grande quantité en 2002 (51 tonnes, soit 73 % du total mondial), suivis par l'Australie (9 tonnes), l'Espagne (8,8 tonnes), la France (1,1 tonne) et la Chine (144 kg). Les stocks mondiaux de concentré de paille de pavot (T) ont connu une progression constante: de 2001 à 2002, ils ont augmenté de plus de 58 % pour atteindre 65 tonnes (soit 32,5 tonnes d'alcaloïde thébainique anhydre), dont 44 % (28,5 tonnes) étaient détenus par l'Australie, 35 % (22,9 tonnes) par la France et 21 % (13,6 tonnes) par les États-Unis.

*Concentré de paille de pavot ayant l'oripavine pour principal alcaloïde [concentré de paille de pavot (O)]*

45. Depuis 1999, l'Australie déclare la fabrication de concentré de paille de pavot ayant l'oripavine pour principal alcaloïde [concentré de paille de pavot (O)]. La fabrication de ce type de concentré est passée de 10,3 tonnes en 1999 à 41 tonnes en 2001, pour descendre ensuite à 29 tonnes (soit 14,5 tonnes d'alcaloïde oripavinique anhydre) en 2002. En Australie, le concentré est utilisé pour la fabrication de thébaine ou exporté aux États-Unis, où il est utilisé aux mêmes fins. La quantité de concentré de paille de pavot (O) utilisée dans le monde est passée de 5,7 tonnes en 1999 à 40,5 tonnes en 2001, pour retomber ensuite à 26,7 tonnes (soit 13,35 tonnes d'alcaloïde oripavinique anhydre) en 2002. Sur la quantité totale utilisée en 2002, 19,7 tonnes l'ont été en Australie (soit une augmentation de 6 % par rapport à l'année précédente) et 7 tonnes aux États-Unis (un tiers seulement de la quantité utilisée en 2001). Les stocks mondiaux de concentré de paille de pavot (O) ont augmenté, passant de 3,7 tonnes en 1999 à 17,1 tonnes (soit 8,55 tonnes d'alcaloïde oripavinique anhydre) en 2002. Les États-Unis détenaient 70 % des stocks mondiaux en 2002 et l'Australie le reste.

## Opiacés et opioïdes

46. Le terme "opiacés" est habituellement utilisé pour désigner les substances dérivées de l'opium et leurs propres dérivés chimiquement apparentés tels que les alcaloïdes semi-synthétiques, tandis que le terme "opioïdes" est plus général et désigne les drogues naturelles et synthétiques ayant des effets analogues à la morphine, bien que leur structure

chimique puisse différer de celle de la morphine. D'un point de vue clinique, les opioïdes peuvent être classés en fonction de leurs effets par rapport à ceux de la morphine: affinité (agoniste), opposition (antagoniste) ou effets mixtes (agoniste/antagoniste) sur les mêmes sites récepteurs (appelés récepteurs opioïdes) du système nerveux central et périphérique.

47. Les opioïdes sont essentiellement utilisés pour leurs propriétés analgésiques afin de traiter la douleur forte (fentanyl, hydromorphone, méthadone, morphine et péthidine), la douleur modérée à forte (oxycodone) et la douleur légère à modérée (codéine, dihydrocodéine et dextropropoxyphène), mais également en vue d'induire ou de renforcer l'anesthésie (fentanyl, analogues du fentanyl tels que l'alfentanil et le rémifentanil). Ils sont également utilisés comme antitussifs (codéine, dihydrocodéine et, dans une moindre mesure, pholcodine et éthylmorphine), ainsi que pour le traitement des troubles gastro-intestinaux, en particulier la diarrhée (codéine et diphénoxylate), et pour celui de la dépendance aux opioïdes (buprénorphine, produit placé sous contrôle au titre de la Convention de 1971 sur les substances psychotropes, et méthadone). Certains analgésiques opioïdes comme l'hydrocodone et l'oxycodone sont associés à des substances non opiacées (préparations analgésiques-antipyrétiques) afin d'agir comme un analgésique.

### Alcaloïdes naturels

48. La morphine, la codéine, la thébaïne, la noscapine, l'oripavine, la papavérine et la narcéine sont les alcaloïdes contenus dans l'opium ou la paille de pavot. La morphine et la codéine sont placées sous contrôle international en raison des risques d'abus qu'elles présentent. La thébaïne l'est également, car elle peut être transformée en opioïdes dont il est fait abus. La noscapine, l'oripavine, la papavérine et la narcéine ne sont pas placées sous contrôle international. La morphine est le prototype des opiacés naturels et de nombreux opioïdes et, en raison de sa grande puissance analgésique, sert de paramètre de référence aux fins de comparaison.

### Morphine

49. En 2002, environ 20 % de la morphine utilisée dans le monde étaient extraits de l'opium, et 80 % de la paille de pavot, soit après transformation de celle-ci en concentré de paille de pavot (M), soit, dans une bien moindre mesure, directement. Seulement 10 % environ de la quantité totale de morphine sont utilisés directement à des fins thérapeutiques, l'essentiel étant transformé soit en d'autres stupéfiants — principalement codéine (plus de 80 %), dihydromorphine, éthylmorphine et pholcodine —, soit en des substances non visées par la Convention de 1961.

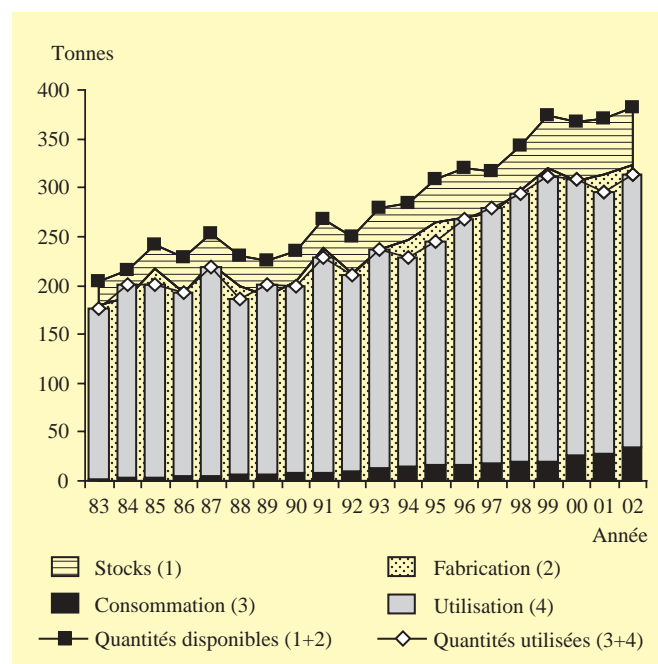
50. Ces dernières années, la morphine était extraite de l'opium dans les pays producteurs d'origine (Chine, Inde et République populaire démocratique de Corée), ainsi que dans les pays importateurs d'opium indien (États-Unis, France, Japon et Royaume-Uni). En outre, depuis 1989, la République islamique d'Iran fabrique de la morphine à partir d'opium saisi et mis sur le marché licite (voir par. 17 ci-dessus). De la morphine est extraite du concentré de paille de pavot (M) dans les pays suivants: Afrique du Sud, Australie, Chine, Espagne, États-Unis, ex-République yougoslave de Macédoine, France, Hongrie, Iran (République islamique d'), Italie, Japon, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Slovaquie et Turquie. La Hongrie et la Slovaquie extraient la morphine directement de la paille de pavot.

51. Les États-Unis, suivis par la France, ont déclaré avoir fabriqué les quantités les plus importantes de morphine. Aux

États-Unis, la fabrication a augmenté rapidement, passant de moins de 62 tonnes en 1996 à 90 tonnes en 1999, pour tomber à 77-79 tonnes les années suivantes (78,6 tonnes en 2002). En France, la fabrication a aussi rapidement augmenté, passant de 25,6 tonnes en 1990 à un niveau record de 49,6 tonnes en 2002. Les autres pays ayant déclaré en 2002 la fabrication de morphine en quantités supérieures à 1 tonne étaient, par ordre décroissant, le Royaume-Uni (15,6 tonnes), le Japon (13,5 tonnes), la République islamique d'Iran (11,1 tonnes), l'Inde (9,3 tonnes), l'Afrique du Sud (8,4 tonnes), la Slovaquie (7,3 tonnes), la Hongrie (5,3 tonnes), la Chine (3,7 tonnes), l'Espagne (1,7 tonne), l'ex-République yougoslave de Macédoine (1,5 tonne) et l'Italie et les Pays-Bas (1,4 tonne chacun). Deux pays ont déclaré avoir fabriqué en 2002 des quantités de morphine inférieures à 1 tonne.

52. En Australie, en Chine, en Norvège, au Royaume-Uni et en Turquie, le concentré de paille de pavot (M) est soumis à des procédés industriels en continu pour la fabrication d'autres stupéfiants ou de substances non visées par la Convention de 1961, sans qu'il faille au préalable isoler la morphine (voir par. 59 ci-après). En Chine, le concentré de paille de pavot (M) est également utilisé dans la fabrication de préparations à base de morphine inscrites au Tableau III (voir par. 58 ci-après). Pour faciliter les comparaisons, l'Organe a calculé la quantité théorique de morphine entrant en jeu dans ces procédés et l'a incluse, dans la présente publication, dans les statistiques sur la fabrication et l'utilisation mondiale de la morphine. La figure 15 présente une vue d'ensemble de la fabrication, des stocks, de la consommation et de l'utilisation de morphine sur la période de 20 ans étudiée (1983-2002). Elle indique pour chaque année la quantité totale de morphine disponible (stocks initiaux plus fabrication) et la quantité totale employée (consommation plus utilisation).

Figure 15. Morphine: fabrication, stocks<sup>a</sup>, consommation et utilisation au niveau mondial, 1983-2002



<sup>a</sup>Stocks au 1<sup>er</sup> janvier de l'année considérée.

53. La fabrication mondiale de morphine, y compris les quantités calculées dont il est question au paragraphe 52 ci-dessus, a suivi une tendance à la hausse pendant la période de 20 ans étudiée (1983-2002). Après avoir fluctué autour de 210 tonnes par an pendant la période 1985-1992, la fabrication mondiale a commencé à croître régulièrement pour atteindre 320 tonnes en 1999. Elle a légèrement fléchi en 2000, mais est remontée à un niveau record de 323 tonnes en 2002.

54. La quantité de morphine exportée est relativement faible au regard des échanges internationaux de concentré de paille de pavot (M). Cette situation s'explique par le fait que la plupart des pays qui ont besoin de morphine pour la transformer en d'autres substances préfèrent importer du concentré de paille de pavot (M). Les exportations mondiales de morphine ont été relativement stables — 17 tonnes en moyenne — au cours de la période de cinq ans (1998-2002), s'élevant à 17,6 tonnes en 2002. La figure 16 montre la part des principaux pays exportateurs dans les exportations mondiales de morphine au cours de la période 1998-2002. En 2002, avec 6,8 tonnes, soit 39 % des exportations mondiales, le Royaume-Uni a été le premier exportateur mondial, suivi par la France (3,3 tonnes, soit 19 %), les Pays-Bas (2,9 tonnes, soit 16 %) et le Danemark (1,4 tonne, soit 8 %). Les autres pays ayant exporté en 2002 des quantités de morphine supérieures à 100 kg étaient, par ordre décroissant, l'Allemagne, la Suède, les États-Unis, l'Autriche, l'Australie, la Suisse, l'Italie, le Portugal, l'Irlande et la Belgique. Le nombre total de pays ayant déclaré des importations de morphine a augmenté par suite de l'utilisation accrue de cette substance à des fins médicales. Alors que 113 pays avaient déclaré des importations de morphine en 1990, ce nombre est passé à 158 en 2002. Huit pays ont importé plus de 1 tonne de morphine en 2002: l'Allemagne (2,2 tonnes), la Belgique (2 tonnes), le Brésil (1,9 tonne), le Danemark (1,9 tonne), le Canada (1,8 tonne), le Royaume-Uni (1,3 tonne), les Pays-Bas (1,1 tonne) et l'Australie (1 tonne). Douze pays ont importé plus de 100 kg de morphine en 2002.

55. La consommation mondiale de morphine (préparations inscrites au Tableau III, voir par. 58 ci-après) a augmenté régulièrement au cours de la période de 20 ans (1983-2002). Elle a quadruplé, passant de 2,4 tonnes en 1983 à 10 tonnes en 1992, et doublant ensuite pour s'établir à 20,3 tonnes en 1999. Elle a continué à croître très rapidement, atteignant 23,5 tonnes en 2001 et s'élevant brusquement à 27,2 tonnes en 2002, soit 272 millions de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques (S-DDD). Néanmoins, on continue de relever de très forts écarts de consommation entre les pays. Alors que 79 % de la population mondiale vit dans les pays en développement, la part de ces pays dans la consommation mondiale de morphine n'a été que d'environ 6 % en 2002 (voir fig. 17).

56. En 2002, les dix pays les plus gros consommateurs de morphine représentaient ensemble près de 87 % de la consommation mondiale. Les États-Unis étaient le principal consommateur (13 tonnes, soit 47,8 % du total mondial), suivis par la France (2,5 tonnes, soit 9,2 %), le Canada (2,2 tonnes, soit 8,2 %), l'Allemagne (1,5 tonne, soit 5,4 %), le Royaume-Uni (1,1 tonne, soit 4 %), l'Australie (1 tonne, soit 3,8 %), le Japon (855 kg, soit 3,1 %), l'Autriche (576 kg, soit 2,1 %), le Brésil (441 kg, soit 1,6 %) et le Danemark (358 kg, soit 1,3 %). Onze autres pays ont déclaré

Figure 16. Exportations de morphine: part des principaux exportateurs, 1998-2002

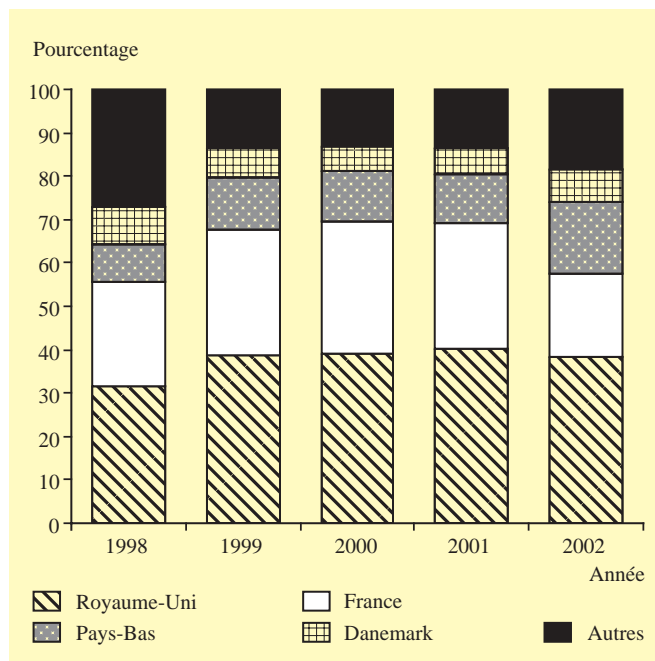
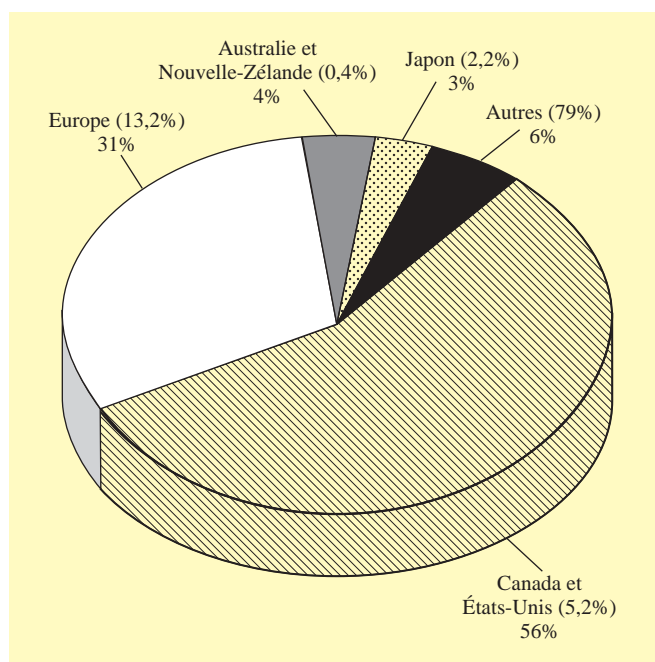


Figure 17. Morphine: répartition de la consommation, 2002<sup>a</sup>



<sup>a</sup>Les chiffres entre parenthèses indiquent les pourcentages.

une consommation de morphine supérieure à 100 kg et 26 autres pays une consommation supérieure à 10 kg. Le nombre total de pays ayant déclaré une consommation de morphine de plus de 1 kilogramme est passé de 54 en 1990 à 86 en 2002. Classés selon les doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques consommées en 2002 pour 1 million d'habitants et par jour, les cinq pays accusant la consommation la plus élevée étaient le Canada (1 994 S-DDD), l'Autriche (1 949 S-DDD), le Danemark (1 841 S-DDD), l'Australie (1 498 S-DDD) et les États-Unis (1 302 S-DDD).

57. Aux États-Unis, pays dont la part dans la consommation mondiale est la plus importante, la consommation a augmenté de manière continue depuis vingt ans, passant de 611 kg en 1983 à 8,4 tonnes en 1998. Stationnaire au cours des deux années suivantes, la consommation a repris sa croissance rapide en 2001 (10 tonnes) et en particulier en 2002, année au cours de laquelle, progressant de 30 %, elle s'est élevée à presque 13 tonnes. La même année, une augmentation considérable de la consommation de morphine par rapport à l'année précédente a été aussi constatée au Brésil (de 30 %), en Allemagne et au Canada (de 25 % dans chacun des pays) et en France (de 15 %), alors que la consommation était stationnaire ou baissait dans les autres pays gros consommateurs.

58. Dans certains pays, la morphine est utilisée dans la fabrication de préparations inscrites au Tableau III de la Convention de 1961. La Chine a commencé à utiliser la morphine à cette fin en 1998, afin de remplacer les préparations à base d'opium inscrites au Tableau III qui y étaient auparavant fabriquées et utilisées comme antitussifs (voir également par. 14 et 18 ci-dessus). La Chine a utilisé à cette fin du concentré de paille de pavot contenant environ 7,1 tonnes d'alcaloïdes morphiniques anhydres en 2002. Le Royaume-Uni (151 kg), le Mexique (28 kg) et l'Australie (20 kg) ont été les autres pays ayant déclaré en 2002 qu'ils utilisaient des quantités de morphine supérieures à 10 kg pour fabriquer des préparations inscrites au Tableau III.

59. Outre son utilisation en thérapie, la morphine est essentiellement transformée en d'autres opiacés, principalement en codéine. Après avoir oscillé autour de 200 tonnes par an jusqu'au début des années 90, les quantités utilisées à cette fin ont commencé à augmenter en 1995 atteignant le niveau record de 283 tonnes en 1999, pour retomber à 267 tonnes en 2002. Le Royaume-Uni (72,6 tonnes)<sup>13</sup>, les États-Unis (54,3 tonnes), la France (40,4 tonnes) et l'Australie (25 tonnes)<sup>13</sup> ont été les quatre principaux utilisateurs en 2002, représentant ensemble environ 72 % du total mondial. Après avoir légèrement fléchi en 2001, les quantités de morphine transformées en 2002 ont augmenté de 20 % au Royaume-Uni, atteignant le niveau le plus élevé jamais enregistré dans ce pays. Aux États-Unis, les quantités de morphine transformées ont également progressé en 2002, tout en restant inférieures de plus de 25 % à celles qui avaient été enregistrées en 1999. Les autres pays ayant déclaré en 2002 la transformation de quantités de morphine supérieures à 1 tonne étaient le Japon (12,8 tonnes), la République islamique d'Iran (11,1 tonnes, soit une baisse de 45 % par rapport à 2001), l'Inde (9,2 tonnes), la Norvège (8,5 tonnes)<sup>13</sup>, l'Afrique du Sud (8,2 tonnes), la Slovaquie (6,3 tonnes), la Hongrie (4,4 tonnes), l'Espagne (3,8 tonnes), la Chine (3,4 tonnes)<sup>13</sup>, la Belgique (2 tonnes), l'ex-République yougoslave de Macédoine et l'Italie (1,4 tonne chacune) et le Brésil (1 tonne). Quatre autres pays ont déclaré avoir transformé des quantités de morphine inférieures à 1 tonne.

60. La morphine est également utilisée pour la fabrication de substances non visées par la Convention de 1961, comme

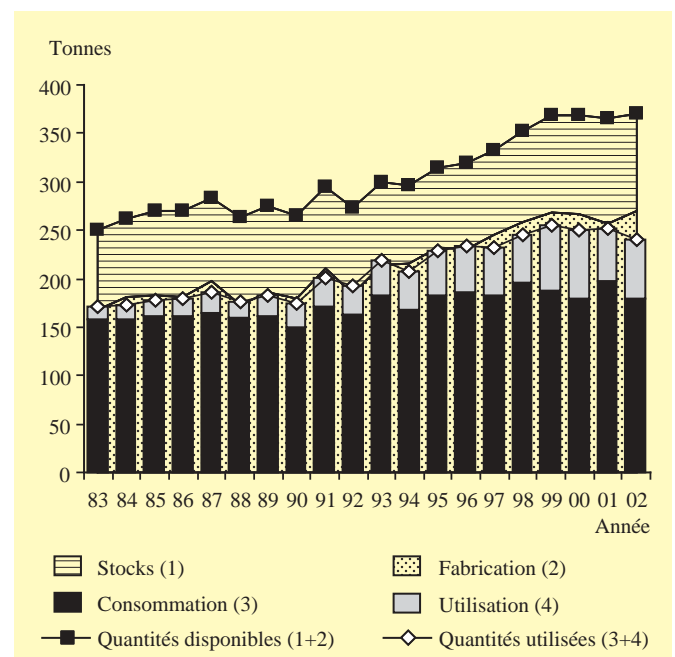
le noroxymorphone, la nalorphine et la naloxone. Les quantités utilisées à cette fin ont considérablement augmenté, passant d'environ 4 tonnes par an au cours de la période 1990-1995 à 10,1 tonnes en 1996, et se sont maintenues depuis lors à un niveau d'environ 9 tonnes par an jusqu'en 2001. En 2002, 13,4 tonnes ont été utilisées à cette fin. Avec environ 13 tonnes, les États-Unis, où la morphine est utilisée essentiellement pour la fabrication de noroxymorphone, représentaient 97 % du total, le reste revenant à la Chine, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni.

61. Les stocks de morphine ont augmenté, passant de moins de 38 tonnes en 1993 à près de 62 tonnes en 1999 pour s'établir, en léger fléchissement, à 55,3 tonnes en 2002. Les États-Unis détenaient en 2002 23,8 tonnes de morphine (soit 43 % des stocks mondiaux), 6 tonnes de moins que l'année précédente, suivis par le Royaume-Uni (6,8 tonnes, soit 12 %) et la France (6,3 tonnes, soit 11 %). Six autres pays ont déclaré détenir des stocks de morphine de plus de 1 tonne, et 17 autres des stocks de plus de 100 kg.

### Codéine

62. Bien que la codéine soit un alcaloïde naturel du pavot à opium, elle est actuellement obtenue pour une bonne partie (85 à 90 %) à partir de la morphine par un procédé semi-synthétique. La codéine est utilisée principalement pour fabriquer des préparations inscrites au Tableau III (plus de 95 % de la codéine utilisée à des fins médicales en 2002), y compris des combinaisons médicamenteuses, une quantité moins importante servant à fabriquer d'autres stupéfiants (dihydrocodéine et hydrocodone). L'offre (fabrication et stocks) et l'emploi (consommation et utilisation) de la codéine au cours de la période de 20 ans allant de 1983 à 2002 sont comparés dans la figure 18.

Figure 18. Codéine: fabrication, stocks<sup>a</sup>, consommation et utilisation au niveau mondial, 1983-2002



<sup>a</sup>Stocks au 1<sup>er</sup> janvier de l'année considérée.

<sup>13</sup>Ce pays a signalé que de grandes quantités de concentré de paille de pavot (M) étaient soumises à des procédés industriels en continu pour la fabrication d'autres alcaloïdes. Le chiffre publié représente la quantité théorique de morphine entrant en jeu dans ces procédés, telle que l'a calculée l'Organe.

Figure 19. Fabrication de codéine: total mondial, Australie, États-Unis, France, Japon et Royaume-Uni, 1983-2002

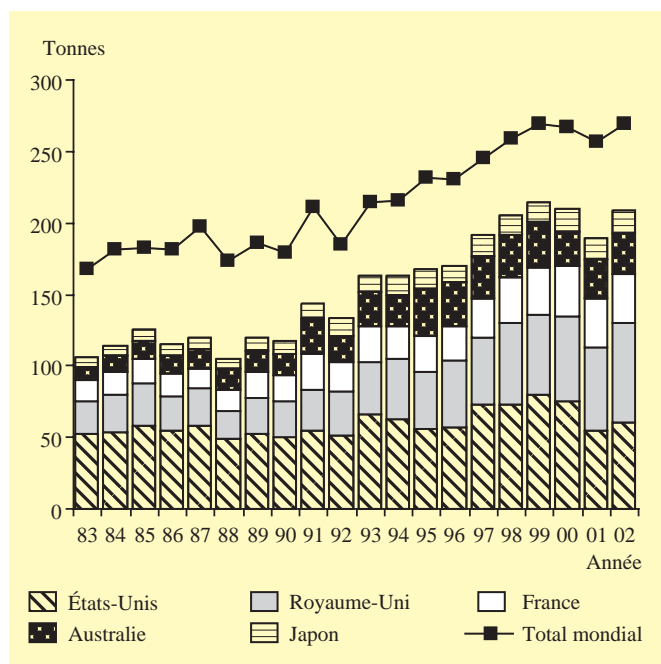
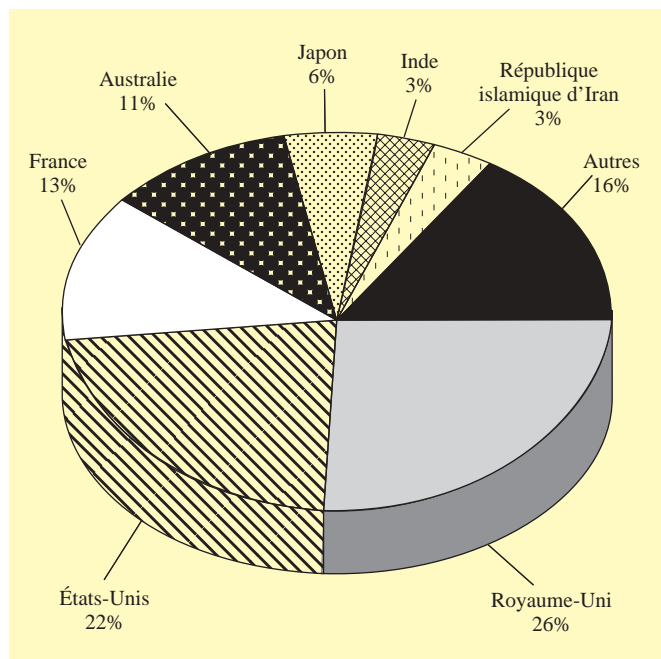


Figure 20. Codéine: part des principaux pays fabricants, 2002



63. Après avoir accusé au cours des années 90 une tendance générale à la hausse, la fabrication de codéine est restée relativement stable depuis 1999, s'élevant à 269 tonnes en 2002 (voir fig. 19). Avec un niveau record de 69,2 tonnes (soit 25,7 % du total mondial), le Royaume-Uni a été le principal fabricant de codéine en 2002. Les autres fabricants importants étaient (voir fig. 20) les États-Unis (60,6 tonnes, soit 22,5 %), la France (34,1 tonnes, soit 12,7 %), l'Australie (29,2 tonnes, soit 10,9 %) et le Japon (15,3 tonnes, soit 5,7 %). D'autres pays ont déclaré avoir fabriqué en 2002 des quantités de codéine comprises entre 1 et 10 tonnes, à savoir

l'Inde (9,3 tonnes), la République islamique d'Iran (9,1 tonnes), l'Espagne (8,1 tonnes), la Norvège (8 tonnes), l'Afrique du Sud (7,5 tonnes), la Slovaquie (5 tonnes), la Hongrie (4,9 tonnes), la Chine (3,3 tonnes), l'Italie (1,4 tonne), l'ex-République yougoslave de Macédoine (1,3 tonne) et le Brésil (1,1 tonne). Ces 11 pays ont assuré ensemble 21,9 % de la fabrication mondiale. Une réduction de la production en Espagne, en République islamique d'Iran, en Slovaquie et en Turquie a été compensée par l'augmentation de la production aux États-Unis, en Hongrie, en Inde, en Norvège et au Royaume-Uni.

64. Comme la fabrication, les exportations de codéine ont augmenté régulièrement jusqu'en 1999 (92,2 tonnes). Elles ont ensuite baissé en 2000 du fait du recul des exportations des États-Unis et sont restées relativement stables depuis lors (voir fig. 21). Au total, 79,5 tonnes ont été exportées en 2002, l'Australie demeurant le premier exportateur qui contribuait avec 24,2 tonnes pour plus de 30 % aux exportations totales. Le Royaume-Uni (15,4 tonnes) et la France (14,7 tonnes) ont été d'autres exportateurs importants. Sept autres pays, représentant ensemble environ un tiers des exportations totales, ont déclaré avoir exporté entre 1 et 6 tonnes, à savoir la Slovaquie (5,3 tonnes), la Norvège (5 tonnes), la Hongrie (3,4 tonnes), l'Allemagne (3,3 tonnes), la Suisse (2,8 tonnes), l'Espagne (2,3 tonnes) et la Turquie (1,2 tonne). Les autres pays qui ont signalé des exportations de codéine en 2002 ont représenté chacun moins de 1 % du total. Comme les années précédentes, le Canada (14,7 tonnes), l'Allemagne (11,3 tonnes), la Suisse (6,6 tonnes) et l'Inde (5,2 tonnes) ont été les principaux importateurs de codéine en 2002. Quatorze autres pays ont déclaré avoir importé entre 1 et 4 tonnes, et plus de 100 pays ont signalé des importations inférieures à 1 tonne.

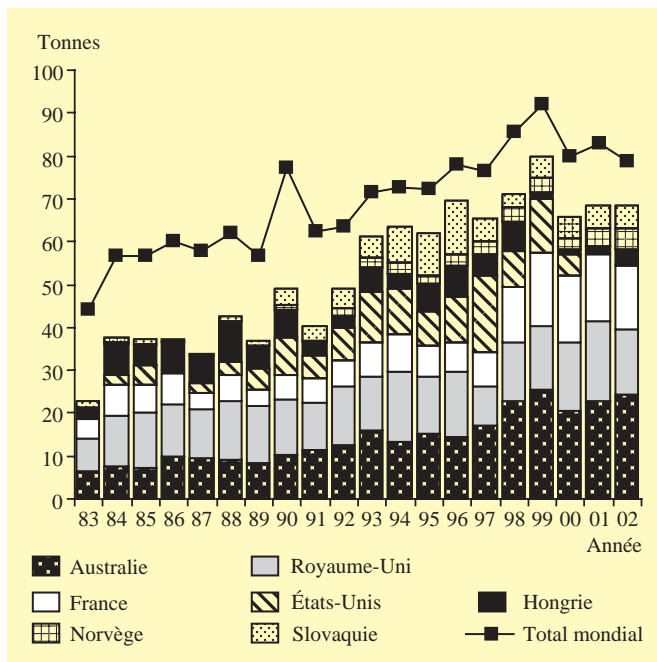
65. À l'échelle mondiale, la codéine est le stupéfiant le plus largement utilisé dans la pratique thérapeutique, principalement sous forme de préparations inscrites au Tableau III. Il convient toutefois de noter que les pays qui signalent l'utilisation de codéine pour la fabrication de préparations inscrites au Tableau III ne consomment pas nécessairement ces préparations, mais peuvent les exporter vers d'autres pays<sup>14</sup>.

66. La consommation de codéine a fluctué au cours des 20 dernières années entre 150 et 190 tonnes (voir fig. 18). Même si, selon les données statistiques disponibles, elle a considérablement baissé en 2002 par rapport à 2001, en tombant à 171,9 tonnes, ce total ne comprend pas les données concernant l'Inde<sup>15</sup>. Au cours de la période décennale 1992-2001, la consommation moyenne annuelle de codéine a été de 14,1 tonnes en Inde; si cette quantité était ajoutée au total déclaré pour 2002, la consommation totale de codéine serait de 186 tonnes (soit environ 1,8 milliard de S-DDD), ce qui représente une réduction inférieure à 6 % par rapport à 2001. Selon les données statistiques disponibles pour 2002, les principaux pays qui ont déclaré avoir utilisé en 2002 la codéine à des fins médicales, essentiellement pour fabriquer des préparations inscrites au Tableau III, étaient le

<sup>14</sup>Pour des informations sur les problèmes fréquemment rencontrés lors de la communication des estimations et des statistiques relatives aux stupéfiants utilisés dans la fabrication de préparations inscrites au Tableau III, voir les paragraphes 89 et 90 du *Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 2002* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.03.XI.1).

<sup>15</sup>Au moment de la publication, on n'avait pas encore reçu pour 2002 les données statistiques annuelles sur la consommation de codéine en Inde. En 2001, l'Inde a toutefois déclaré la consommation de 15,3 tonnes de codéine, se classant ainsi au sixième rang des pays consommateurs.

**Figure 21. Exportations de codéine: total mondial, Australie, États-Unis, France, Hongrie, Norvège, Slovaquie et Royaume-Uni, 1983-2002**



Royaume-Uni (32,9 tonnes), les États-Unis (29,8 tonnes), la France (19,3 tonnes), le Canada (14,8 tonnes), la République islamique d'Iran (9,1 tonnes), l'Afrique du Sud (7,6 tonnes) et l'Espagne (5,3 tonnes). Ces sept pays ont représenté ensemble 69 % de la consommation mondiale de codéine à des fins médicales. Il convient de noter que, pour la première fois, le Royaume-Uni a dépassé les États-Unis en ce qui concerne l'utilisation de codéine, du fait principalement d'une augmentation des quantités de codéine utilisées dans la fabrication de préparations inscrites au Tableau III.

67. Les quantités de codéine utilisées pour fabriquer d'autres stupéfiants, à savoir la dihydrocodéine et l'hydrocodone, sont passées de 13,3 tonnes en 1983 à un niveau record de 70,9 tonnes en 2000, pour retomber à 61,6 tonnes en 2002 (près de 26,4 % de la codéine utilisée cette année), dont 30,9 tonnes servaient à fabriquer de l'hydrocodone aux États-Unis, et le reste à fabriquer de la dihydrocodéine dans les pays suivants: Allemagne, Belgique, États-Unis, Italie, Japon et Royaume-Uni.

68. Malgré une légère baisse en 2001, les stocks mondiaux de codéine ont atteint 114,9 tonnes en 2002, marquant ainsi le point culminant d'une tendance ascendante générale observée depuis 1983. Avec 20 tonnes, les États-Unis sont restés le premier détenteur de stocks de codéine, suivis par le Royaume-Uni (16,9 tonnes) et la France (10,1 tonnes). Quatre pays détenaient des stocks se situant entre 5 et 10 tonnes: l'Australie (9,6 tonnes), l'Espagne (8,3 tonnes), le Canada (7,2 tonnes) et l'Inde (5,4 tonnes). Douze pays détenaient des stocks de 1 à 5 tonnes, et 22 autres des stocks de 100 kg à 1 tonne.

### Thébaïne

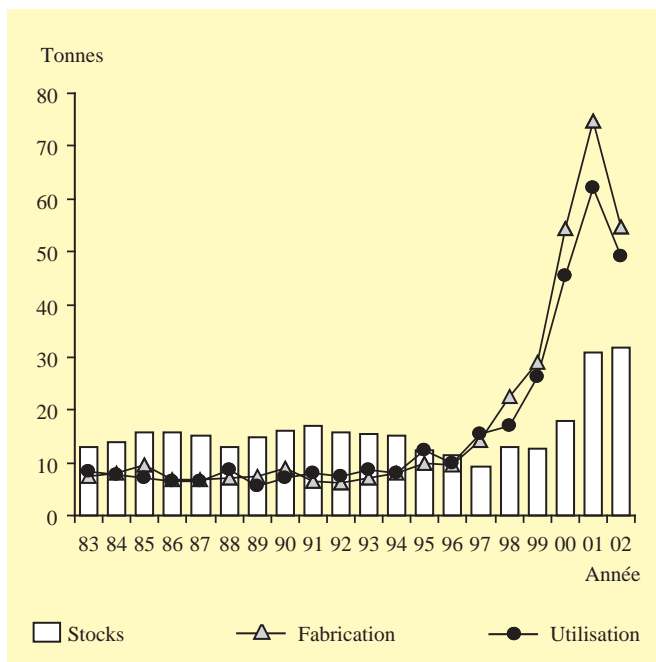
69. Récemment encore, la thébaïne était obtenue essentiellement à partir de l'opium. Depuis 1999, la paille de pavot riche en thébaïne produite en Australie et en France est

devenue la principale matière première dont on extrait la thébaïne. En outre, la thébaïne est obtenue par la transformation d'alcoïdes semi-synthétiques comme l'hydrocodone. La thébaïne n'est pas en soi utilisée en thérapie, mais elle constitue une matière de base importante pour la fabrication d'un certain nombre d'opioïdes, dont la codéine, la dihydrocodéine, l'étorphine, l'hydrocodone, l'oxycodone, l'oxymorphone et la buprénorphine, cette dernière substance étant placée sous contrôle en vertu de la Convention de 1971. La thébaïne est aussi la matière de départ pour la fabrication de substances qui ne sont pas placées sous contrôle international, comme la naloxone, la naltrexone, la nalorphine et la nalbuphine, dérivés dont certains sont utilisés pour traiter l'intoxication aux opiacés et la toxicomanie aux opiacés.

70. Après avoir fluctué entre 6 et 10 tonnes jusqu'en 1996, la fabrication de thébaïne à l'échelle mondiale a augmenté brusquement, atteignant 74,6 tonnes en 2001. En 2002, elle est tombée à 54,6 tonnes (voir fig. 22). Pendant deux décennies, les États-Unis ont été le principal fabricant de thébaïne, les quantités obtenues passant de 4,6 tonnes en 1996 à 58,2 tonnes en 2001. En 2002, 31,9 tonnes seulement ont été produites dans ce pays (baisse de 82 %). En Australie par contre, deuxième fabricant, la fabrication de thébaïne a presque doublé en 2002, atteignant 12,6 tonnes. L'Espagne (5,6 tonnes), la France (1,9 tonne), le Japon (882 kg), l'Inde (804 kg) et la Hongrie (770 kg) ont été d'autres pays déclarant avoir fabriqué de la thébaïne en 2002. Ces sept pays ont représenté ensemble plus de 99 % de la fabrication mondiale de thébaïne en 2002. La Slovaquie (79 kg), la Chine (66 kg) et l'Argentine (10 kg) ont également déclaré la fabrication de thébaïne en 2002. Les exportations de thébaïne à l'échelle mondiale ont continué à augmenter, atteignant 17,8 tonnes en 2002. L'Australie est restée le principal exportateur de thébaïne en 2002 (10,6 tonnes), suivie par l'Espagne (5,5 tonnes), la Hongrie (780 kg) et le Royaume-Uni (542 kg). Avec 11 tonnes, ce dernier pays a continué à être le principal importateur de thébaïne en 2002, suivi par l'Allemagne (2,9 tonnes), la France (2,7 tonnes) et l'Australie (536 kg). Classées par ordre décroissant, l'Italie, la Suisse, la Belgique et la République tchèque ont déclaré avoir importé en 2002 des quantités de thébaïne se situant entre 100 et 250 kg.

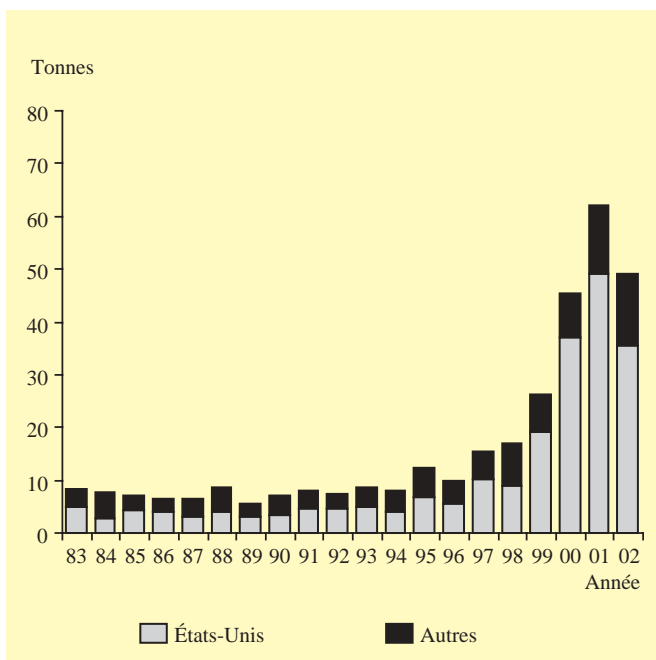
71. L'évolution de la fabrication de thébaïne reflète la variation des quantités utilisées pour fabriquer d'autres stupéfiants. Les quantités totales utilisées à cette fin ont fluctué jusqu'au milieu des années 90, à une époque où la thébaïne était essentiellement utilisée pour fabriquer de la codéine, de la dihydrocodéine et de l'hydrocodone. En 1994, on a commencé à utiliser la majeure partie de la thébaïne pour fabriquer de l'oxycodone et, conséquence directe de la fabrication de plus en plus importante d'oxycodone depuis le milieu des années 90 (voir par. 86 et 87 ci-après), les quantités ainsi utilisées ont augmenté rapidement, s'élevant à 59,7 tonnes au total en 2001 (voir fig. 23). En 2002 aussi, l'oxycodone était la principale drogue produite à partir de la thébaïne, mais les quantités totales utilisées sont tombées à 48,2 tonnes. Comme les années précédentes, c'est aux États-Unis qu'il faut essentiellement imputer les variations des quantités de thébaïne utilisées sur le plan mondial: dans ce pays, 35,6 tonnes de thébaïne ont été utilisées en 2002 contre 49,1 tonnes en 2001, par suite du niveau élevé des stocks d'oxycodone détenus. La France a elle aussi signalé une baisse de l'utilisation de thébaïne en 2002 (4,3 tonnes contre 5,1 tonnes en 2001), alors que le Royaume-Uni a

Figure 22. Thébaïne: fabrication, stocks<sup>a</sup> et utilisation au niveau mondial, 1983-2002



<sup>a</sup>Stocks au 1<sup>er</sup> janvier de l'année considérée.

Figure 23. Thébaïne: quantités utilisées aux États-Unis et dans d'autres pays pour la fabrication d'opiacés, 1983-2002



aussi fait état en 2002 d'une augmentation continue des quantités utilisées, qui passaient à 7,3 tonnes. Au Japon, 761 kg de thébaïne ont été utilisés en 2002 pour fabriquer de la dihydrocodéine. L'Italie, qui avait signalé en 2001 l'utilisation de 424 kg de thébaïne pour la fabrication d'autres drogues, n'en a pas déclaré en 2002. Trois autres pays, l'Allemagne, l'Argentine et la Belgique, ont déclaré avoir utilisé de la thébaïne dans des quantités se situant entre 15 et 135 kg.

72. En ce qui concerne la fabrication, à partir de la thébaïne, de substances non visées par la Convention de 1961 qui malgré certaines fluctuations avait augmenté au cours des deux dernières décennies pour atteindre 2,5 tonnes en 2001 — par suite principalement de l'emploi accru de la substance dans la fabrication de buprénorphine —, la quantité utilisée à cette fin est tombée à 1,8 tonne en 2002. Cette baisse était due à un recul de ce mode d'utilisation de la thébaïne qu'ont signalé l'Allemagne pour 2002 (875 kg) et le Royaume-Uni (861 kg). La République tchèque (61 kg), la Chine (33 kg) et le Danemark (2 kg) ont déclaré avoir également utilisé la thébaïne pour fabriquer des substances qui ne sont pas visées par la Convention de 1961.

73. Les stocks mondiaux de thébaïne, qui sont restés stables — 15 tonnes environ — jusqu'en 1994, sont tombés progressivement à 9,3 tonnes en 1997. À partir de 1998, ils ont de nouveau augmenté rapidement jusqu'à un niveau de 31,8 tonnes en 2002, malgré une baisse de 15 à 10,7 tonnes à la fin de 2002 relevée aux États-Unis. Le Royaume-Uni (7,3 tonnes), le Japon (4 tonnes), l'Allemagne et l'Australie (2,9 tonnes chacune), la France (1,7 tonne), l'Espagne (1,4 tonne), l'Italie (436 kg), les Pays-Bas (165 kg) et la République tchèque (140 kg) ont également signalé qu'ils détenaient des stocks de thébaïne en 2002.

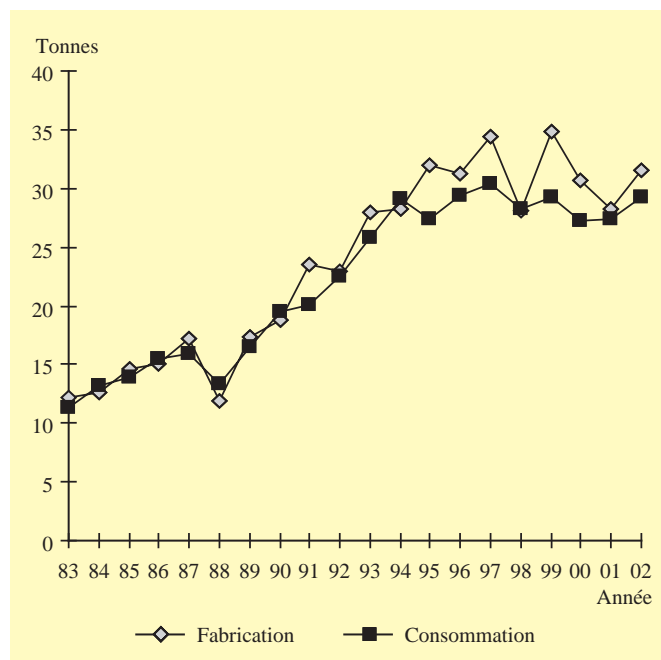
### Alcaloïdes semi-synthétiques

74. Les alcaloïdes semi-synthétiques sont obtenus au moyen de transformations chimiques relativement simples d'opiacés naturels comme la morphine, la codéine et la thébaïne. La dihydrocodéine, l'éthylmorphine, l'héroïne, l'oxycodone et la pholcodine en sont quelques exemples. Les informations ci-après concernant les alcaloïdes semi-synthétiques sont présentées dans l'ordre alphabétique anglais de ces substances.

#### Dihydrocodéine

75. La fabrication mondiale de dihydrocodéine a augmenté pendant deux décennies jusqu'en 1999, année au cours de laquelle elle a atteint 34,8 tonnes (voir fig. 24). Par la suite, elle a cependant diminué, en atteignant une moyenne de 30 tonnes par suite du recul enregistré dans la plupart des pays fabricants, en particulier au Royaume-Uni. En 2002, 31,5 tonnes de dihydrocodéine ont été fabriquées dans le monde. Le Royaume-Uni et le Japon, principaux pays fabricants, y ont contribué pour 13,8 et 12,3 tonnes respectivement. La Slovaquie a augmenté sa fabrication, qui est passée de 191 kg en 2001 à 1,1 tonne en 2002. Les autres pays qui ont fabriqué de la dihydrocodéine en 2002 dans des quantités comparables à celles des années précédentes étaient les suivants: Italie (2,9 tonnes), États-Unis (646 kg), Allemagne (477 kg) et Belgique (208 kg). Les exportations totales de dihydrocodéine ont chuté entre 1995 et 1997; elles se sont rétablies depuis lors pour atteindre 11,2 tonnes en 2002. Le Royaume-Uni est resté le principal pays exportateur en 2002 (6,8 tonnes), suivi par l'Italie (2,6 tonnes), la Slovaquie (898 kg), la Hongrie (302 kg) et la Belgique (201 kg). Le principal importateur a été l'Irlande (4,2 tonnes), suivie par le Royaume-Uni (2,3 tonnes), la République de Corée (1,9 tonne), les Pays-Bas (871 kg), la Hongrie (663 kg), la Malaisie (309 kg), l'Allemagne (301 kg) et la Colombie (134 kg).

Figure 24. Dihydrocodéine: fabrication et consommation mondiales, 1983-2002



76. La dihydrocodéine est consommée principalement sous forme de préparations du Tableau III; comme les années précédentes, la dihydrocodéine utilisée pour la fabrication de préparations de ce type représentait en 2002 plus de 98 % de la consommation totale. Après avoir augmenté au cours de la période 1980-1994, l'utilisation de la dihydrocodéine s'est maintenue à 29 tonnes en moyenne jusqu'en 1999 (voir fig. 24). Elle a baissé de 2 tonnes en 2000 et est restée à ce niveau (27,3 tonnes) en 2001 par suite de la réduction des quantités consommées et utilisées pour la fabrication de préparations inscrites au Tableau III aux États-Unis et dans les pays européens. En 2002, la consommation totale est remontée à 29,2 tonnes (soit 290 millions de doses quotidiennes déterminées). Les principaux pays utilisateurs de dihydrocodéine ont été le Japon (11,6 tonnes), le Royaume-Uni (9,3 tonnes), l'Irlande (4,3 tonnes), la République de Corée (1,3 tonne) et l'Allemagne (762 kg). La Hongrie, les États-Unis, l'Italie, la Malaisie, la Colombie et la Roumanie, dans l'ordre décroissant, ont déclaré avoir consommé et utilisé des quantités de dihydrocodéine comprises entre 100 et 500 kilogrammes en 2002.

77. Les stocks mondiaux de dihydrocodéine, qui étaient en moyenne de 7,3 tonnes par an entre 1982 et 1990, ont accusé une tendance à la hausse au cours des 10 dernières années pour atteindre 16,9 tonnes à la fin de 2002. Les stocks détenus par le Japon s'élevaient à 9 tonnes en 2002, soit 53 % du total mondial. Des stocks importants étaient également détenus par le Royaume-Uni (3,7 tonnes), l'Italie (914 kg), l'Allemagne (661 kg), la République de Corée (550 kg), les Pays-Bas (469 kg), l'Irlande (333 kg), les États-Unis (306 kg), la Slovaquie (236 kg) et la Hongrie (221 kg).

#### Dihydromorphine

78. Dans les années 90, la fabrication de dihydromorphine a augmenté à un rythme régulier atteignant 1 679 kg en 2000. En 2002, elle s'élevait à 962 kg, dépassant légèrement le volume atteint en 2001 (901 kg). Le Royaume-Uni, seul

pays à fabriquer cette substance jusqu'en 1998, a déclaré en avoir fabriqué 806 kg en 2002. Les États-Unis ont commencé à fabriquer de la dihydromorphine en 1999 et la fabrication a progressé rapidement pour atteindre 571 kg en 2001; en 2002, ce pays a déclaré avoir fabriqué 156 kg. La dihydromorphine sert exclusivement à fabriquer de l'hydromorphine (voir par. 85 ci-après). En 2002, 1 158 kg de dihydromorphine ont été utilisés à cette fin, dont 720 kg par le Royaume-Uni et 438 kg par les États-Unis. Les stocks mondiaux de dihydromorphine, qui avaient augmenté les années précédentes et atteint 411 kg en 2001, ont chuté à 32 kg en 2002 et sont détenus presque exclusivement par le Royaume-Uni.

#### Éthylmorphine

79. Accusant une tendance à la baisse au cours des 20 dernières années, la fabrication mondiale d'éthylmorphine, qui était passée de près de 7 tonnes au début des années 80 à moins de 2 tonnes en 2000, a encore diminué en 2002, année où elle a atteint 1,7 tonne, du fait principalement de l'évolution observée en France, pays qui en 2002 était le principal fabricant avec 1 202 kg, soit 70 % du total mondial. L'Inde, la Belgique, la Slovaquie et la Hongrie, par ordre décroissant, ont déclaré avoir fabriqué entre 80 et 200 kg d'éthylmorphine en 2002. Le volume des exportations mondiales a fluctué ces dernières années; après s'être élevé à 1 003 kg en 2001, il est tombé à 727 kg en 2002. La France est restée le premier exportateur avec 621 kg, soit 85 % du total mondial. Restant, en 2002, le seul pays à avoir importé des quantités d'éthylmorphine supérieures à 100 kg, la Suède a déclaré en avoir importé 453 kg; les autres pays ayant importé plus de 30 kg étaient la Tunisie (54 kg), la Finlande (50 kg) et la Norvège (32 kg).

80. La consommation mondiale d'éthylmorphine n'a cessé de diminuer, s'établissant à 1,3 tonne en 2002 (soit 25,1 millions de S-DDD). Cette diminution de la consommation au cours des 20 dernières années était due à ce que la France réduisait les quantités de cette substance utilisées pour la fabrication de préparations du Tableau III. Les quatre principaux utilisateurs d'éthylmorphine en 2002 ont été la Suède (425 kg), la France (207 kg), la Hongrie (194 kg) et la Belgique (110 kg). L'Inde, qui a déclaré avoir utilisé 380 kg d'éthylmorphine en 2000, n'en a pas fait état depuis lors. Les stocks mondiaux ont diminué jusqu'en 1996, puis ils sont remontés pour atteindre 2,1 tonnes à la fin de 2002. La France (903 kg), l'Inde (515 kg), la Turquie (157 kg) et la Suède (102 kg) détenaient les stocks les plus importants, soit, ensemble, près de 80 % du total mondial.

#### Héroïne

81. Si la fabrication mondiale est passée d'un peu plus de 100 kg au début des années 80 à 507 kg en 1999, elle s'est depuis stabilisée, s'élevant à 477 kg en 2002. Le Royaume-Uni a été le principal fabricant d'héroïne pendant cette période, contribuant pour plus de 90 % à la fabrication mondiale, sauf en 1998, année où les quantités fabriquées étaient tombées à 57 kg. En 2002, il était le seul pays fabricant. Les Pays-Bas, qui avaient fabriqué environ 40 kg d'héroïne entre 1998 et 2001, et la Belgique, qui en fabriquait à des intervalles irréguliers entre 1 et 91 kg (1998), n'ont pas déclaré avoir fabriqué de l'héroïne en 2002. Le Royaume-Uni a continué d'être le premier exportateur d'héroïne, ses exportations atteignant 307 kg, soit 94 % du

total mondial en 2002, le reste provenant pour l'essentiel de Suisse. Entre 1993 et 2000, la Suisse a effectué plus de 95 % des importations mondiales d'héroïne; la substance importée était destinée à être distribuée à des toxicomanes dans le cadre d'un programme approuvé par le Gouvernement. Depuis 2001, la part de la Suisse dans les importations mondiales dépasse légèrement les 70 %. Comme en 2001, l'Allemagne et les Pays-Bas étaient les deux autres importateurs en 2002 utilisant l'héroïne pour des travaux de recherche sur l'efficacité de la prescription d'héroïne aux toxicomanes.

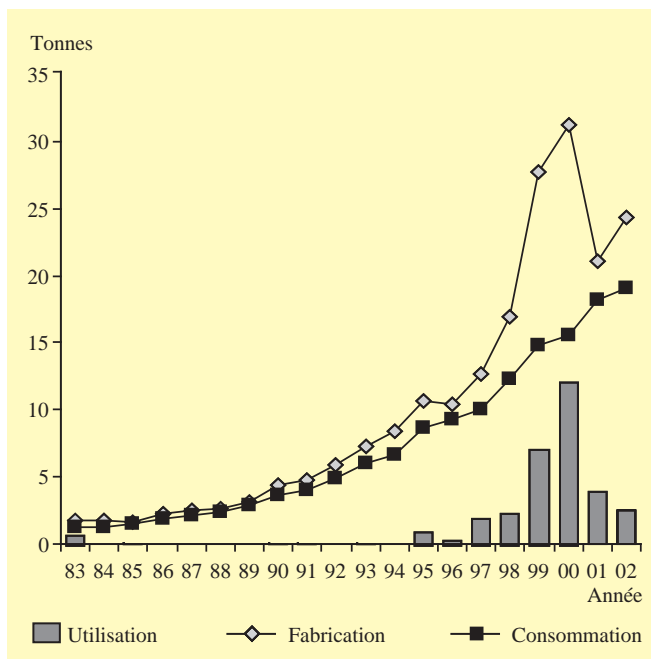
82. Alors que le Royaume-Uni était, jusqu'en 1995, le premier consommateur d'héroïne et qu'il assurait, avant 1992, plus de 98 % de la consommation mondiale, sa part a baissé depuis le milieu des années 90, pour s'établir à 33 kg en 2001. En 2002, la consommation d'héroïne dans le pays est montée à 95 kg, soit 27 % du total mondial (348 kg). Au Royaume-Uni, l'héroïne est essentiellement utilisée pour soulager la douleur aiguë des cancéreux en phase terminale ou administrée à un nombre limité de toxicomanes. Depuis 1993, entre 13 et 203 kg d'héroïne sont administrés chaque année à des toxicomanes en Suisse. En 2002, 197 kg ont été déclarés avoir été utilisés à cette fin. En Allemagne et aux Pays-Bas, 19 et 35 kg d'héroïne, respectivement, ont été consommés en 2002 pour la recherche scientifique sur l'efficacité thérapeutique de l'administration d'héroïne sous contrôle médical aux héroïnomanes. Le seul autre pays qui ait signalé avoir consommé plus de 1 kg d'héroïne à des fins médicales en 2002 était la Belgique, avec 2,9 kg. Les stocks mondiaux d'héroïne ont fluctué aux alentours de 550 kg au cours des dernières années et s'établissaient à 606 kg à la fin de 2002. Cette même année, la Suisse a détenu les stocks les plus importants d'héroïne (220 kg), devançant le Royaume-Uni (202 kg), la Belgique (56 kg), l'Allemagne (54 kg) et les Pays-Bas (52 kg).

### Hydrocodone

83. La fabrication mondiale d'hydrocodone a augmenté régulièrement depuis la fin des années 90 pour atteindre 31,3 tonnes en 2000, à mesure que la consommation et l'utilisation de cette substance se développaient aux États-Unis, mais elle a baissé depuis lors passant à 24,3 tonnes en 2002 (voir fig. 25). Tout au long de la décennie écoulée, plus de 98 % de la fabrication mondiale d'hydrocodone étaient assurés par les États-Unis. Ce pays a déclaré des pertes au cours de la fabrication de 1,7 tonne d'hydrocodone pour 2002<sup>16</sup>. Le volume total des exportations a fluctué d'une année à l'autre pour atteindre un niveau record en 1998 (234 kg); en 2002, il était de 167 kg. La Belgique, qui, à intervalles irréguliers, a fabriqué de l'hydrocodone presque exclusivement à des fins d'exportation, a été le principal exportateur en 2002. Le Canada a été le principal importateur d'hydrocodone jusqu'en 2001; en 2002, l'Allemagne a déclaré la plus grande quantité de substance importée (74 kg), suivie par l'Irlande, les États-Unis et le Canada, qui importaient, chacun, entre 20 et 23 kg.

<sup>16</sup>Les pertes au cours de la fabrication sont celles survenues: a) au cours de la purification d'un stupéfiant; b) au cours de la transformation d'un stupéfiant en ses sels, isomères, esters ou éthers, selon le cas en vertu des Tableaux; et c) au cours de la fabrication de préparations autres que celles inscrites au Tableau III. Elles peuvent être dues à la décomposition chimique d'un stupéfiant, à des fuites ou à l'évaporation, ainsi qu'à des impératifs de qualité ou à des accidents.

Figure 25. Hydrocodone: fabrication, consommation et utilisation mondiales, 1983-2002



84. La consommation d'hydrocodone aux États-Unis a continué de progresser pour atteindre 19 tonnes en 2002. Comme les années précédentes, ce pays a consommé plus de 99 % du total mondial de cette substance, qui s'établissait à près de 1,3 milliard de S-DDD. En outre, l'hydrocodone est utilisée aux États-Unis pour la fabrication de thébaïne: les quantités utilisées à cette fin se sont élevées à 12,2 tonnes en 2000 et à 2,5 tonnes seulement en 2002, les matières premières utilisées pour l'extraction de thébaïne étant disponibles en quantités suffisantes. Outre les États-Unis, les autres pays ayant déclaré une forte consommation d'hydrocodone étaient le Canada (52 kg), la Belgique (11 kg), l'Allemagne (6 kg), l'Argentine (4 kg) et la Suisse (3 kg). En termes de S-DDD d'hydrocodone consommée par million d'habitants et par jour, les pays dont la consommation était la plus importante en 2002 étaient les États-Unis (12 274 S-DDD), le Canada (311 S-DDD), la Belgique (198 S-DDD), la Suisse (87 S-DDD), l'Argentine (18 S-DDD) et l'Allemagne (13 S-DDD). Les stocks mondiaux ont eux aussi considérablement augmenté jusqu'en 2000 pour atteindre 16,3 tonnes; à la fin de 2002, ils étaient tombés à 14,9 tonnes. Les stocks détenus par les États-Unis en 2002 représentaient près de 98 % du total mondial.

### Hydromorphe

85. La fabrication mondiale d'hydromorphe a suivi une tendance à la hausse au cours des 20 dernières années, pour atteindre 1 208 kg en 2002. Au cours de la même période, les États-Unis, suivis par le Royaume-Uni, étaient les principaux fabricants de cette substance; pour 2002, ils ont déclaré avoir fabriqué 860 kg et 333 kg d'hydromorphe respectivement. Le volume total des exportations d'hydromorphe a également connu une tendance à la hausse; en 2002, il a atteint un niveau record de 726 kg. Les États-Unis, jusqu'en 1999, et le Royaume-Uni, depuis 2000, ont été les principaux exportateurs de cette substance. En 2002, le Royaume-Uni et les États-Unis ont exporté 491 kg et 124 kg respectivement. Le Canada est resté le plus gros importateur

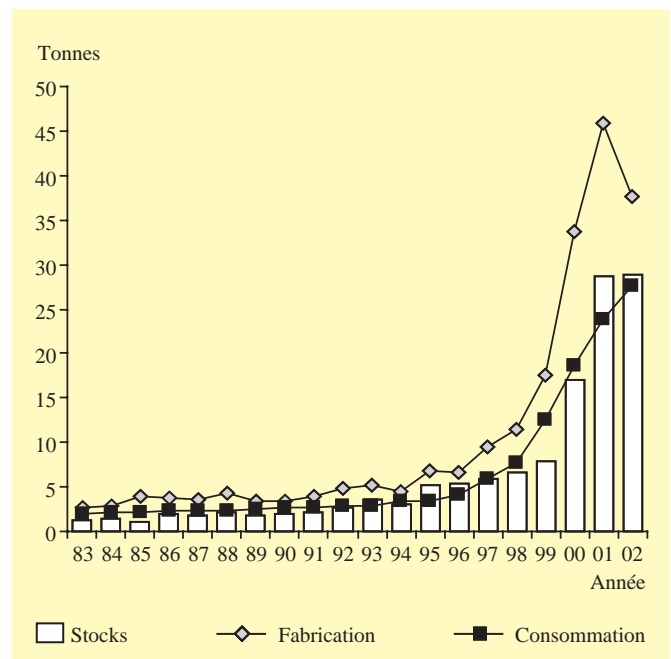
d'hydromorphe, suivi par l'Allemagne, le Danemark, l'Autriche et la France. La consommation mondiale d'hydromorphe a progressé, s'établissant à 1 035 kg en 2002, soit près de 52 millions de S-DDD. Les États-Unis sont demeurés le premier consommateur en termes absolus; toutefois, bien qu'ils aient consommé 525 kg de cette substance en 2002, leur part dans le total mondial est passée de 80 % en 1991 à 51 % en 2002, par suite de l'utilisation croissante de cette substance dans d'autres pays développés. En 2002, les autres pays grands consommateurs étaient le Canada (379 kg), l'Allemagne (59 kg), l'Autriche (20 kg) et la France (19 kg). En termes de S-DDD d'hydromorphe consommée par million d'habitants et par jour, les pays ayant enregistré la plus forte consommation en 2002 étaient les suivants: Canada (1 703 S-DDD), Autriche (339 S-DDD), États-Unis (263 S-DDD), Irlande (146 S-DDD), Allemagne (98 S-DDD) et Suède (93 S-DDD). En 2002, les stocks mondiaux s'élevaient à 1 290 kg, dont 964 kg étaient détenus par les États-Unis et 122 kg par le Royaume-Uni.

### Oxycodone

86. La fabrication mondiale d'oxycodone est passée progressivement d'une moyenne de 2,1 tonnes par an au début des années 80 à 11,5 tonnes en 1998. Entre 1999 et 2001, elle a augmenté plus vite, ce qui s'explique par l'augmentation constante de la consommation; en 2002 par contre, elle a chuté, passant du niveau record (45,9 tonnes) de 2001 à 37,6 tonnes. Cette diminution est due à la réduction de la fabrication aux États-Unis — de 39,7 tonnes en 2001 à 29,5 tonnes en 2002 —, qui constituait probablement une réaction à l'importance des stocks de cette substance détenus à la fin de 2001 (voir fig. 26). Les États-Unis restent le premier fabricant d'oxycodone, bien que leur part soit descendue pour la première fois au-dessous de 80 % en 2002. Le pays a fait état de pertes de 5,4 tonnes d'oxycodone survenues au cours de la fabrication en 2002. Au Royaume-Uni, la fabrication de cette substance a continué de progresser pour atteindre 4,2 tonnes en 2002. En France et en Italie, cette substance est fabriquée presque exclusivement pour servir à la fabrication de substances non visées par la Convention de 1961. La fabrication et l'utilisation d'oxycodone n'ont cessé d'augmenter en France depuis 1990; en 2002, 3,9 tonnes y ont été fabriquées et 3,6 tonnes utilisées. En Italie, la fabrication et l'utilisation d'oxycodone ont connu des fluctuations; en 2002, ce pays n'a pas déclaré de fabrication, les quantités utilisées s'établissant à 326 kg. Comme en 2001, les Pays-Bas ont déclaré avoir utilisé, en 2002, 201 kg d'oxycodone pour fabriquer des substances non visées par la Convention de 1961.

87. Les exportations totales d'oxycodone ont poursuivi leur tendance à la hausse, pour atteindre 4,1 tonnes en 2002. Le Royaume-Uni est demeuré le principal exportateur en 2002 (3 312 kg), suivi par le Danemark (530 kg). La France, l'Allemagne, l'Espagne et l'Irlande, dans l'ordre décroissant, ont exporté entre 20 et 80 kg d'oxycodone. Le Canada est demeuré le principal importateur de cette substance en 2002 (1 471 kg), suivi par le Danemark (619 kg), l'Allemagne (498 kg), l'Australie (455 kg), les Pays-Bas (224 kg) et la France (188 kg). La consommation mondiale n'a cessé d'augmenter, ce qui s'explique par l'utilisation croissante de préparations à libération prolongée contenant de l'oxycodone pour traiter la douleur modérée à forte; en 2002, elle a atteint 27,6 tonnes (soit 368 millions de S-DDD). La consommation d'oxycodone a par ailleurs augmenté aux États-Unis, qui ont

Figure 26. Oxycodone: fabrication, consommation et stocks au niveau mondial, 1983-2002

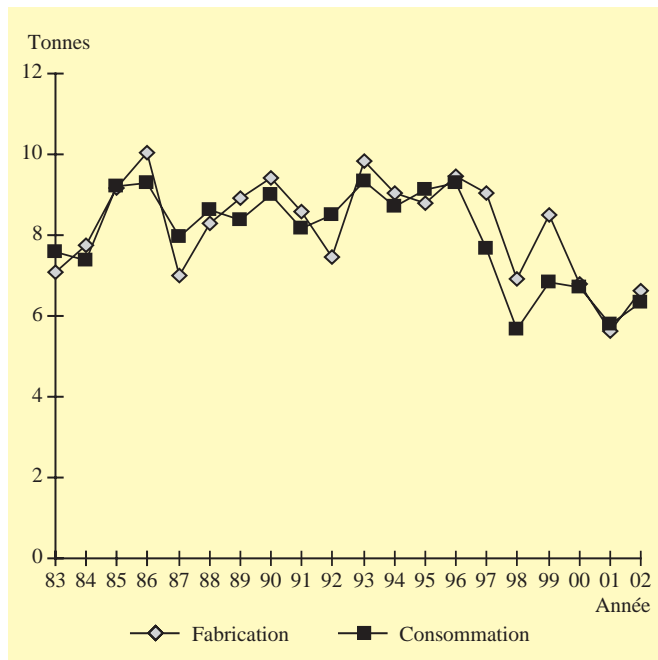


continué d'être le plus grand consommateur de cette substance (24,4 tonnes). Jusqu'en 2001, leur part dans la consommation mondiale avait été toujours supérieure à 90 %, mais, en 2002, elle est tombée pour la première fois à 88 %. En 2002, les autres grands consommateurs étaient le Canada (1 678 kg), l'Allemagne (498 kg), l'Australie (374 kg) et le Royaume-Uni (143 kg). En termes de S-DDD consommées par million d'habitants et par jour, les cinq pays ci-après venaient au premier rang en 2002: États-Unis (3 264 S-DDD), Canada (2 011 S-DDD), Australie (721 S-DDD), Danemark (684 S-DDD) et Finlande (478 S-DDD). Une plus forte consommation d'oxycodone a également été observée dans d'autres pays développés. Aux États-Unis, cette substance est aussi utilisée pour la fabrication d'oxymorphone; en 2002, 477 kg ont été utilisés à cette fin. Les stocks mondiaux d'oxycodone, qui ont augmenté lentement jusqu'en 1999 et rapidement entre 2000 et 2001, se sont stabilisés pour atteindre 28,9 tonnes à la fin de 2002, dont 25,1 tonnes (87 %) étaient détenues par les États-Unis.

### Pholcodine

88. Au cours de la période de vingt ans étudiée (1983-2002), la fabrication mondiale de pholcodine a oscillé entre 6 et 10 tonnes par an (voir fig. 27). En 2002, elle a été de 6,6 tonnes. Avec 3,7 tonnes (56 %), la France est restée le premier fabricant, suivie par le Royaume-Uni (1,7 tonne) et la Belgique (851 kg). La Norvège, l'Afrique du Sud et l'ex-République yougoslave de Macédoine ont fabriqué 192 kg, 84 kg et 79 kg respectivement. Les volumes exportés sont restés stables, se montant en moyenne à 3,3 tonnes par an depuis 1996, après avoir augmenté progressivement jusqu'en 1995. En 2002, ils se sont élevés à 4,2 tonnes. En 2002, les principaux exportateurs étaient la France (1 478 kg), le Royaume-Uni (1 469 kg) et la Belgique (965 kg), représentant, ensemble, 94 % du total mondial. L'Australie a été le premier importateur de la substance en 2002 (681 kg), suivie par l'Algérie (612 kg), le Royaume-Uni (602 kg), l'Irlande (178 kg), la Suisse (166 kg) et la Région administrative spéciale de Hong Kong (Chine) (150 kg). Le Maroc,

Figure 27. Pholcodine: fabrication et consommation mondiales, 1983-2002



la Nouvelle-Zélande et l'Égypte, dans l'ordre décroissant, ont déclaré avoir importé entre 50 et 100 kg de pholcodine en 2002. Depuis 2001, on ne dispose pas de données sur les importations de pholcodine du Pakistan, ce pays qui en avait importé 875 kg en 2000.

89. La pholcodine est surtout consommée sous la forme de préparations du Tableau III; comme les années précédentes, ces préparations ont représenté en 2002 plus de 80 % de la consommation totale. La tendance à la baisse observée depuis le milieu des années 80 dans l'utilisation de la pholcodine pour la fabrication de préparations du Tableau III en France, principal pays utilisateur de cette substance, a fait aussi fléchir la consommation mondiale (voir fig. 27). Depuis 1998, la consommation mondiale annuelle s'est établie à environ 6,2 tonnes; en 2002, elle a été de 6,3 tonnes (soit 127 millions de S-DDD). La France est restée le principal pays utilisateur en 2002, avec 2,2 tonnes (soit 35 % du total mondial), suivie par le Royaume-Uni (1,4 tonne), l'Algérie (0,7 tonne), l'Australie (0,5 tonne) et le Pakistan (340 kg). Depuis 1984, les stocks mondiaux de pholcodine sont restés stables se situant entre 3 et 4,5 tonnes. À la fin de 2002, ils étaient de 3,4 tonnes, dont 1,2 tonne était détenue en France et 496 kg au Royaume-Uni. Le reste était, pour l'essentiel, détenu par la Belgique (348 kg), l'Australie (278 kg), la Norvège (171 kg), le Maroc (156 kg) et l'Irlande (113 kg).

### Opioides synthétiques

90. Les opioïdes synthétiques<sup>17</sup> sont utilisés pour soulager la douleur chronique, modérée ou forte et comme analgésiques pour des malades qui ont des besoins spéciaux. Ils sont

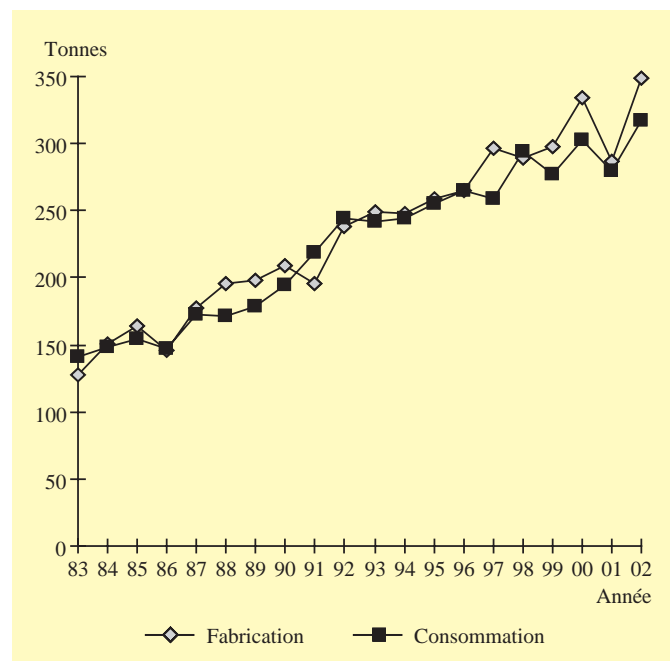
<sup>17</sup>La buprénorphine et la pentazocine sont des opioïdes synthétiques relevant du régime de contrôle institué en vertu de la Convention de 1971. En conséquence, les tendances concernant leurs mouvements licites sont analysées dans le document intitulé *Substances psychotropes: statistiques pour 2002; prévisions des besoins annuels médicaux et scientifiques concernant les substances des Tableaux II, III et IV* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.04.XI.3).

également utilisés comme inducteurs d'anesthésie générale et pour le traitement de certains états pathologiques tels que les troubles gastro-intestinaux. La méthadone est en outre utilisée pour la désintoxication et le traitement d'entretien de sujets dépendants à l'héroïne, car elle a pour propriété d'atténuer les symptômes de sevrage. Dans la section ci-après, ces substances apparaissent dans l'ordre alphabétique anglais<sup>18</sup>.

### Dextropropoxyphène

91. La fabrication de dextropropoxyphène a suivi une tendance générale à la hausse depuis 1980 et a atteint un niveau record en 2002, avec 348,8 tonnes (voir fig. 28) du fait d'une augmentation de la production en Italie et aux États-Unis. Les États-Unis sont restés le plus grand fabricant (157,8 tonnes, soit 45,2 % du total mondial). Ils ont par ailleurs déclaré en 2002 la destruction ou des pertes représentant 26,2 tonnes de dextropropoxyphène (soit 16,6 % des quantités fabriquées). En 2002, le deuxième fabricant était l'Inde, avec 97,8 tonnes (soit 28 % du total mondial), suivie par l'Italie (69,6 tonnes, soit 19,9 %) et la France (22,7 tonnes, soit 6,5 %). La Suisse, qui a été, par le passé, un important fabricant (obtenant, en 1999, une quantité record de cette substance, plus de 10 % du total mondial), a continué de réduire sa fabrication, qui est tombée à 728 kg en 2002.

Figure 28. Dextropropoxyphène: fabrication et consommation mondiales, 1983-2002



92. Les exportations totales de dextropropoxyphène ont augmenté tout au long des années 90, atteignant un niveau record de 133,4 tonnes en 2000, pour s'établir ensuite, accusant une forte baisse à 113,2 tonnes en 2001. En 2002, les exportations ne se sont que légèrement redressées, pour

<sup>18</sup>Ces dernières années, la présente section contenait en outre des commentaires sur les statistiques relatives à l'aniléridine. Étant donné qu'aucune fabrication ni transaction d'aniléridine n'a été signalée depuis 1999 et que la consommation et les stocks de cette substance ont par ailleurs fortement chuté, aucune observation concernant l'aniléridine ne figurera dans la présente publication à l'avenir sauf si un changement important devait intervenir.

atteindre 119 tonnes. L'Italie est restée le premier exportateur, avec 73 tonnes (61,3 % du total mondial), suivie par l'Inde (29,7 tonnes, soit 24,9 %) et, loin derrière, par la France (6,2 tonnes), le Royaume-Uni (4,5 tonnes) et la Suisse (4,3 tonnes). L'exportation de quantités entre 350 kg et 100 kg a été signalée par les pays ci-après (par ordre décroissant): États-Unis, Nouvelle-Zélande, Belgique, Allemagne et Argentine. Le Royaume-Uni et la France sont restés les principaux importateurs en 2002, avec 37,9 tonnes et 33,2 tonnes respectivement, devançant le Pakistan (8,6 tonnes)<sup>19</sup>, la Hongrie (7,3 tonnes), la République arabe syrienne (5,7 tonnes), l'Espagne (4 tonnes) et l'Afrique du Sud (2 tonnes). Huit pays ont importé entre 1 et 2 tonnes de dextropropoxyphène. Trente-huit pays ont importé de plus faibles quantités, allant de quelques grammes à plusieurs centaines de kilos.

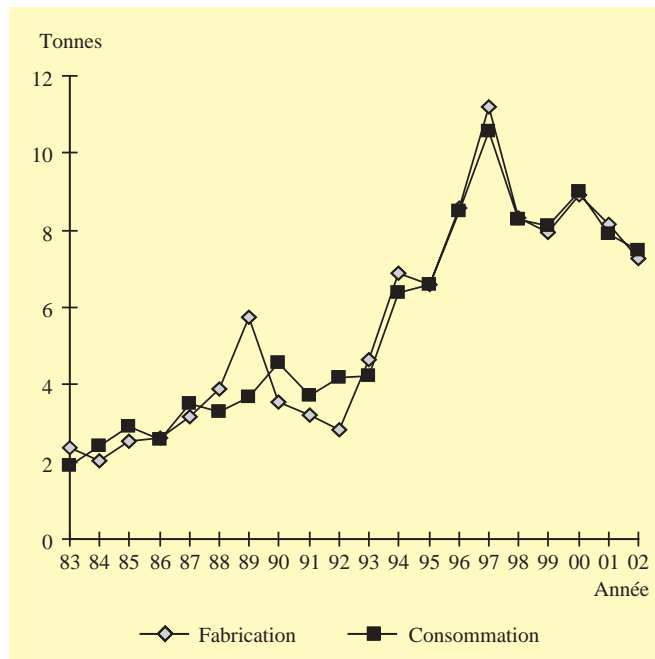
93. Le dextropropoxyphène est principalement consommé sous la forme de préparations du Tableau III. Les pays qui ont signalé l'utilisation de dextropropoxyphène pour la fabrication de préparations du Tableau III peuvent également exporter les préparations en question. La consommation de dextropropoxyphène a suivi, au cours des 20 dernières années (voir fig. 28), une tendance marquée à la hausse, malgré quelques légères diminutions occasionnelles d'une année à l'autre. En 2002, la consommation mondiale s'établissait à 316,7 tonnes (environ 1,3 milliard de S-DDD), soit une augmentation de plus de 10 % par rapport à 2001, qui était due essentiellement à l'utilisation de dextropropoxyphène pour la fabrication de préparations du Tableau III. Approximativement 98 % des quantités consommées dans le monde en 2002 servaient à cette fin. Les principaux pays déclarant avoir utilisé cette substance pour la fabrication de telles préparations en 2002 étaient les États-Unis (110 tonnes, soit 34,7 % du total mondial), suivis par l'Inde (70,1 tonnes, soit 22,1 %), la France (54,5 tonnes, soit 17,2 %) et le Royaume-Uni (39,6 tonnes, soit 12,5 %).

94. Les stocks mondiaux de dextropropoxyphène, qui avaient fluctué entre 95 tonnes et 150 tonnes au cours des dix dernières années, sont demeurés relativement stables entre 2001 et 2002, année où ils se sont élevés à 137 tonnes. Comme les années précédentes, les États-Unis ont détenu les stocks les plus importants en 2002 (58,5 tonnes), suivis par la France (20,4 tonnes), l'Italie (14,8 tonnes), le Royaume-Uni (12,8 tonnes), l'Inde (11,9 tonnes), la Hongrie (6 tonnes), le Pakistan (2,6 tonnes) et le Mexique (2 tonnes). Il convient de noter que les États-Unis ont considérablement accru leur part dans les stocks mondiaux, laquelle passait de 30,3 % en 2001 à 42,7 % en 2002, alors que celle de la plupart des autres pays baissait. La Hongrie a également augmenté ses stocks par suite de l'utilisation accrue de dextropropoxyphène pour la fabrication de préparations du Tableau III. Trente-six autres pays détenaient chacun moins de 1 % des stocks mondiaux.

### Diphénoxylylate

95. Bien que la fabrication de diphénoxylylate ait suivi une tendance générale à la hausse dans les années 80 et 90, atteignant un niveau record de 11,2 tonnes en 1997, elle a

Figure 29. Diphénoxylylate: fabrication et consommation mondiales, 1983-2002



fluctué autour de 8,1 tonnes en moyenne au cours des cinq dernières années (voir fig. 29). En 2002, elle est tombée à 7,2 tonnes, niveau le plus bas enregistré depuis 1995, par suite d'une réduction de la fabrication enregistrée à la fois en Chine et en Inde. Avec 5,4 tonnes, l'Inde a participé pour 74,3 % à la fabrication mondiale, suivie par la Chine (1,2 tonne, soit 16,7 %) et les États-Unis (657 kg, soit 9 %).

96. Les exportations de diphénoxylylate se sont établies en moyenne à 2 tonnes au cours des dix dernières années, fluctuant entre 1,5 tonne et 2,8 tonnes. Stables par rapport à 2001, elles se sont élevées à 2,7 tonnes en 2002. L'Inde est restée le principal exportateur (2,4 tonnes, soit 90,4 % du total mondial), suivie par le Royaume-Uni (99,6 kg, soit 3,7 %) et la Chine (50,4 kg, soit 1,9 %). La République islamique d'Iran est restée le premier importateur (1,7 tonne)<sup>20</sup>, suivie par le Royaume-Uni (279 kg) et le Pakistan (251,1 kg)<sup>19</sup>. Ensemble, les importations de ces trois pays représentaient 83 % du total mondial, alors que huit autres pays ont signalé des importations de 20 kg à 80 kg de diphénoxylylate (12,4 % du total mondial). Dix-sept autres pays ont signalé des importations inférieures à 20 kg.

97. Bien que la consommation mondiale de diphénoxylylate ait suivi une nette tendance à la hausse jusqu'en 1997, elle a fluctué au cours des cinq dernières années, pour s'établir en 2002 à 7,5 tonnes, soit à environ 500 millions de S-DDD (voir fig. 29), faisant apparaître une diminution continue (17,3 %) par rapport à 2000 et le taux de consommation le plus bas depuis 1995, année au cours de laquelle les quantités consommées s'étaient élevées à 6,6 tonnes. Le gros de la consommation s'est fait sous la forme de préparations du

<sup>19</sup>Les données statistiques relatives au commerce international pour 2002 n'avaient pas été communiquées par le Pakistan au moment de la publication du présent document. Les données relatives aux importations du Pakistan reposent par conséquent sur les informations fournies par les exportateurs.

<sup>20</sup>Les données statistiques relatives aux exportations et aux importations de stupéfiants pour 2002 n'avaient pas été communiquées par la République islamique d'Iran au moment de la publication du présent document. Les données relatives aux exportations et aux importations de ce pays reposent par conséquent sur les informations fournies par ses partenaires commerciaux.

Tableau III. Les principaux pays ayant déclaré l'utilisation de diphénoxylylate en 2002 étaient l'Inde (2,7 tonnes, ou 36,2 % de la consommation mondiale) suivie par la République islamique d'Iran (2 tonnes, ou 27,6 %) et la Chine (1,2 tonne, ou 16,7 %). Les autres pays ayant déclaré l'utilisation de diphénoxylylate étaient les États-Unis (493 kg), le Pakistan (479,5 kg) et le Royaume-Uni (154,2 kg). Vingt-six autres pays ont signalé avoir consommé du diphénoxylylate, ou l'avoir utilisé pour la fabrication de préparations du Tableau III; ensemble, ces pays représentaient les 4,4 % restants de la consommation mondiale.

98. Les stocks mondiaux de diphénoxylylate se sont élevés à 2,8 tonnes à la fin de 2002, demeurant à un niveau moyen d'environ 3 tonnes au cours des dix dernières années, avec un minimum de 1,9 tonne en 1993 et un maximum de 4,1 tonnes en 1997. À la fin de 2002, les plus gros stocks étaient détenus par l'Inde (1 tonne), suivie par la Belgique (423,4 kg), la République islamique d'Iran (381 kg), la Hongrie (258,4 kg), le Royaume-Uni (230,9 kg) et la Chine (190,2 kg). Vingt-six autres pays ayant déclaré des quantités inférieures à 100 kg détenaient ensemble environ 11 % des stocks mondiaux.

### Fentanyl

99. Lorsqu'il est appliqué comme analgésique, le fentanyl a une puissance 100 fois supérieure à celle de la morphine et ne peut donc être utilisé qu'à très faibles doses (de 0,005 à 0,1 mg sous forme d'injections, par exemple). Jusque dans les années 80, il était employé surtout pour l'induction d'une anesthésie, ainsi qu'en association avec d'autres substances pour pratiquer une anesthésie équilibrée dans des interventions chirurgicales de courte durée. Depuis le début des années 90, toutefois, des préparations (dispositifs transdermiques) de fentanyl à libération contrôlée sont de plus en plus utilisées pour le traitement de la forte douleur.

100. L'utilisation, principalement comme anesthésiques, de certains analogues du fentanyl, comme l'alfentanil, le rémifentanil et, dans une moindre mesure, le sufentanil, est également répandue. Par exemple, les importations de rémifentanil (substance qui n'est placée sous contrôle au titre de la Convention de 1961 que depuis 1999) n'ont pas cessé d'augmenter, atteignant un total de 29,2 kg en 2002, et la consommation déclarée de cette substance a plus que doublé entre 1999 et 2002. La consommation mondiale déclarée d'alfentanil, qui avait fluctué au cours des dix dernières années entre presque 14 kg et 20 kg, a été de 17,4 kg en 2002. Pour ce qui concerne le sufentanil, la fabrication, la consommation et les stocks ont continué à augmenter dans le monde en 2002 par rapport aux années précédentes; la consommation totale de cette drogue s'est élevée à 1,6 kg.

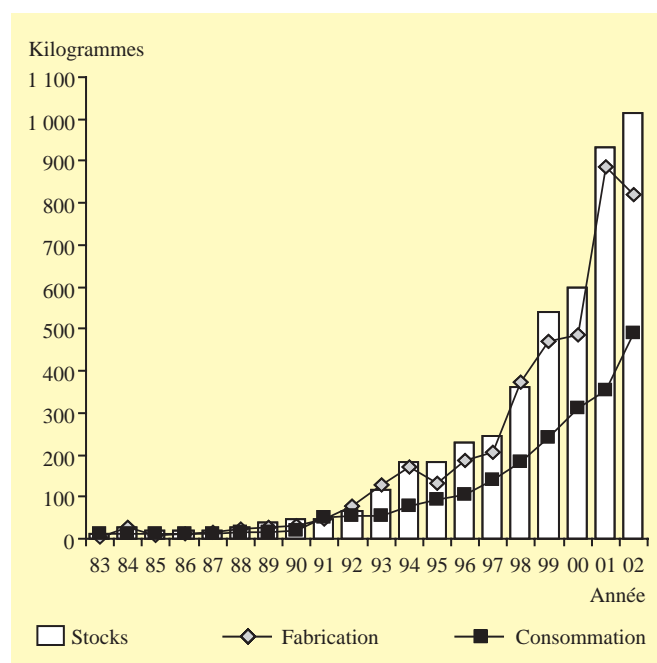
101. La fabrication de fentanyl, au niveau mondial, qui n'avait jamais dépassé 30 kg au début des années 80, a augmenté peu à peu jusqu'en 1992. Depuis 1993, avec l'utilisation accrue de préparations à libération contrôlée contenant du fentanyl pour le traitement de la douleur, la hausse s'est accélérée, les quantités fabriquées atteignant 884 kg en 2001, soit le chiffre le plus élevé enregistré jusqu'à présent (voir fig. 30), principalement par suite d'une augmentation sensible observée en Belgique. En 2002, la fabrication mondiale est tombée à 816 kg. Jusqu'en 2000, les États-Unis étaient le premier fabricant, et ils le sont redevenus en 2002, avec 583 kg, soit 71 % du total mondial. En Belgique,

où 563 kg de fentanyl avaient été fabriqués en 2001, la quantité produite est tombée à 206 kg en 2002. La fabrication de fentanyl continue de se propager dans d'autres pays. Elle a augmenté en 2002 au Brésil (6 kg), en Chine (1,8 kg), aux Pays-Bas (14 kg) et en Pologne (1 kg), alors qu'elle a diminué au Royaume-Uni (2 kg). Les pays suivants (certains d'entre eux pour la première fois) ont fait état, en ordre décroissant, de la fabrication de quantités de fentanyl inférieures à un kilogramme: Lettonie, Slovaquie, Australie, Argentine, Inde et Allemagne. Il convient de noter que les destructions et/ou les pertes signalées par les principaux pays fabricants correspondaient en moyenne à 25 % de la production (199 kg au total) de 2002.

102. La hausse des exportations mondiales de fentanyl observée au cours des deux dernières décennies s'est poursuivie, les quantités passant de 6 kg par an au début des années 80 au chiffre record de 238 kg en 2002. Cette année-là, la Belgique est restée le premier exportateur (189 kg), bien que sa part du marché fût tombée de 83 % en 2001 à 77 % en 2002, tandis que la part du marché des États-Unis (31,7 kg) remontait à 13 %. Les autres grands exportateurs ont été les Pays-Bas (7,6 kg), le Royaume-Uni (4,3 kg), l'Afrique du Sud (3,6 kg), la Suède (2,2 kg) et la Suisse (1,1 kg). L'Allemagne est restée, avec 79 kg, le premier importateur en 2002; elle était suivie par la France (25,3 kg), le Canada (20,3 kg), l'Espagne (17,5 kg), le Royaume-Uni (17,3 kg), les Pays-Bas (8,2 kg), l'Autriche (6,3 kg), le Japon (6,2 kg), l'Italie (5,8 kg), la Suède (5,6 kg), le Danemark (4,9 kg), l'Australie (4,3 kg) et la Suisse (4 kg). Les pays ci-après ont signalé, en ordre décroissant, des importations de 2 à 3,5 kg: Grèce, Norvège, Finlande, Pologne, Portugal et Irlande.

103. Ainsi qu'il ressort de la figure 30, depuis la mise sur le marché au début des années 90 de préparations à libération contrôlée contenant du fentanyl, la consommation mondiale de fentanyl a commencé à croître rapidement pour atteindre 489 kg en 2002, soit 38 % de plus qu'en 2001. Avec une consommation totale de 815 millions de S-DDD

Figure 30. Fentanyl: fabrication, consommation et stocks au niveau mondial, 1983-2002



en 2002, le fentanyl est l'un des stupéfiants dont l'usage est le plus répandu. Plus de 130 pays ont fait état de la consommation de fentanyl en 2002 et la plupart des pays développés et en développement déclarent que la consommation de fentanyl a continué de progresser sur leur territoire. Avec 263 kg, les États-Unis sont restés le plus grand consommateur de fentanyl en 2002, suivis par l'Allemagne (73 kg), la France (24,8 kg), le Canada (22,1 kg), l'Espagne (17,5 kg) et le Royaume-Uni (13,4 kg). Classés en fonction des S-DDD consommées par million d'habitants et par jour, les plus gros consommateurs étaient en 2002 les États-Unis (4 380 S-DDD), l'Allemagne (4 082 S-DDD), la Belgique (4 027 S-DDD), le Danemark (3 693 S-DDD), l'Autriche (3 483 S-DDD) et le Canada (3 309 S-DDD). Neuf autres pays d'Europe ont déclaré une consommation supérieure à 1 000 S-DDD en 2002.

104. Les stocks mondiaux de fentanyl, qui avaient commencé à augmenter en 1987, ont poursuivi leur hausse, dépassant une tonne pour la première fois en 2002. La Belgique (597 kg) et les États-Unis (345 kg) ont détenu ensemble 93 % du total mondial (1 016 kg) à la fin de 2002 (voir fig. 30). Des stocks de plus de 1 kilogramme de fentanyl ont été signalés par l'Allemagne (21,2 kg), les Pays-Bas (12,5 kg), la France et le Royaume-Uni (7,1 kg chacun), le Brésil (4,7 kg), le Japon (1,9 kg), l'Autriche et l'Italie (1,6 kg chacune), l'Australie (1,4 kg), la Suède et le Canada (1,2 kg chacun), la Finlande et le Danemark (1,1 kg chacun) et l'Irlande (1 kg).

#### *Cétobémidone*

105. Au cours de la décennie écoulée, la fabrication de kétobémidone, au niveau mondial, a augmenté jusqu'en 1999, atteignant 442 kg, pour diminuer considérablement depuis lors. Jusqu'en 1999, le Danemark était aussi l'unique fabricant de kétobémidone. Entré sur le marché en 2000, le Royaume-Uni est devenu le seul fabricant en 2001. En 2002, le Royaume-Uni a fabriqué 98,2 kg de kétobémidone. Les exportations mondiales de kétobémidone, qui avait constamment augmenté jusqu'en 2000 (565,6 kg), ont ensuite diminué de plus de 60 %, tombant à 222,9 kg en 2002. Le premier exportateur en 2002 était l'Allemagne (195,9 kg), qui a puisé dans les stocks, suivie par la France (24,7 kg), la Suède (1,4 kg) et le Danemark (0,9 kg). Le premier importateur était la Suède (81,9 kg), suivie par le Danemark (72,3 kg), la France (54,4 kg), la Norvège (21,5 kg) et l'Allemagne (10,5 kg). Il convient de noter que, dans le cas de la France, la kétobémidone est uniquement importée pour être raffinée et ensuite réexportée.

106. La consommation mondiale de kétobémidone, qui est presque exclusivement le fait des pays scandinaves, a continué de diminuer en 2002 pour passer à 180,7 kg (environ 3,6 millions de S-DDD), soit une baisse de plus de 28 % par rapport à 2000. Le Danemark est resté le premier consommateur de cette substance avec 82,6 kg, suivi par la Suède (75,9 kg), la Norvège (20,4 kg), l'Allemagne (1,3 kg) et l'Estonie et l'Islande (moins de 1 kg chacune). En 2002, les pays ayant enregistré la consommation la plus élevée de kétobémidone exprimée en S-DDD par million d'habitants et par jour ont été le Danemark (850 S-DDD), la Suède (469 S-DDD) et la Norvège (250 S-DDD).

107. Les stocks mondiaux de kétobémidone ont continué à diminuer en 2002, passant de leur niveau record de 533 kg

en 1999 à 253,2 kg. Ces trois dernières années, la baisse de 50 % environ était principalement imputable à la réduction des stocks en Allemagne, pays qui détenait cependant encore les stocks les plus importants à la fin de 2002 (100,5 kg), suivie par la France (82,4 kg), le Danemark (36,3 kg), la Suède (23,7 kg), la Norvège (7,5 kg) et le Royaume-Uni (1,9 kg). L'Estonie et l'Islande détenaient moins de 1 kilogramme chacune.

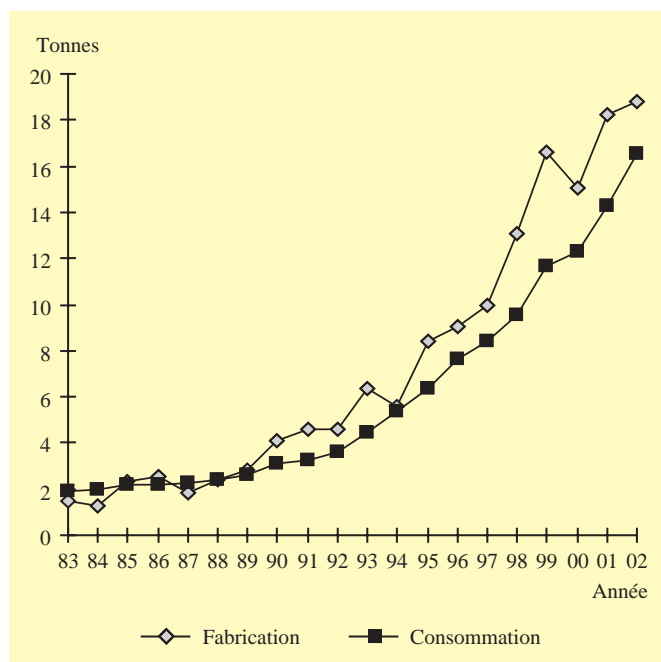
#### *Méthadone*

108. La fabrication de kétadone au niveau mondial a maintenu la tendance générale à la hausse observée depuis plusieurs années, atteignant son niveau le plus haut en 2002, avec 18,7 tonnes (voir fig. 31). Malgré une réduction de la production par rapport à 2001, les États-Unis sont demeurés le premier fabricant de kétadone, avec 8,9 tonnes (47,7 % du total mondial). Les États-Unis ont également déclaré des destructions et/ou des pertes s'élevant à 3 tonnes en 2002, ce qui correspond à environ 34 % de la kétadone fabriquée dans le pays. La diminution des quantités fabriquées aux États-Unis a été compensée par des augmentations dans tous les autres pays, mais surtout en Suisse, au Royaume-Uni et en Slovaquie. En 2002, la Suisse a fabriqué 3,3 tonnes de kétadone, suivie par le Royaume-Uni (2,9 tonnes), l'Espagne (1,9 tonne), la Slovaquie (882 kg), l'Italie (511,9 kg), l'Inde (181,5 kg) et la Belgique (60,7 kg), pays qui a déclaré pour la première fois avoir fabriqué de la kétadone.

109. Comme la fabrication, les exportations de kétadone ont suivi une tendance constante à la hausse, pour atteindre en 2002, avec 6,9 tonnes (soit 23,1 % de plus qu'en 2001), un niveau record. La Suisse est demeurée le premier exportateur avec 2,6 tonnes (38 % du total mondial), suivie par le Royaume-Uni avec 1,9 tonne, ou 27,1 %, l'Italie (782,2 kg, ou 11,2 %), l'Allemagne (475,4 kg, ou 6,8 %) et la Slovaquie (470,7 kg, ou 6,8 %). Cinq autres pays ont déclaré l'exportation de quantités de kétadone variant entre 50 et 200 kg. L'Allemagne est demeurée de loin le plus gros importateur en 2002, avec 1,4 tonne, ou 22,6 % du total mondial, ce qui représente une augmentation de presque 38 % par rapport à 2001. L'Italie (693 kg), le Canada (682,2 kg), l'Australie (619,4 kg), la Suisse (481,3 kg), le Danemark (339 kg), les Pays-Bas (285,8 kg) et la Nouvelle-Zélande (201,5 kg) ont été d'autres importateurs majeurs. Neuf autres pays ont déclaré des importations de 50 à 200 kg.

110. Même si la kétadone est utilisée dans plusieurs pays pour le traitement de la douleur, la montée rapide de la consommation s'explique par son utilisation croissante dans le traitement de la dépendance aux opioïdes (voir fig. 31). En hausse de 15,5 % par rapport à 2001, la consommation mondiale de kétadone a atteint avec 16,5 tonnes un niveau record en 2002. Les États-Unis, qui sont demeurés le principal consommateur avec 8,7 tonnes (soit 52,9 % du total mondial), étaient en grande partie responsables de l'accroissement de la consommation mondiale de kétadone. Les autres consommateurs importants étaient l'Espagne (1,8 tonne, soit 10,8 % du total mondial), l'Allemagne (916,2 kg, ou 5,6 %) et l'Italie (812,5 kg, ou 4,9 %). Les pays ci-après, qui représentaient ensemble 18,1 % de la consommation mondiale, ont déclaré avoir consommé, en ordre décroissant, entre 200 et 800 kg de kétadone: Royaume-Uni, Canada, Australie, Suisse, France, Danemark et Belgique. Neuf

Figure 31. Méthadone: fabrication et consommation mondiales, 1983-2002



autres pays et territoires, principalement européens, ont signalé une consommation comprise entre 50 et 200 kg.

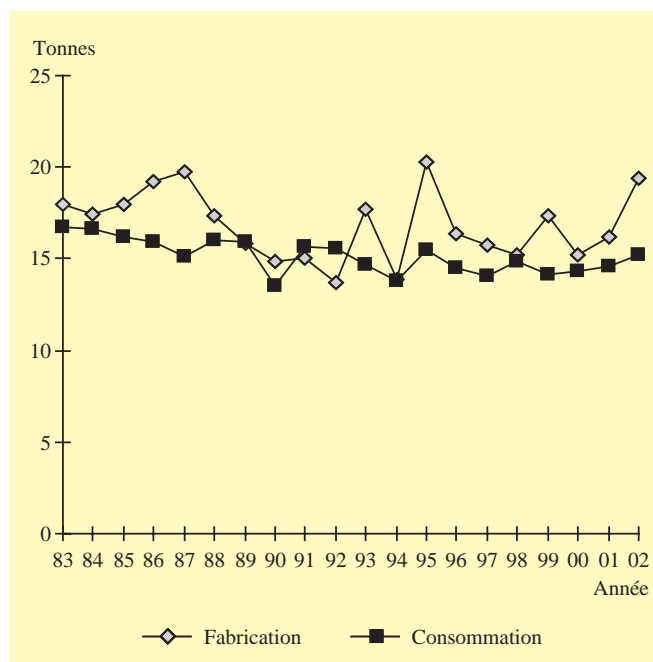
111. Comme la fabrication, le commerce international et la consommation, les stocks mondiaux de méthadone ont accusé une tendance générale à la hausse au cours des années 90, pour rester stables en 2000 et 2001 (11,6 tonnes environ). En légère progression, les stocks se sont élevés en 2002 à 12,6 tonnes, dont la partie la plus importante était détenue par les États-Unis (4,8 tonnes, ou 38,5 %), suivis par la Suisse (2,5 tonnes), l'Espagne (1 tonne), le Royaume-Uni (598,2 kg) et l'Allemagne (567,1 kg). Le Portugal, l'Italie, la Slovaquie, le Canada, l'Australie, les Pays-Bas et le Danemark détenaient, en ordre décroissant, entre 100 et 500 kg chacun et 28 autres pays avaient des stocks d'au moins 1 kilogramme.

### Péthidine

112. Au cours des dix dernières années, la fabrication mondiale de péthidine avait fluctué entre 14 et 20 tonnes (voir fig. 32). Depuis 2000 toutefois, elle a augmenté constamment pour atteindre 19,4 tonnes en 2002. Avec 9,3 tonnes (48,1 % de la fabrication mondiale), les États-Unis ont continué d'être le premier fabricant, suivis par la Chine (3,3 tonnes, ou 17 %), l'Espagne (1,9 tonne, ou 9,7 %), l'Allemagne (1,5 tonne, ou 7,6 %) et la Slovaquie (1,4 tonne, ou 7,2 %). Les autres fabricants étaient le Royaume-Uni (960,8 kg), le Brésil (811,7 kg), l'Inde (142,2 kg) et le Japon (100,6 kg). Il convient de noter que l'Allemagne et les États-Unis ont signalé des destructions et/ou des pertes correspondant à environ 20 % de la péthidine fabriquée.

113. Comme la fabrication, les exportations de péthidine ont fluctué au cours des dix dernières années autour de 5,5 tonnes en moyenne. L'Espagne a continué d'être le premier exportateur en 2002 avec 1,4 tonne (ou 26,8 % des exportations totales), suivie de près par la Slovaquie

Figure 32. Péthidine: fabrication et consommation mondiales, 1983-2002



(1,3 tonne, ou 24,2 %). D'autres exportateurs étaient les États-Unis (814,8 kg, ou 15,6 %) et l'Allemagne (484,9 kg, ou 9,3 %). Neuf autres pays ont exporté chacun entre 50 et 200 kg de péthidine. Le Canada est demeuré le premier importateur de péthidine avec 707,9 kg, ou 15,2 % du total mondial. Comme par le passé, l'Australie (453,6 kg), l'Afrique du Sud (382,8 kg), la Hongrie (226,2 kg) et l'Autriche (223,3 kg) étaient les autres importateurs importants. Vingt-deux pays ont déclaré des importations de 40 à 200 kg.

114. Ne suivant pas les variations de la fabrication, la consommation mondiale annuelle de péthidine est demeurée relativement stable, avec 14,5 tonnes en moyenne, au cours de la dernière décennie (voir fig. 32). En 2002, la consommation mondiale s'est élevée à 15,1 tonnes (soit à peu près 38 millions de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques), ce qui représente une légère progression de seulement 4 % par rapport à 2001. Les États-Unis ont été de nouveau le premier consommateur (6,7 tonnes, ou 44,2 % du total). Les autres pays gros consommateurs étaient la Chine (2,5 tonnes, ou 16,8 %), le Canada (967,8 kg, ou 6,4 %), la République islamique d'Iran (745 kg, ou 4,9 %) et le Brésil (632,7 kg, ou 4,2 %). Dix-sept autres pays, qui représentaient ensemble 16,9 % de la consommation mondiale, ont déclaré la consommation de quantités de péthidine comprises entre 50 et 300 kg. En 2002, les pays accusant la consommation la plus élevée exprimée en doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques par million d'habitants et par jour étaient le Canada (217 S-DDD), les États-Unis (167 S-DDD), le Danemark (114 S-DDD) et l'Australie (91 S-DDD).

115. Après avoir accusé entre 1997 et 2001 une légère tendance à la baisse, les stocks mondiaux de péthidine se sont établis à 15,7 tonnes en 2002. Les États-Unis détenaient le gros des stocks mondiaux de péthidine (7,1 tonnes, ou 45,2 %), et l'Allemagne et la Chine chacune plus de 2 tonnes. L'Espagne, le Royaume-Uni, l'Australie, le Canada, la

Thaïlande et la Hongrie, qui représentaient ensemble 15 % du total mondial, détenaient, en ordre décroissant, des stocks de péthidine compris entre 200 et 750 kg. Plus de 90 autres pays détenaient des stocks de péthidine moins importants.

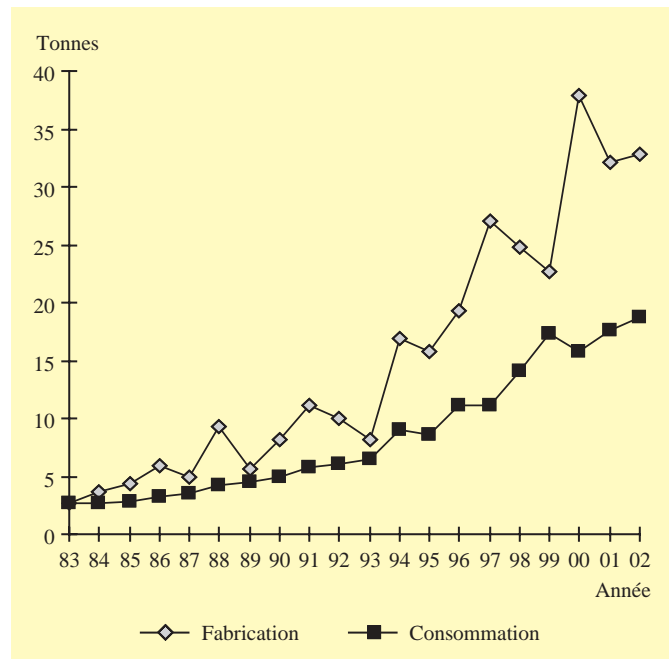
### Tilidine

116. La tilidine est fabriquée et consommée principalement en Europe, même si des quantités peu importantes sont également consommées en Australie et dans certains pays d'Afrique. L'Allemagne, l'Australie et l'Irlande importent de la tilidine brute pour la raffiner à l'aide de procédés occasionnant des pertes importantes (élimination des substances organiques et séparation et destruction de l'un des isomères), ce qui explique l'écart entre les quantités totales de tilidine fabriquées et consommées au cours des dernières années (voir fig. 33). Tout en accusant une tendance générale à la hausse, la fabrication mondiale de tilidine fluctue depuis 1993, passant d'un minimum de 8,2 tonnes en 1993 à 31,1 tonnes en 2002 (atteignant un niveau record de 37,8 tonnes en 2000). Avec 16,6 tonnes, qui représentaient environ la moitié du total mondial, la Suisse a continué d'être en 2002 le premier fabricant de tilidine. Les autres fabricants importants étaient l'Allemagne (11,1 tonnes, ou 35,7 %), la Belgique (2,6 tonnes, ou 8,2 %) et l'Italie (885 kg, ou 2,9 %). Après avoir déclaré pour la première fois en 2001 la fabrication de tilidine (16,2 kg), la Slovaquie n'a signalé en 2002 que la fabrication d'une très petite quantité de cette substance.

117. Les exportations de tilidine qui avaient augmenté tout au long des années 90 pour atteindre, avec 39,2 tonnes, leur niveau le plus élevé en 2000, sont, depuis lors, en baisse continue s'établissant à 35,4 tonnes en 2002. Avec 17,3 tonnes (ou 48,8 % du total mondial) consistant exclusivement en tilidine base brute destinée à l'Allemagne, la Suisse a continué d'être le premier exportateur de tilidine. Les autres gros exportateurs étaient l'Allemagne (8,6 tonnes ou 24,2 % du total mondial), l'Australie (3,9 tonnes ou 11,2 %), la Belgique (2,5 tonnes ou 7 %) et l'Irlande (2,2 tonnes ou 6,3 %). Les exportations italiennes — 909,5 kg destinés à l'Allemagne en 2002 — augmentent de manière continue depuis 2000. Quatre autres pays ont représenté ensemble moins de 1 % des exportations mondiales de tilidine. L'Allemagne (24,2 tonnes), l'Australie (5,5 tonnes), l'Irlande (2,4 tonnes) et la Belgique (1,9 tonne) sont demeurées les principaux importateurs de tilidine en 2002. Quinze autres pays ont représenté ensemble moins de 2 % des importations mondiales.

118. La consommation mondiale de tilidine a continué d'augmenter, pour atteindre en 2002 son niveau maximal avec 18,7 tonnes (soit environ 93,5 millions de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques). Une fois de plus, l'Allemagne (16,7 tonnes, ou 89,4 % du total mondial) et la Belgique (1,7 tonne, ou 9,1 %) ont été les principaux consommateurs. Quinze autres pays ont représenté chacun moins de 1 % de la consommation mondiale. En 2002, les pays ayant la consommation la plus élevée de tilidine exprimée en doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques par million d'habitants et par jour étaient l'Allemagne (2 795 S-DDD), la Belgique (2 301 S-DDD) et le Luxembourg (1 110 S-DDD).

Figure 33. Tilidine: fabrication et consommation mondiales, 1983-2002



119. Des stocks mondiaux de tilidine ont continué d'augmenter, s'élevant à 24,8 tonnes à la fin 2002, niveau jamais atteint dans le passé. L'essentiel de ces stocks était détenu par l'Allemagne (15,3 tonnes), suivie par la Suisse (3 tonnes), l'Italie (2,5 tonnes), l'Irlande (1,7 tonne) et l'Australie (1,6 tonne). Dix autres pays détenaient les 3 % restants des stocks mondiaux de tilidine.

### Trimépidine

120. La trimépidine est fabriquée et utilisée presque exclusivement dans les pays qui faisaient jadis partie de l'ex-Union des Républiques socialistes soviétiques. Au cours de la décennie écoulée, la fabrication de trimépidine a accusé des fluctuations importantes entre un minimum de 1,4 kg en 1999 et un maximum de 469,5 kg en 2001. En 2002, 430,1 kg ont été fabriqués dans le monde, principalement en Fédération de Russie (395,2 kg, soit 91,9 % du total mondial). Les autres fabricants étaient l'Ukraine (23,4 kg) et le Kazakhstan (11,5 kg), alors que l'Inde a déclaré, pour la première fois, en avoir fabriqué de petites quantités. La Fédération de Russie a été le premier exportateur de trimépidine (17,8 kg), suivie par l'Ukraine (9 kg) et le Kazakhstan (2,8 kg). Le Bélarus a été le premier importateur alors que les pays suivants ont importé, en ordre décroissant, des quantités réduites: Lettonie, Ouzbékistan, Arménie, Kazakhstan, République de Moldova, Fédération de Russie, Kirghizistan, Géorgie et Mongolie.

121. En 2002, la consommation déclarée de trimépidine a été de 386,1 kg (soit environ 1,9 million de doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques), ce qui représente une baisse de presque 24 % par rapport à la consommation déclarée pour 2001 (507 kg). La Fédération de Russie a consommé 315,2 kg en 2002 (81,7 % du total mondial), suivie par l'Ukraine (31 kg), le Bélarus (18,1 kg), le Kazakhstan (11,4 kg), la Lettonie (3,2 kg), l'Ouzbékistan (2,9 kg), la

République de Moldova (2,3 kg) et le Kirghizistan (1,1 kg). L'Arménie et la Géorgie ont consommé chacune moins de 1 kilogramme de triméperidine. En 2002, les pays ayant la consommation la plus élevée exprimée en doses quotidiennes déterminées à des fins statistiques par million d'habitants et par jour étaient la Fédération de Russie (30 S-DDD), le Bélarus (25 S-DDD) et la Lettonie (18 S-DDD).

122. Comme la fabrication, les stocks de triméperidine ont fluctué considérablement au cours de la décennie écoulée, entre un minimum de 1,4 kg en 1994 et un maximum de 172,3 kg en 2002. La Fédération de Russie détenait l'essentiel des stocks (134,9 kg, ou 78,3 %), suivie par le Bélarus (18 kg), l'Ukraine (9,8 kg), l'Ouzbékistan (3,8 kg), la Lettonie (3,3 kg) et six autres pays qui détenaient, chacun, moins de 1 kilogramme.

## Cannabis

123. Jusqu'en 1999, les États-Unis étaient le seul pays à faire état de la production licite de cannabis destiné uniquement à la recherche scientifique, les chiffres annuels de production et de consommation accusant de fortes variations (de zéro à 1,3 tonne). La production, l'utilisation, le commerce et la consommation de cannabis destiné à la recherche scientifique sur l'efficacité de l'utilisation de ses extraits à des fins médicales sont aussi signalés, depuis 1999, au Royaume-Uni et, depuis 2001, en Allemagne, au Canada, aux Pays-Bas et en Suisse. Par ailleurs, le cannabis est cultivé et consommé à des fins médicales au Canada, depuis 2001.

124. La production mondiale de cannabis a fluctué jusqu'en 2000 entre 300 kg et 1,3 tonne. Depuis lors, elle a brusquement augmenté pour s'élever en 2002 à 5 400 kg, du fait essentiellement de l'accroissement de la production au Royaume-Uni (2 996 kg), en Suisse (1 388 kg) et au Canada (1 166 kg). Les États-Unis ont déclaré avoir produit 839 kg. En 2002, il n'y a pas eu de production de cannabis en Allemagne, où 6 kg de cannabis avaient été obtenus en 2001. Pour la première fois, on a signalé en 2002 des exportations notables de cannabis et d'extraits de cannabis liées à des projets de recherche, exportations qui représentaient, exprimées en cannabis<sup>21</sup>, 306 kg au total, la Suisse (175 kg) et l'Allemagne (130 kg) étant les principaux exportateurs. Avec 176 kg, l'Allemagne a aussi été le premier importateur.

125. Comparée aux années précédentes, la consommation mondiale de cannabis et d'extraits de cannabis pour les besoins médicaux et scientifiques a aussi considérablement augmenté, et plus que doublé par rapport à 2001, pour atteindre 2 360 kg, quantité dont le Royaume-Uni (1 793 kg) a consommé 76 %. La Suisse (805 kg), le Canada (505 kg), l'Allemagne (46 kg) et les États-Unis (12 kg) ont été d'autres pays faisant état de l'utilisation de cannabis pour la fabrication d'extraits ou de la consommation de cannabis et/ou d'extraits de cannabis en 2002. Les stocks de cannabis, qui représentaient entre 2 tonnes et 2,8 tonnes jusqu'en 1999, se sont élevés à 4,1 tonnes en 2001. Fin 2002, les stocks de cannabis détenus aux États-Unis étaient de 3,4 tonnes. La Suisse (1 201 kg) et le Royaume-Uni (1 194 kg) étaient les autres pays déclarant des stocks de cannabis pour 2002.

126. Sri Lanka, qui avait régulièrement mis sur le marché licite (en vue de l'utilisation dans la médecine ayurvédique traditionnelle) entre 240 et 560 kg de cannabis saisis, n'a aussi présenté d'information depuis 2000. La Jamaïque a elle aussi signalé jusqu'en 2000 la mise constante sur le marché licite de cannabis saisi (quelque 22 kg par an), en vue de la fabrication de préparations utilisées pour traiter le glaucome et l'asthme; depuis cette date, des quantités correspondantes sont passées en 2002 à 250 kg de cannabis saisis mis sur le marché licite.

## Feuille de coca et cocaïne

### *Feuille de coca*

127. La Bolivie et le Pérou continuent d'être les seuls pays à produire<sup>22</sup> de la feuille de coca et à en exporter une partie aux États-Unis et des quantités moins importantes vers les pays européens en vue de l'extraction d'aromatants. Premier exportateur de feuille de coca dans les années 90 et représentant à elle seule plus de 75 % du total mondial jusqu'en 1998, la Bolivie ne fournit plus, depuis 1987, de données sur la production et les stocks de feuille de coca. Les quantités de feuille de coca exportées par la Bolivie ont fluctué, accusant une tendance à la baisse au cours des années 90. Depuis 2000, la Bolivie n'exporte plus de feuille de coca.

128. Les données sur la production de feuille de coca au Pérou ont révélé depuis 1998 une tendance à la baisse qui correspond à un recul de l'utilisation de la feuille de coca et de la fabrication et de la consommation de cocaïne à l'échelle mondiale. Depuis 2000, la production a toutefois repris pour s'élever à 3 143 tonnes en 2002. De même, l'utilisation de la feuille de coca a progressé depuis 2001 au Pérou, atteignant 2 989 tonnes en 2002. Seul exportateur de feuille de coca, le Pérou exporte aussi depuis 2000 des quantités plus importantes qu'au cours des années précédentes.

129. Les importations des États-Unis, premier importateur de feuille de coca, ont fluctué ces deux dernières décennies. Depuis 1990, les importations ont progressivement baissé pour s'établir à 44 tonnes seulement en 2000. En 2001 toutefois, elles sont de nouveau montées à 175 tonnes, pour redescendre à 114 tonnes en 2002. L'utilisation de la feuille de coca aux États-Unis pour l'extraction d'aromatants et la fabrication de cocaïne a également fluctué au cours des deux dernières décennies, tout en accusant une tendance générale à la baisse. En 2002, 112 tonnes ont été utilisées à ces fins. Pour 2002, le Pérou a signalé, la première fois depuis 1997, l'utilisation de la feuille de coca (20,3 tonnes) pour la

<sup>21</sup>Aux fins du calcul des évaluations et des statistiques, conformément aux dispositions de la Convention de 1961, 1 kg d'extrait de cannabis est supposé correspondre à environ 7 kg de cannabis.

<sup>22</sup>La feuille de coca continue d'être produite et utilisée en Bolivie et au Pérou à des fins considérées comme licites dans la législation de ces pays. Cependant, cette production et cette utilisation ne sont pas conformes aux dispositions pertinentes de la Convention de 1961.

fabrication de cocaïne. Comme elle l'avait fait par le passé à des intervalles irréguliers, l'Italie a importé en 2002 1 tonne de feuille de coca du Pérou. Ces dernières années, les quantités de feuille de coca utilisées en Italie ont varié entre 128 kg et 256 kg. Les Pays-Bas ont importé 500 kg de feuille de coca en 2001 et utilisé à peu près 10 kg de feuille de coca par an au cours des dernières années.

130. Les stocks mondiaux de feuille de coca sont demeurés stables — 1 430 tonnes en moyenne entre 1990 et 1998 — pour baisser en 1999 et 2000. Depuis 2001, ils augmentent de nouveau, s'établissant à 1 471 tonnes en 2002. Au cours des années 90, les stocks que les États-Unis détenaient pour garantir l'offre de feuille de coca représentaient plus de 95 % des stocks mondiaux. Comme en 2001, la part des stocks mondiaux détenus aux États-Unis (1 083 tonnes) a baissé toutefois en 2002 pour ne plus représenter que 74 % du total, du fait de l'accroissement des stocks détenus par le Pérou (388 tonnes). L'Italie a déclaré pour 2002 des stocks de 877 kg alors que les Pays-Bas, qui détenaient 567 kg en stock à la fin 2001, n'ont pas déclaré de stocks de feuille de coca pour 2002.

### *Cocaïne*

131. Les quantités de cocaïne fabriquées à l'échelle mondiale ont baissé au cours des années 80, en passant d'une moyenne annuelle de plus de 1 tonne à 900 kg environ. Entre 1991 et 1999, la fabrication mondiale est restée stable, 500 kg en moyenne. Depuis 2000, les quantités fabriquées sur le plan mondial ont baissé, tombant à 207 kg en 2002. Cette tendance était due pour l'essentiel à la forte réduction des quantités fabriquées au Pérou, qui passaient de 407 kg en 1999 à 69 kg en 2002. Aux États-Unis, 132 kg de cocaïne ont été fabriqués en 2002. Les exportations mondiales de cocaïne ont également baissé en 2002, passant à 252 kg, le Pérou demeurant le principal fournisseur, exportant cette année 120 kg de cocaïne brute. La part du Pérou dans les

exportations mondiales de cocaïne est cependant tombée à 48 % en 2002. La cocaïne exportée par le Pérou était principalement destinée au Royaume-Uni, où elle est purifiée et réexportée à des fins médicales. Le Royaume-Uni a exporté, en 2002, 71 kg de cocaïne, soit 28 % du total mondial.

132. Entre 1995 et 1997, la Belgique a mis sur le marché licite, chaque année, plus de 50 kg de cocaïne saisie en vue de l'utilisation médicale dans le pays ou de l'exportation. Depuis 2000, le pays a repris cette pratique: 150 kg de cocaïne saisie ont été mis sur le marché licite en 2002 et 31 kg de cocaïne purifiée ont été exportés vers le Canada ou vers divers pays européens. Pour 1997 et 1998, la Fédération de Russie a également déclaré avoir mis sur le marché licite de la cocaïne saisie en vue de son utilisation à des fins médicales. Aux États-Unis, la cocaïne saisie est mise sur le marché licite et purifiée en vue de l'usage en médecine vétérinaire: 11,6 kg de cocaïne saisie ont été mis sur le marché licite à cette fin en 2002.

133. Une tendance à la baisse a également été observée dans la consommation mondiale de cocaïne, qui était passée de 1,1 tonne en 1980 à 264 kg en 2002, par suite de l'utilisation moins importante de cette substance dans les principaux pays consommateurs, dont le Canada, l'Allemagne et les États-Unis. Avec une consommation déclarée de 101 kg de cocaïne en 2002, les États-Unis sont restés le premier pays consommateur, suivis par le Royaume-Uni (46 kg), le Canada (19 kg) et l'Australie, la Belgique et les Pays-Bas (13 kg chacun).

134. Supérieurs à 1 tonne jusqu'en 1991, les stocks mondiaux de cocaïne sont tombés en 1992 à 850 kg pour rester à ce niveau jusqu'en 2000. Depuis 2001, ils ont encore baissé pour s'établir à 630 kg fin 2002. Les plus gros stocks étaient détenus par les États-Unis (198 kg), le Pérou (77 kg), le Royaume-Uni (71 kg), l'Allemagne (83 kg), la Fédération de Russie (51 kg), le Japon (36 kg) et l'Espagne (29 kg).

# OFFRE DE MATIÈRES PREMIÈRES OPIACÉES ET DEMANDE D'OPIACÉS POUR LES BESOINS MÉDICAUX ET SCIENTIFIQUES

1. L'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS), conformément au mandat qui lui a été confié par la Convention unique sur les stupéfiants de 1954 et les résolutions pertinentes du Conseil économique et social, examine régulièrement les questions touchant à l'offre de matières premières opiacées et à la demande d'opiacés utilisés à des fins licites et s'attache à assurer un équilibre durable entre les deux. Le présent document contient une analyse de la situation actuelle<sup>1</sup>. Se fondant sur cette analyse, l'Organe a fait des recommandations visant à préserver l'équilibre entre l'offre et la demande d'opiacés, lesquelles figurent au Chapitre II de son rapport annuel<sup>2</sup>.

## Introduction

2. L'analyse ci-après a été établie conformément à la nouvelle méthodologie adoptée par l'Organe en 2001, pour autant que les renseignements communiqués par les gouvernements le permettaient. Les matières premières à forte teneur en morphine et les opiacés qui en sont essentiellement dérivés ont été traités séparément des matières premières à forte teneur en thébaïne et des opiacés qui en sont dérivés. Les chiffres relatifs à la consommation mondiale de matières premières opiacées pour la fabrication d'opiacés sont utilisés pour évaluer la demande mondiale de ces matières premières (voir par. 9 ci-après). Les stocks de matières premières opiacées, analysés séparément des stocks d'opiacés finaux, sont examinés avec la production de matières premières opiacées dans le cadre de l'analyse de l'offre mondiale de ces matières premières. La consommation mondiale et les stocks d'opiacés sont également inclus dans l'analyse, lorsqu'il y a lieu.

3. Cette analyse vise à compléter les observations sur les statistiques communiquées (voir les pages 97-122 ci-dessus) au sujet des différentes matières premières opiacées (opium, paille de pavot et concentré de paille de pavot) et des opiacés qui en sont dérivés. Les lecteurs sont invités à consulter ces observations pour obtenir une information plus approfondie sur les divers stupéfiants et la paille de pavot. Cette partie-ci du document traite surtout de la situation actuelle, en commençant par les quatre dernières années pour lesquelles les données statistiques sont disponibles. Les chiffres de la production pour 2003 sont basés sur des renseignements statistiques préliminaires communiqués par les principaux pays producteurs; ceux portant sur 2004 s'appuient sur les évaluations communiquées par les gouvernements. Les chiffres relatifs à la demande en 2003 et 2004 de matières premières opiacées et des opiacés qui en sont dérivés sont des projections établies par l'Organe à partir des tendances antérieures.

<sup>1</sup>Il n'a pas été tenu compte dans cette analyse des données concernant la Chine et la République populaire démocratique de Corée, dont la production de matières premières opiacées est exclusivement destinée à la consommation intérieure.

<sup>2</sup>Rapport de l'Organe international de contrôle des stupéfiants pour 2003 (publication des Nations Unies, numéro de vente F.04.XI.1), par. 156 à 168.

## Offre de matières premières opiacées

### *Production de matières premières opiacées*

4. On trouvera aux tableaux 1 et 2 un bilan de la production mondiale de matières premières opiacées de 1999 à 2002, ainsi que des projections pour 2003 et 2004. Les chiffres montrent que les quantités de matières premières opiacées produites par les principaux pays producteurs ont atteint un niveau record en 2002. Pour les matières premières à forte teneur en morphine, l'augmentation de la production a été due à des conditions météorologiques favorables, à l'augmentation des rendements et à l'accroissement des surfaces cultivées dans la plupart des pays. En Espagne, la superficie totale récoltée en 2002 (7 912 hectares) a dépassé l'évaluation confirmée par l'Organe (6 000 hectares). L'Australie, premier pays producteur en 2002, a représenté 34 % de la production mondiale, exprimée en équivalent morphine, suivie de l'Inde (19 %), la France et l'Espagne (14 % chacune), la Turquie (10 %) et la Hongrie (6 %). Pour les matières premières opiacées à forte teneur en thébaïne, la production mondiale a atteint en 2002 117 tonnes d'équivalent thébaïne, dont l'Australie a représenté 66 %, la France 22 % et l'Inde 8 %.

5. D'après les données statistiques préliminaires communiquées par les principaux pays producteurs, la production continuerait de progresser en 2003. Pour les matières premières opiacées à forte teneur en morphine, la production mondiale devrait atteindre 516 tonnes d'équivalent morphine (voir le tableau 1). L'Australie, du fait des rendements élevés enregistrés de nouveau, devrait rester le principal pays producteur, avec 179 tonnes; la Turquie serait au deuxième rang, avec 115 tonnes. La hausse en Turquie est due à la surface effectivement récoltée en excès (99 431 hectares) par rapport au chiffre estimatif fourni par le gouvernement en 2002 et confirmé par l'Organe (70 000 hectares). L'on s'attend également à une augmentation de la production en France, du fait d'un accroissement des surfaces cultivées. L'Inde et l'Espagne ont toutes deux réduit les surfaces consacrées à la culture du pavot à opium; l'on prévoit donc une baisse de la production de ces deux pays par rapport à 2002. En Hongrie, la baisse de la production par rapport à 2002 s'explique par la grave sécheresse qui a sévi en 2003. Comme le montre le tableau 2, la production de matières premières opiacées à forte teneur en thébaïne devrait continuer à progresser légèrement en 2003 du fait des rendements plus élevés escomptés en France pour atteindre un total de 119 tonnes d'équivalent thébaïne.

6. D'après les estimations communiquées par les principaux pays producteurs, la production mondiale de matières premières opiacées en 2004 devrait baisser légèrement, pour atteindre 439 tonnes d'équivalent morphine et 102 tonnes d'équivalent thébaïne. Il convient de noter qu'en raison de l'amélioration constante des techniques de culture dans plusieurs pays producteurs, en particulier l'Australie, la surface totale plantée en pavot à opium en 2004 devrait enregistrer une baisse plus prononcée que la quantité d'alcaloïdes qui en seront extraites. Toutefois, comme les années précédentes, la production effective de paille de pavot en 2004 dépendra des conditions météorologiques.

**Tableau 1. Production de matières premières opiacées à forte teneur en morphine, demande d'opiacés et différence entre les deux, 1999-2004**

(Surfaces récoltées, en hectares; production, demande et différence entre les deux et stocks, en tonnes d'équivalent morphine)

	1999	2000	2001	2002	2003 <sup>a</sup>	2004 <sup>b</sup>
<b>Australie</b>						
Surfaces récoltées	11 555	15 166	8 925	11 701	9 811	7 400
Production	84	112	64	160	179	112
<b>France</b>						
Surfaces récoltées	6 091	5 914	5 402	6 451	7 850	7 500
Production	59	40	25	66	95	80
<b>Hongrie</b>						
Surfaces récoltées	3 735	2 789	6 961	9 924	3 077	14 000
Production	2	4	18	28	10	32
<b>Inde</b>						
Surfaces récoltées	29 163	32 085	18 087	18 447	12 320	16 595
Production	118	146	85	90	55	79
<b>Espagne</b>						
Surfaces récoltées	3 913	5 698	5 536	7 912	6 000	7 000
Production	18	35	37	67	52	60
<b>Turquie</b>						
Surfaces récoltées	87 193	27 554	45 836	50 741	99 431	70 000
Production	97	36	69	47	115	66
<b>Autres pays</b>						
Surfaces récoltées	..	..	..	..	..	..
Production	8	8	9	8	10	10
<b>Total des surfaces récoltées</b>	<b>141 650</b>	<b>89 206</b>	<b>90 747</b>	<b>105 176</b>	<b>138 219</b>	<b>122 495</b>
<b>Production totale (1)</b>	<b>386</b>	<b>381</b>	<b>307</b>	<b>466</b>	<b>516</b>	<b>439</b>
<b>Demande totale</b>						
<b>de matières premières opiacées (2)</b>	<b>327</b>	<b>319</b>	<b>322</b>	<b>340</b>	<b>360</b>	<b>360</b>
Opium	72	69	67	75	..	..
Paille de pavot et concentré de paille de pavot	255	250	255	265	..	..
<b>d'opiacés à des fins médicales et scientifiques<sup>c</sup> (3)</b>	<b>263</b>	<b>255</b>	<b>266</b>	<b>266</b>	<b>290</b>	<b>290</b>
<b>Différence</b>						
<b>(1) moins (2)</b>	<b>59</b>	<b>62</b>	<b>-15</b>	<b>126</b>	<b>156</b>	<b>79</b>
<b>(1) moins (3)</b>	<b>123</b>	<b>126</b>	<b>41</b>	<b>200</b>	<b>226</b>	<b>149</b>
<b>Stocks</b>						
<b>Matières premières opiacées</b>	<b>341</b>	<b>367</b>	<b>430</b>	<b>560</b>	..	..
Opium	119	187	200	213	..	..
Paille de pavot	165	97	119	221	..	..
Concentré de paille de pavot	57	83	111	126	..	..
Opiacés	202	202	202	215	..	..

Note: Deux points (..) indiquent que les données ne sont pas disponibles.

<sup>a</sup>Les chiffres pour 2003 sont basés sur des données préliminaires communiquées à l'Organe international de contrôle des stupéfiants par les gouvernements.

<sup>b</sup>Les chiffres pour 2004 sont fondés sur des projections communiquées à l'Organe international de contrôle des stupéfiants par les gouvernements.

<sup>c</sup>À l'exclusion de la demande de substances ne relevant pas de la Convention unique sur les stupéfiants de 1953 telle que modifiée par le Protocole de 1972.

**Tableau 2. Production de matières premières opiacées à forte teneur en thébaïne, demande d'opiacés et différence entre les deux, 1999-2004**

(Surfaces récoltées, en hectares; production, demande et différence entre les deux et stocks, en tonnes d'équivalent thébaïne)

	1999	2000	2001	2002	2003 <sup>a</sup>	2004 <sup>b</sup>
<b>Australie</b>						
Surfaces récoltées	1 978	5 479	10 369	7 865	7 637	6 800
Production	13	40	76	77	75	61
<b>France</b>						
Surfaces récoltées	1 822	1 883	2 157	2 533	1 650	2 000
Production	17	15	20	26	32	27
<b>Inde</b>						
Thébaïne extraite de l'opium	12	15	9	9	6	8
<b>Autres pays</b>						
Thébaïne extraite de la paille de pavot	1	4	3	5	6	6
<b>Total des surfaces récoltées</b>	<b>3 800</b>	<b>7 362</b>	<b>12 526</b>	<b>10 398</b>	<b>9 287</b>	<b>7 900</b>
<b>Production totale (1)</b>	<b>43</b>	<b>74</b>	<b>108</b>	<b>117</b>	<b>119</b>	<b>102</b>
<b>Demande totale</b>						
<b>de matières premières opiacées (2)</b>	<b>16</b>	<b>37</b>	<b>73</b>	<b>54</b>	<b>60</b>	<b>60</b>
Opium	7	7	7	8	..	..
Paille de pavot et concentré de paille de pavot	9	30	66	46	..	..
<b>d'opiacés à des fins médicales et scientifiques<sup>c</sup> (3)</b>	<b>17</b>	<b>25</b>	<b>31</b>	<b>36</b>	<b>40</b>	<b>45</b>
<b>Différence</b>						
<b>(1) moins (2)</b>	<b>27</b>	<b>36</b>	<b>35</b>	<b>63</b>	<b>59</b>	<b>42</b>
<b>(1) moins (3)</b>	<b>26</b>	<b>49</b>	<b>77</b>	<b>81</b>	<b>79</b>	<b>57</b>
<b>Stocks</b>						
<b>Matières premières opiacées</b>	<b>19</b>	<b>50</b>	<b>77</b>	<b>120</b>	<b>..</b>	<b>..</b>
Opium	12	19	20	21	..	..
Paille de pavot	— <sup>d</sup>	13	35	67	..	..
Concentré de paille de pavot	7	18	22	32	..	..
Opiacés	24	41	70	71	..	..

Note: Deux points ( . ) indiquent que les données ne sont pas disponibles.

<sup>a</sup>Les chiffres pour 2003 sont basés sur des données préliminaires communiquées à l'Organe international de contrôle des stupéfiants par les gouvernements.

<sup>b</sup>Les chiffres pour 2004 sont fondés sur des projections communiquées à l'Organe international de contrôle des stupéfiants par les gouvernements.

<sup>c</sup>À l'exclusion de la demande de substances ne relevant pas de la Convention unique sur les stupéfiants de 1954, telle que modifiée par le Protocole de 1972.

<sup>d</sup>Aucune donnée fournie par les pays.

### **Stocks mondiaux de matières premières opiacées et des opiacés qui en sont dérivés**

7. Comme le montrent les tableaux 1 et 2, les stocks mondiaux des deux types de matières premières opiacées (y compris le concentré de paille de pavot, produit intermédiaire) ont augmenté régulièrement ces dernières années et, depuis 2000, suffisent amplement à couvrir la demande totale d'une année. En 2002, du fait de la production record enregistrée cette année-là, la progression des stocks s'est accélérée. Fin 2002, l'Inde détenait toujours les stocks les plus importants (188 tonnes d'équivalent morphine) sous forme d'opium (dont sont extraites la morphine et la thébaïne), suivie de la Turquie, qui restait le plus gros détenteur de concentré de paille de pavot. Cependant, les stocks de matières premières opiacées à forte teneur en morphine ont

augmenté également dans d'autres pays producteurs. À ce propos, l'Organe note avec satisfaction que l'Australie, l'Espagne, l'ex-République yougoslave de Macédoine, la France, la Hongrie, la Slovaquie et la Turquie lui ont fourni volontairement des données sur leurs stocks de paille de pavot, et il invite les autres pays producteurs à faire de même. Fin 2002, les stocks de matières premières opiacées à forte teneur en morphine détenus par les six principaux pays producteurs représentaient 94 % des stocks mondiaux. S'agissant des stocks de matières premières opiacées à forte teneur en thébaïne, l'Australie, la France et l'Inde représentaient en 2002 73 % des stocks mondiaux. Vu la nouvelle augmentation de la production en 2003, on prévoit que les stocks de matières premières opiacées détenus par les pays producteurs continueront de progresser en 2003.

8. Les stocks mondiaux d'opiacés dérivés de la morphine ont augmenté dans les années 90. Entre 1999 et 2001, ils sont restés stables, à tout juste plus de 200 tonnes d'équivalent morphine. En 2002, ils sont passés à 215 tonnes, essentiellement du fait de l'augmentation des stocks de codéine. Les stocks mondiaux d'opiacés dérivés de la thébaïne (c'est-à-dire d'oxycodone, de thébaïne et, dans une bien moindre mesure, d'oxymorphone) ont beaucoup augmenté ces dernières années. Depuis 2000, ils suffisent amplement pour répondre à la demande mondiale d'une année, comme il est indiqué au tableau 2.

### Demande de matières premières opiacées et d'opiacés

9. La demande de matières premières opiacées, contrairement à la production et aux stocks, n'est pas déclarée par les pays. Dans le passé, l'Organe assimilait cette demande à la consommation mondiale des principaux opiacés placés sous contrôle en vertu de la Convention de 1961, exprimée en équivalent morphine. Cependant, en utilisant cette approximation, on ne tenait pas compte: a) de la demande d'opiacés placés sous contrôle international qui sont les moins fréquemment utilisés; b) de la demande de substances ne faisant pas l'objet d'un contrôle international qui sont fabriquées à partir de matières premières opiacées et pour lesquelles l'Organe ne dispose pas de données concernant la consommation; et c) des fluctuations des quantités de matières premières utilisées par les fabricants pour répondre à leurs besoins à court terme. Dans l'analyse ci-après, la demande d'opiacés est exprimée de deux façons: par l'utilisation de matières premières opiacées afin de faire apparaître la demande des fabricants; et par la consommation mondiale de l'ensemble des opiacés placés sous contrôle international en vertu de la Convention de 1961.

### Demande de matières premières opiacées

10. Comme indiqué au tableau 1, la demande mondiale de matières premières opiacées à forte teneur en morphine, mesurée par leur utilisation aux fins d'extraction de morphine, s'était stabilisée entre 1999 et 2001, pour ensuite augmenter en 2002. On constate durant la période à l'étude une tendance générale à remplacer l'opium par le concentré de paille de pavot comme matière première, sauf en 2002. En 2003 et 2004, on s'attend que la demande mondiale passe à environ 360 tonnes d'équivalent morphine. Cet accroissement ne devrait concerner que la demande de concentré de paille de pavot puisqu'il est essentiellement dû au fait que la République islamique d'Iran, qui dans le passé mettait à disposition à des fins licites des matières premières opiacées qui avaient été saisies, importe depuis 2002 du concentré de paille de pavot de pays ayant une production licite.

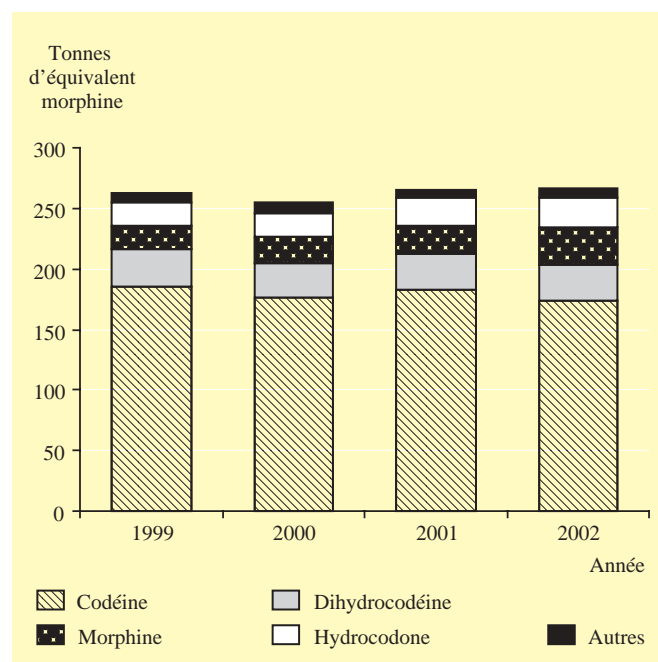
11. La demande mondiale de matières premières opiacées à forte teneur en thébaïne est déterminée d'après leur utilisation aux fins d'extraction de thébaïne. La demande de ces matières premières, autres que l'opium, a beaucoup progressé jusqu'en 2001, mais a chuté en 2002, à cause de l'accumulation de vastes stocks d'opiacés dérivés de la thébaïne. Vu l'importance des stocks d'oxycodone et de thébaïne détenus fin 2002, la demande de matières premières à forte teneur en thébaïne ne devrait pas dépasser 60 tonnes d'équivalent thébaïne en 2003 et 2004.

### Demande d'opiacés

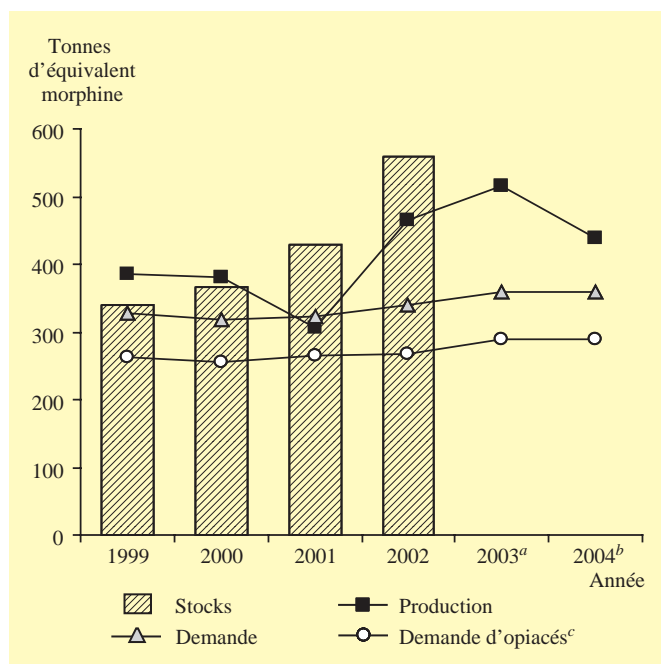
12. On s'est fondé sur les chiffres de la consommation de tous les opiacés dérivés de la morphine ou de la thébaïne placés sous contrôle international pour évaluer la demande de ces opiacés; toutefois, il n'a pas été tenu compte dans la présente analyse de la consommation des substances qui ne sont pas placées sous contrôle international étant donné que les chiffres correspondants ne sont pas communiqués à l'Organe. Les chiffres relatifs à la demande mondiale d'opiacés dérivés de la morphine donnés ci-après sont plus élevés que les chiffres correspondants figurant dans les publications antérieures de l'Organe sur ce sujet, qui ne prenaient en compte que la consommation de certains stupéfiants. La figure I donne une ventilation de la demande d'opiacés dérivés de la morphine, exprimée en équivalent morphine, par type de stupéfiant. La demande mondiale d'opiacés dérivés de la morphine a progressé légèrement ces dernières années, surtout à cause de l'augmentation de la consommation d'hydrocodone et de morphine dans certains pays développés. La demande d'opiacés des pays en développement ne devrait s'accroître que lentement, grâce à la poursuite des actions de sensibilisation systématiques menées par l'Organe et par l'Organisation mondiale de la santé pour faire en sorte que ces substances soient disponibles en quantités suffisantes. L'on peut s'attendre que la consommation totale d'opiacés dérivés de la morphine continue d'augmenter en 2003 et 2004, pour atteindre 290 tonnes d'équivalent morphine.

13. La demande d'opiacés dérivés de la thébaïne (mesurée d'après la consommation de ces produits, actuellement déclarée surtout par les États-Unis) a augmenté jusqu'en 2002. En 2003 et 2004, cette demande devrait continuer d'augmenter, bien qu'à un rythme moins soutenu, car on s'attend également à une hausse de la consommation d'oxycodone dans d'autres pays. En 2004, la demande mondiale devrait atteindre environ 45 tonnes d'équivalent thébaïne.

Figure I. Consommation d'opiacés fabriqués à partir de la morphine, en tonnes d'équivalent morphine, 1999-2002



**Figure II. Offre et demande de matières premières opiacées riches en morphine, en tonnes d'équivalent morphine, 1999-2004**

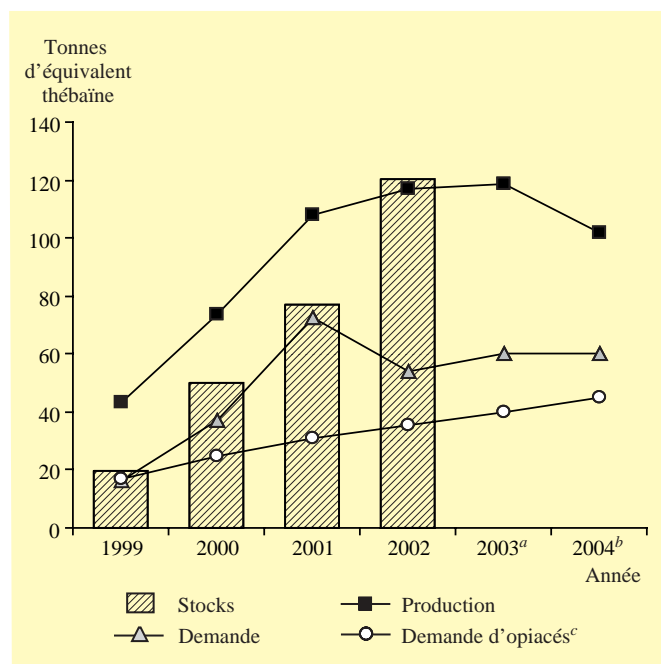


<sup>a</sup>Les chiffres pour 2003 sont fondés sur des données préliminaires fournies par les pays.

<sup>b</sup>Les chiffres pour 2004 sont fondés sur les évaluations fournies par les pays.

<sup>c</sup>À l'exclusion de substances ne relevant pas de la Convention de 1961.

**Figure III. Offre et demande de matières premières opiacées riches en thébaïne, en tonnes d'équivalent thébaïne, 1999-2004**



<sup>a</sup>Les chiffres pour 2003 sont fondés sur des données préliminaires fournies par les pays.

<sup>b</sup>Les chiffres pour 2004 sont fondés sur les évaluations fournies par les pays.

<sup>c</sup>À l'exclusion de substances ne relevant pas de la Convention de 1961.

### *Différence entre production et demande de matières premières opiacées*

14. Comme le montrent les chiffres des figures II et III, la production mondiale des deux types de matières premières opiacées a de beaucoup dépassé la demande mondiale en 2002. Cette situation risque de se reproduire de nouveau en 2003, mais dans une plus grande mesure encore. D'après les renseignements actuellement disponibles, pour les matières premières opiacées à forte teneur en morphine, on s'attend que la production de 2003 atteigne 516 tonnes, soit 156 tonnes (40 %) de plus que la demande. S'agissant des matières premières opiacées à forte teneur en thébaïne, la production devrait être de 119 tonnes, alors que la moitié suffirait pour répondre à la demande mondiale. La baisse de la production prévue pour 2004 dans la plupart des pays producteurs devrait entraîner une légère amélioration de la situation. Cela étant, on prévoit qu'en 2004 également la production continuera de dépasser la demande tant pour ce qui est des matières premières opiacées à forte teneur en morphine que des matières premières opiacées à forte teneur en thébaïne, l'excédent étant respectivement de 79 tonnes (soit plus de 20 %) et de 42 tonnes (soit 70 %).

### *Tendances de la production et des exportations de matières premières opiacées de l'Inde et de la Turquie*

15. En 2003, l'Organe a décidé de donner, dans la présente publication, un aperçu des tendances de la production et des exportations de matières premières opiacées par deux fournisseurs traditionnels, à savoir l'Inde et la Turquie. On trouvera donc dans les paragraphes ci-après des indications sur le poids relatif de la production et des exportations de matières premières opiacées de ces deux pays dans la production et les exportations mondiales des 20 dernières années. Les données concernant les autres pays producteurs et exportateurs ont été prises en compte dans l'analyse mais ne sont pas examinées de façon aussi détaillée.

16. Pour la production de matières premières à forte teneur en morphine, les données concernant l'Inde et la Turquie, exprimées en tonnes d'équivalent morphine, sont comparées avec les chiffres de la production mondiale dans la figure IV, tandis que la figure V présente la même comparaison pour les autres pays producteurs. Comme le montrent les deux figures, l'Inde a systématiquement été le plus gros producteur de matières premières à forte teneur en morphine dans les années 80. Si la production de certains pays a fluctué, l'Inde et la Turquie ont ensemble assuré tout au long de cette période plus de 45 % de la production mondiale. Entre 1990 et 1993, du fait de la faible production de l'Inde, la part de la production mondiale représentée par l'Inde et la Turquie est tombée à 30 %. Depuis lors, cette part a oscillé entre 29 % (en 2002) et 55 % en 1995, mais elle a représenté 45 % ou plus pour les années 1995, 1997, 1999, 2000 et 2001.

17. Cette évolution doit être envisagée dans le contexte plus général des changements majeurs intervenus dans la production mondiale de matières premières opiacées (exprimée en tonnes d'équivalent morphine) durant la période à l'étude, comme le montrent les figures IV et V. Alors que la production mondiale avait chuté entre 1983 et 1989, elle n'a cessé d'augmenter depuis, en particulier dans les autres pays producteurs. Cependant, comme le montre la figure IV, au

Figure IV. Production de matières premières riches en morphine, en Inde et en Turquie, 1983-2002

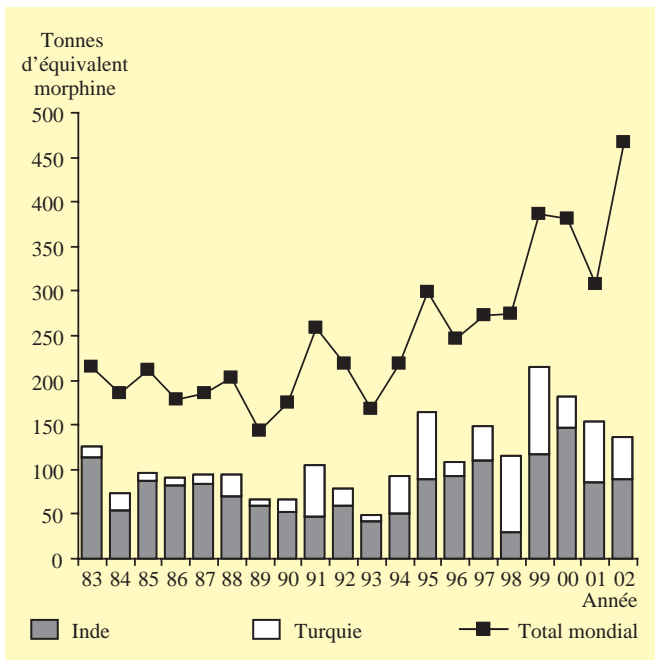


Figure VI. Exportations de matières premières riches en morphine de l'Inde et de la Turquie, 1983-2002

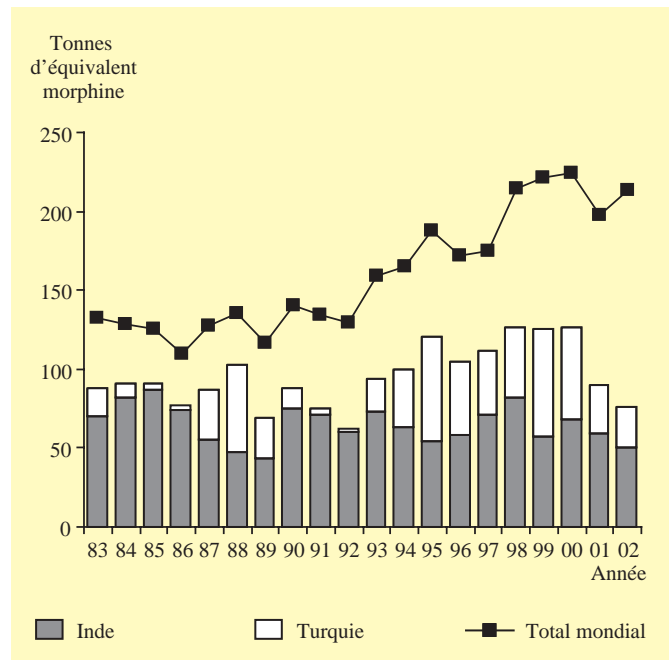


Figure V. Production de matières premières riches en morphine des pays producteurs autres que l'Inde et la Turquie, 1983-2002

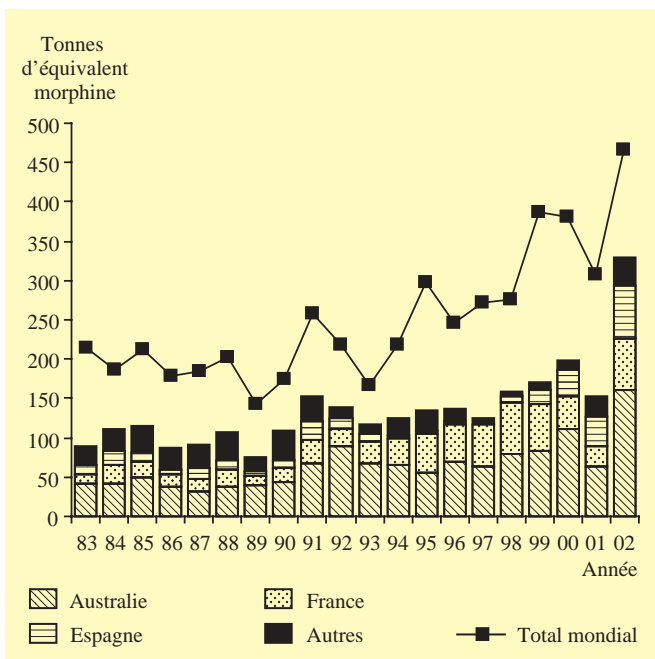
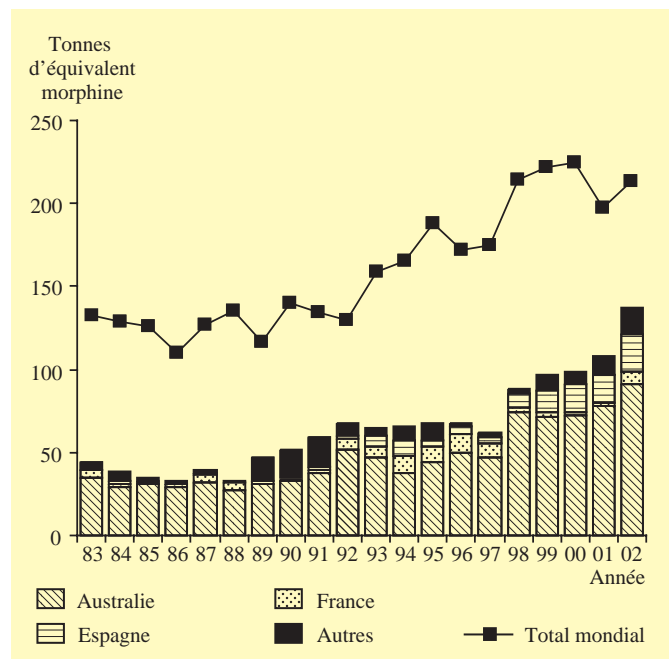


Figure VII. Exportations de matières premières riches en morphine des pays producteurs autres que l'Inde et la Turquie, 1983-2002



cours de la décennie écoulée, la production, exprimée en équivalent morphine, a beaucoup augmenté également en Inde et en Turquie, où des niveaux records ont été atteints respectivement en 2000 et en 1999.

18. Les figures VI et VII comparent respectivement les exportations de matières premières opiacées à forte teneur en morphine de l'Inde et de la Turquie et celles des autres pays producteurs avec les exportations totales de ces matières premières. Jusqu'en 1998, l'Inde et la Turquie (cette dernière uniquement en 1988 et 1995) étaient les principaux pays exportateurs de matières premières opiacées. Ensemble, ils

représentaient les deux tiers du total des exportations durant la plupart des années à l'étude. Cependant, entre 1991 et 1992, leur part est tombée à un peu plus de 48 %, à cause de la faiblesse des exportations de la Turquie, et à 59 % en 1998. Comme le montre la figure VII, à partir du milieu des années 90, les exportations mondiales de matières premières opiacées ont commencé à augmenter, principalement en raison de l'augmentation des exportations des autres pays producteurs. En 1999, les exportations d'opium en provenance d'Inde ont baissé de près de 30 %; depuis 2000, cette baisse s'est poursuivie du fait de l'utilisation accrue du concentré de paille de pavot au détriment de l'opium comme

principale matière première pour l'extraction d'alcaloïdes. En raison de ce qui précède, la part combinée de l'Inde et de la Turquie est tombée de 56 % en 1999 à 36 % en 2002.

19. La figure VI montre également que les exportations de matières premières opiacées (exprimées en équivalent morphine) en provenance d'Inde, et plus encore de Turquie, ont connu de grandes fluctuations au cours des 20 dernières années. De 1984 à 1986, puis en 1989, les exportations mondiales de ces matières premières ont oscillé également, augmentant ou diminuant en fonction des exportations en provenance d'Inde ou de Turquie, mais, depuis le milieu des années 90, les exportations mondiales sont à la hausse du fait de l'augmentation des exportations des autres pays producteurs. Alors que les exportations de matières premières opiacées d'Inde sont restées plus ou moins stables au cours de cette période, sauf pour ce qui est des fluctuations signalées plus haut, celles de Turquie ont généralement été plus élevées dans les années 90 que dans les années 80.

20. S'agissant des matières premières opiacées à forte teneur en thébaïne, l'Inde, en tant qu'unique fournisseur licite d'opium, a été le seul producteur et exportateur jusqu'en 1998, puisque à l'époque, la thébaïne était, presque exclusivement, extraite de l'opium. Depuis 1999, avec l'introduction de la paille de pavot à forte teneur en thébaïne, la part de l'Inde dans la production mondiale a diminué régulièrement, pour tomber à moins de 8 % en 2002. S'agissant des exportations, la part de l'Inde a aussi beaucoup diminué, passant de 37 % en 1999 à 6 % en 2001, mais elle est remontée à 16 % en 2002, année au cours de laquelle les exportations mondiales de concentré de paille de pavot à forte teneur en thébaïne ou en oripavine ont beaucoup diminué. La Turquie ne produit pas et donc n'exporte pas de matières premières opiacées à forte teneur en thébaïne.

### **Résolutions du Conseil économique et social ayant trait à la demande et à l'offre d'opiacés à des fins médicales et scientifiques**

21. Le Conseil économique et social, dans sa résolution 2003/40 du 22 juillet 2003 sur la demande et l'offre d'opiacés à des fins médicales et scientifiques, a engagé tous les gouvernements à continuer de contribuer au maintien d'un équilibre entre l'offre licite et la demande de matières premières opiacées à des fins médicales et scientifiques, objectif qui serait facilité s'ils continuaient, dans la mesure où leurs systèmes constitutionnels et juridiques le permettent, de soutenir les pays fournisseurs traditionnels et licites, ainsi qu'à coopérer pour prévenir la prolifération de sources de production de matières premières opiacées. Il a engagé également les gouvernements de tous les pays producteurs à respecter rigoureusement les dispositions de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 et de cette convention telle qu'amendée par le Protocole de 1972 et à adopter des mesures efficaces pour prévenir la production illicite ou le détournement de matières premières opiacées vers les circuits illicites, en particulier lorsqu'ils augmentent la production illicite, et s'est félicité de l'étude que l'Organe menait sur les avantages relatifs de différentes méthodes de production de matières premières opiacées. Enfin, il a invité instamment les gouvernements des pays consommateurs à évaluer de façon réaliste leurs besoins licites en matières premières opiacées et à communiquer ces besoins à l'Organe pour faciliter les approvisionnements, et a prié les gouvernements des pays producteurs de veiller à ajuster, à l'avenir, leur production de matières premières opiacées aux besoins mondiaux réels en tenant compte du niveau des stocks mondiaux existants de matières premières opiacées et de coopérer en vue d'empêcher la prolifération des sources de production de matières premières opiacées.